



*Université Abderrahmane mira de Bejaia*  
*Faculté des Sciences Humaines et Sociales*  
*Département des Sciences Sociales*

## *Mémoire de fin de cycle*

En vue de l'obtention du diplôme de Master en Psychologie

Option : Psychologie Clinique

*Thème*

# **Le profil socio-affectif des enfants exposés à la violence conjugale**

« Etude de 05 cas, réalisée au niveau du CHU  
Frantz Fanon de Bejaia

*Réalisé par :*

DJABOUR Katia

*Dirigé par :*

LEKHEL Samir

**Année universitaire 2016/2017**

## Remerciements

*Je tien tous d'abord à remercier monsieur lakhal Samir pour sa confiance, son soutien, et surtout ses encouragements qui mon permit de réaliser se travail de recherche.*

*Je remercier également la psychologue de l'hôpital Frantz Fanon et tout le personnel du service de la médecine légale pour leurs patiences, les encouragements et les précieux conseils dont Jai beaucoup bénéficié.*

*Un grand merci aux victimes qui ont accepté de collaborer avec moi, et qui ont fait preuve de bonne volonté et surtout de m'avoir fait confiance pour se livrer.*

*Enfin je remercier tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à se travail.*

## ***Dédicace***

*Je souhait dédier se modeste travail en premier lieu, à mes chers parent qui mon toujours soutenu tous au long de mon parcours universitaires, ils ont toujours su de me donner la force et l'ambition de poursuivre mes objectifs.*

*A ma grande sœur Linda qui ne cesse de m'encourager malgré la distance qui nous sépare, à mon petite frère Hamza qui trouve toujours les mots pour me motiver.*

*Une pensé à ma très chère grande mère qu'elle repose en paix.*

*A toute ma famille particulièrement ma tante Fatiha qui ma énormément soutenu, et à ma cousine Nawal qui ma beaucoup aider.*

*A ma meilleures copine Amel qui a toujours été à l'écoute.*

*A tous mes amis Zouhir, Slimane, Abdou, Djoudjou, tina et en particulière David qui à vraiment cru en moi et en mes capacité ainsi que tous ses amis.*

*Enfin mes dédicaces vont à toutes les victimes que Jai rencontré et leurs enfants.*

Liste des tableaux :

N° du tableau	Titre	page
Tableau °1	Caractéristiques de la population d'étude	p
Tableau N°2	Échelle de type Likert à 6 points du (PSA)	p
Tableau°3	Profil- socio affectif(PSA) : présentation des échelles de basse et des échelles globale	p
Tableau°4	Conséquence de la violence conjugale sur développement de l'enfant	p

Liste des tableaux :

N° du tableau	Titre	page
Tableau °1	Caractéristiques de la population d'étude	p
Tableau N°2	Échelle de type Likert à 6 points du (PSA)	p
Tableau°3	Profil- socio affectif(PSA) : présentation des échelles de basse et des échelles globale	p
Tableau°4	Conséquence de la violence conjugale sur développement de l'enfant	p

Annexe N°1	Guide d'entretien
Annexe N°2	Échelles d'évaluation du profil sosio-affectif(PSA)
Annexe°3	Copie et reproduction du profil sosie-affectif sur les 5cas

## SOMMAIRE

La liste des tableaux

Introduction ..... 1

### **Partie Théorique**

#### **Chapitre I : La famille.**

Introduction ..... 4

1. Définition de la famille. .... 5

2. Les fonctions de la famille. .... 6

2.1 La Fonction de production et de consommation.

2.2 Un lien d'échanges matériels et affectifs.

2.3 La Fonction de production et de consommation.

2.4 Un lien d'échanges matériels et affectifs.

3. La famille : une instance de la socialisation ..... 7

3.1 La socialisation par la famille.

3.2 Une tendance à la reproduction sociale.

4. Typologie de la famille. .... 8

**1.1.** 1.1 famille traditionnelle.

**1.2.** La famille moderne.

**1.3.** La famille fusionnelle.

**1.4.** La famille-club.

**1.5.** La famille-cocon.

**1.6.** La famille-PME.

5. La dissociation familiale.....11

Synthèse.....12

#### **Chapitre II : la violence conjugale.**

1. Étymologie.....	14
2. Définition de la violence <sup>2</sup> .....	15
3. Définition de la violence conjugale .....	15
4. Historique de la violence conjugale .....	16
5. Formes et cycle de la violence conjugale .....	18
6. Les causes de la violence conjugale .....	26
7. Les conséquences de la violence conjugale sur le développement de l'enfant....	27
8. Les modèles explicatives des troubles chez les enfants exposés à la violence conjugale.....	32
9. théorie explicative de la violence conjugale.....	35
10. prise en charges des enfants exposés à la violence conjugale .....	40

**Chapitre III : le développement affectif et social de l'enfant exposé à la violence conjugale.**

<b>Préambule .....</b>	<b>44</b>
1. le développement social de l'enfant.....	45
1.1 Définition de la socialisation .....	45
1.2. Les étapes de la socialisation .....	46
1.3. le développement sociale de l'enfant à partir de sa famille.....	48
1.4 Sa relation avec la fratrie .....	49
1-5 Développement sociale de l'enfant à partir de son entrée à l'école.....	50
1.6 Le profil d'adaptation social de l'enfant .....	51
2. Le développement psychoaffectif de l'enfant.....	52
3. La façon dont les enfants vivent l'exposition à la violence conjugale .....	55
4. Point de vue de l'enfant sur la violence conjugale .....	57

5. Facteurs de risque et de protection.....	59
6. Les stratégies d'adaptation des enfants exposés à la violence conjugales.....	60
Synthèse .....	61
<b>Problématiques et hypothèse.....</b>	<b>63</b>

## **Partie pratique**

### **Chapitre IV : la méthodologie de recherche**

Préambule .....	69
1. Limite de la recherche.....	70
2. Raison du choix du thème .....	70
3. La méthode de recherche .....	70
4. Présentation du lieu de recherche .....	71
5. Groupe d'étude et ses caractéristiques .....	72
6. Les techniques et outils de recherche .....	73
7. Déroulement de la recherche .....	78
8. Difficulté rencontrée lors de la recherche .....	80
9. Attitudes du chercheur .....	81
Synthèse. ....	82

### **Chapitre V : présentation, analyse et discussion de l'hypothèse .**

<b>I Présentation et analyses des résultats .....</b>	<b>84</b>
<b>II Discussion des hypothèses .....</b>	<b>97</b>
<b>Conclusion.....</b>	<b>102</b>

### **Liste bibliographiques**

## **Annexes**

La famille représente pour beaucoup la chaleur et le soutien, C'est un lieu où il est possible de se reposer, de trouver du réconfort de la compréhension et de se sentir en sécurité. Toutefois un enfant pour bien se développer, devrait idéalement évoluer dans un milieu familial propice, auprès de parents capable d'assurer la continuité de son projet de vie. la capacité d'aimer, précocement développée dans les toutes premières relations avec la mère et le père, est très probablement un atout pour le bon fonctionnement de son développement, malheureusement ce n'est pas toujours le cas .

La violence conjugale est une problématique présente dans de nombreuses familles. Le climat qui en résulte affecte l'entourage et particulièrement les enfants, qu'ils assistent ou non aux actes et épisodes de violence. Même si la violence conjugale n'est pas directement dirigée contre les enfants, il s'agit d'une forme de maltraitance à leur égard et ils en sont victime. Ils sont exposés aux contrecoups comme aux indices de violence, ils intègrent des modèles relationnels qui légitiment les conduites violentes. Les enfants perçoivent généralement les effets de la violence sur le parent victime et les rapports de pouvoir entre les adultes. Enfin, en plus de l'exposition à la violence conjugale, certains enfants subissent des maltraitances directes. De nombreuses études montrent l'impact du climat de violence conjugale sur le bien-être et les différentes sphères de vie de l'enfant - santé physique, psychologique, apprentissages scolaires, fonctionnement social, capacités relationnelles...

Pour grandir harmonieusement, un enfant a besoin d'amour, de limites structurantes, de respect et de sécurité. A l'inverse, l'enfant qui est régulièrement confronté à un contexte familial où dominant la peur, la colère et la culpabilité, peut présenter de nombreuses difficultés de développement et souffrir de problèmes internalisés (troubles tels que l'anxiété, la dépression,

Le retrait social ou une faible estime de soi) et externalisés (impulsivité, hyperactivité, troubles de l'attention, agressivité ou encore délinquance). Chaque enfant est unique et les facteurs de risques et de protection sont nombreux. C'est pourquoi l'exposition à la violence conjugale entraîne, selon les cas, des effets de nature et d'intensité variables. Naturellement et heureusement, tous les enfants exposés ne présentent pas l'ensemble de ces réactions, et la sévérité et de celles-ci peut varier d'un enfant à l'autre. De plus, certains enfants se développent relativement bien malgré l'exposition à la violence conjugale (Lessard et al. 2009). Ces constats sont redevables aux recherches récentes et encore fragmentaires qui, particulièrement depuis la fin des années 1990, documentent les facteurs de protection et les facteurs de risque susceptibles d'influencer l'adaptation de l'enfant exposé. Ce modèle tient compte de l'individu et des autres systèmes sociaux qui composent l'environnement de la personne, de l'interrelation entre ses différents systèmes et de l'influence qui est exercée sur la personne et sa situation). Dans un contexte de violence conjugale, ces éléments sont liés aux caractéristiques de l'enfant et à celles de la famille, aux caractéristiques parentales et à celles de l'environnement social. Par exemple, un enfant en bas âge qui s'exprime peu verbalement, qui ne fréquente pas un milieu de garde et dont la famille est isolée socialement est très vulnérable à l'égard du stress que représentent l'exposition à la violence conjugale.

Pour notre travail de recherche qui porte sur le profil socio-affectif des enfants exposés à la violence conjugale on a choisi comme lieu de stage l'hôpital Frantz Fanon au service médecine légale, qui nous a permis d'effectuer notre recherche. Pour la récolte des données, on a opté pour l'entretien semi-directif, l'échelle d'évaluation (PSA), pour ce qui concerne de l'approche théorique on a choisi l'approche théorique cognitive et comportementale des TCC et sécurité émotionnelle. Ce qui nous a permis de bien décrire et expliquer les

comportements et les émotions des enfants. C'est une approche qui est centré sur les pensées, les cognitions, et les émotions.

Par ailleurs on a choisi le thème qui est le profil socio-affectif des enfants exposés à la violence conjugale qui est une problématique très délicate, c'est un phénomène qui prend beaucoup de l'ampleur et spécialement cette catégorie qui est les enfants, a captivé notre attention étant donné qu'on s'est souvent intéressée aux femmes victime de violence conjugale. Et pour cela on a opté pour la tranche d'âge de 5 à 6ans c'est la période dont l'enfant est en cours d'apprentissage, c'est l'âge ou il devient écolier et qu'il apprend à se socialisé et entré en contact avec les autres et s'adapté à la vie de groupe. Le but de notre recherche est d'analyser, déterminé le profil socio-affectif de l'enfant ses compétences social ainsi ses difficultés à faire face à cette réalité traumatisante.

En se sens, notre travail est composer de deux partie complémentaires, une premiers partie théorique, et une autre pratique. La partie théorique est deviser en deux chapitres, le premier chapitre dont, on a abordé la notion de la famille, le deuxième chapitre : la définition du concept de la violence conjugale, étymologie, historique de la violence conjugale, ses formes et ses conséquence sur le développement de l'enfant, la théorie explicative de la violence conjugale et enfin la prise en charge des enfants exposer à la violence conjugale. Le troisième chapitre est consacré au développement social affectif de l'enfant, la façon dont l'enfant vie l'exposition à la violence conjugale, les facteurs de risque et do protection, ainsi que les stratégies d'adaptation face à la violence conjugale.

En dernier la partie méthodologique pratique et contient deux chapitre dont l'un englobe la méthode utilisé pour mener cette étude, et l'autre est consacré à la présentation des cas, l'analyse des données obtenues, enfin ce mémoire est achevé par conclusion générale.





Chapitre I :

La famille

## Chapitre I La famille

---

### **Préambule**

La famille est une institution et le noyau central de toute une société. A ce titre, elle remplit un certain nombre de fonctions, qui sont indispensables au bon fonctionnement de la société. Une première fonction consistera à produire et à consommer fonction économique. Les familles produisent des biens et des services grâce à la création d'entreprises individuelles. Elles fournissent aussi de la main d'œuvre facteur travail .La famille et les membres qui la composent sont des consommateurs car ils achètent aussi des marchandises Une autre fonction consiste à transmettre des valeurs permettant à ses membres d'intégrer la société. C'est la socialisation Cette socialisation conduit à la reproduction sociale, c'est-à-dire au maintien des classes sociales et donc des inégalités. Cette socialisation conduit à la reproduction sociale, c'est-à-dire au maintien des classes sociales et donc des inégalités.

# Chapitre I La famille

---

## **1. Définition de la famille :**

Première définition évidente : une famille c'est l'ensemble uni que forment les parents et leur enfant. Première définition, premiers problèmes avec ce « Papamamanenfant ». Il faut l'écrire en un mot pour montrer que cela fait un paquet bien serré et bien attaché ! Ensuite, il faudra en détacher les éléments au risque de produire des éléments nouveaux imprévus.».

La difficulté sera de savoir où passent les séparations. Pourquoi ? Parce que cet ensemble familial pourrait donner d'un coup. On est simultanément parent et enfant. Le parent produit l'enfant, l'enfant produit le parent, pas l'un sans l'autre ! On « est » famille parce qu'on « naît » ensemble. La famille est chargée de mystère parce que c'est « là qu'on naît », avant d'y grandir. Cette définition désigne la famille comme une matrice, un utérus collectif, d'où sortirait chacun de ses membres. Cet « utérisme » familial pose problème, même s'il est toujours un peu vrai. (Serge Vallon, 2006, p153).

- Deuxième définition : La famille est un groupe solidaire d'appartenance, composé de ceux qui vont devoir m'aider sans réfléchir ni calculer. On s'y serre les coudes dans une chaîne d'unions réciproques. Parfois l'ennemi sera tout ce qui est à l'extérieur, comme dans la parabole chauvine, incestuelle. Cette réalité de solidarité se manifeste parfois bien utilement face au chômage ou aux catastrophes, et encore plus dans les sociétés sans sécurité sociale ou économique comme les sociétés sans État et sans droit. Elle montre que ce n'est pas en vain que nous appartenons à une famille, même s'il faudra en payer un prix en retour. (Serge Vallon, 2006 p154).

Troisième définition La famille, c'est aussi cela, cette architecture juridique de vivants et de morts, de ceux qui sont reconnus – légitimes – et de ceux qui n'existent pas, officiellement du moins.

## Chapitre I La famille

---

Génération, solidarité, légitimité sont chacune des facettes de la famille. Dans les familles perturbées, ces facettes seront altérées. Constatons qu'elles s'appliquent dans la famille à trois sortes d'acteurs différents : les ascendants et descendants liés par la génération ; les alliés liés par le mariage ou le contrat ; les germains, frères ou sœurs liés par l'appartenance au groupe familial et à un ancêtre légitime commun. Là aussi, la confusion des places aura des effets perturbants. (Pierre Goslin, p.170).

### **2. Les fonctions de la famille :**

#### **2.1 Fonction de production et de consommation :**

Dans la société traditionnelle, la famille est une unité de production, elle dispose d'un patrimoine productif (terre, atelier, boutique ...), qui lui permet de produire. Pour sa propre consommation, et de vendre le surplus. Cette production permet aussi de donner un emploi aux membres de la famille

Dans ces sociétés traditionnelles, famille = ménage.

Cette production repose essentiellement sur des intérêts partagés par les membres de la famille, c'est-à-dire chaque membre trouve un intérêt. Avec la création de la société industrielle, naissent les entreprises commerciales et industrielles, qui mettent fin à cette forme de production où famille = ménage.

Désormais, les membres de la famille ne produisent plus pour eux-mêmes mais offrent leur force de travail à des entreprises en échange d'un salaire. Aujourd'hui, le travail réalisé par les membres de la famille et pour leur propre compte se limite aux tâches domestiques (bricolage, ménage...). La famille est un lieu de vie où les différents membres consomment afin de satisfaire leurs besoins Les membres de la famille consomment des biens (télévision ...) et des services (aide, services aux personnes. Le plus souvent, ceux qui financent ces dépenses sont les parents ou les adultes.

## Chapitre I La famille

---

On remarque que les enfants jouent un rôle de plus en plus important dans la consommation, soit parce qu'ils consomment directement, soit parce qu'ils influencent les décisions des parents.

### **2.2 Un lien d'échanges matériels et affectifs.**

La famille a une fonction de procréation, et plus généralement de reproduction des générations. Aujourd'hui, il est aussi possible de recourir à l'adoption, soit à des méthodes de procréations médicalement assistées. Cela montre l'importance de l'enfant dans la famille et l'affection donnée par les parents aux enfants. La famille assure également une fonction de solidarité ; une solidarité intergénérationnelle. Les aides des parents aux enfants sont essentiellement financières. Les enfants rendent des services aux ascendants.

### **3. La famille : une instance de la socialisation**

#### **3.1 La socialisation par la famille :**

Parmi les fonctions les plus importantes de la famille, il y a celle qui consiste à socialiser les individus : la Socialisation. La socialisation est le phénomène par lequel un individu acquiert et intériorise un certain nombre de règles, de normes et de valeurs lui permettant d'intégrer une société. On parle de socialisation primaire lorsque celle-ci se réalise au cours de l'enfance. La socialisation se poursuit à l'âge adulte, et on parle dans ce cas-là de socialisation secondaire. Les agents de la socialisation primaire sont la famille et l'école.

Cette socialisation se réalise en trois modes : l'injonction, l'interaction et l'imitation. Les valeurs sont transmises grâce à l'échange entre l'agent et le socialisé. La famille à travers la socialisation, transmet des stéréotypes masculins et féminins. Lorsque les règles ne sont pas respectées, l'agent de socialisation peut sanctionner. Ces sanctions peuvent prendre différentes formes. Certaines sanctions peuvent être positives, on parle alors de récompense

- **Une tendance à la reproduction sociale.**

La socialisation par la famille conduit à la reproduction sociale. C'est un phénomène par le quel la société maintient les positions et les structures sociales d'une génération à l'autre Cette reproduction sociale se matérialise par le maintien des inégalités entre les classes sociales. C'est ainsi que les enfants d'ouvriers auront beaucoup moins de chances de faire des études supérieures que les enfants de cadres qui bénéficieront d'un certain nombre d'avantage Il existe des inégalités car le capital économique, culturel et social varie selon les familles. (Jean-Marc .Berthoud, p10).

#### **4. Typologie de la famille**

##### **a) La famille traditionnelle :**

l'enjeu des défis de survie orientée vers la reproduction de la vie centrée sur la transmission du patrimoine matériel, biologique, symbolique et ce de génération en génération les normes, les coutumes et les représentations qu'y ont cours sont celles de la société et de la culture commune les conduites sont subordonnées aux règles ; les rôles sont indiscutable pas ouverte au changement le bonheur et l'autonomie personnels sont subordonnés à la sécurité (Serge Vallon ,2006,p157).

##### **b) La famille moderne :**

Émerge dans le contexte prospère de l'après-guerre de la Seconde Guerre mondiale ; les parents cherchent un équilibre entre la famille-institution et le bonheur personnel pour chacun, le bonheur est synonyme d'affectivité et de sentiment amoureux on pense la « famille-institution de manière plus rationnelle et plus détachée de la tradition l'avenir vient prendre la charge de sens qu'investissait autrefois la survie et les espoirs qui le composent sont projetés

## Chapitre I La famille

---

sur les enfants. L'individualité de chacun est au-dessus de la logique familiale-collective ; chacun est acteur de sa propre vie. Néanmoins, si l'enfant ne concrétise pas les espoirs parentaux ou ne s'ajuste pas aux stratégies que ceux-ci ont posées pour y arriver, il en viendra à représenter une source de frustration et de déception pour les parents. La rupture, difficile et douloureuse, est la seule manière, pour le jeune, de conquérir son autonomie.

### c) **La famille fusionnelle :**

L'émergence de ce type de famille est due aux contradictions et tensions vécues dans la famille de type moderne. Ici, on va repousser toute contrainte institutionnelle et miser sur des valeurs comme l'amour-passion, la force affective, la spontanéité de l'élan amoureux... Tout sera accroché à la passion amoureuse : lieu de découverte de son identité la plus profonde, transfiguration de soi et de toute sa vie, paradis retrouvé, seule vraie plénitude totale, fête éternelle dans l'infini de l'étreinte fusionnelle, fulguration d'un présent porteur de tous les possibles. L'adulte est fixé à l'enfance, le risque de « resserrement » qui menace les conjoints s'étend aussi à l'enfant ; Dans ce type de famille on trouve une sorte de chantage permanent au sentiment. « Fais cela pour maman ». »Si tu m'aimais vraiment,...En bout de ligne (...), l'enfant sera coincé dans une double contrainte : une dépendance affective inconditionnelle et une sorte de poussée de révolte pour exister dans sa propre identité. Si jamais ses parents divorcent, cela représentera un vrai drame pour l'enfant et il sera très souvent un instrument d'agression lors des conflits entre les ex-conjoints tout en subissant les tentatives d'appropriations exclusives de la part de chacun de ses parents.

### d) **La famille-club :**

L'émergence de ce type familial est due aux échecs vécus par les couples ou familles type précédent. La famille-club va naître des nouvelles recompositions familiales qui font suite à ces échecs et ruptures. Couple associatif, enfant partenaire Le nombre d'enfants est limité au minimum et ceux-

## Chapitre I La famille

---

ci ne seront point le centre de l'existence des parents qui chercheront à en faire un partenaire à égalité des droits.

En cas de divorce, l'enfant sera moins captif que dans le cas du type de famille décrit précédemment. Les responsabilités auront été négociées d'une façon plus sereine. Mais parfois l'enfant ou l'adolescent sentira un moindre intérêt de la part d'un parent ou l'autre ou même des deux. En certains cas, il sera livré à lui-même, à une maturité précoce rarement positive.

### e) **La famille-cocon :**

Tendance à concevoir la famille comme un refuge contre les menaces du monde extérieur. La maison est le seul lieu où prône un ordre établi, sécurisant plus ou moins autoritaire, de forte teneur affective, avec un souci d'y intégrer toutes les dimensions de la vie. Tout doit être fait. Ce type familial a vu le jour suite à l'essoufflement des grandes solidarités, les crises institutionnelles, les problèmes sociaux de grande envergure et la possibilité grandissante qui nous est donnée de pouvoir presque tout faire à la maison. La promiscuité qui se développe dans le cadre familial ici décrit, devient asphyxiante et est caractérisée par l'indifférenciation des rôles et des identités.

### f) **La famille-PME : petite et moyenne entreprise) :**

Tous les membres du foyer travaillent dans une contiguïté quotidienne qui laisse peu de place aux relations gratuites ainsi qu'un espace réduit de prise de distance les uns par rapport aux autres. C'est la logique rationnelle du monde professionnel qui se déploie à l'aune des valeurs « temps » et « argent ». Les enfants doivent s'y adapter.

Dans la réalité, on ne trouve pas ces types familiaux à l'état pur. Les groupes peuvent passer d'un type à l'autre ou bien garder le même modèle toute la vie alors que les éléments composant le groupe changent. Ces types de familles sont juste de grandes tendances culturelles (Serge Vallon, 2006, p159).

### **5. La dissociation familiale :**

Historiquement, la dissociation familiale était généralement associée à des troubles du comportement des enfants et des adolescents. L'intégration sociale implique la création des liens affectifs au siens de la famille et l'adhésions aux valeurs du milieu familiale. Un mauvais climat obère lourdement l'adaptation juvénile et on relève souvent chez les jeunes délinquants une impossibilité de s'identifier à un modèle adulte. La mésentente retentit sur le climat familial, et particulièrement sur l'enfant quand il est utilisé par l'un des parents comme moyens de pression sur l'autre. L'absence du père, qu'elle soi ou non physique, constitue aussi pour l'enfant une modification notable avec ses liens avec l'autorité. Cependant il n'en est pas vrai que le père, gardien des valeurs et images de la loi, représente cette lois en faisant respecter règles et interdictions. Son affrontement avec l'enfant est nécessairement si il est absent ou indifférent, si son autorité et diminuée ou remise n questions par la mère, sa relation à l'enfant risque de renforcer une orientation di-sociale. (Pierre G.Coslin, p.17).

### **Synthèse :**

Une famille est une communauté de personnes réunies par des liens de parenté existant dans toutes les sociétés humaines. Elle est dotée d'un nom, d'un domicile, et crée entre ses membres une obligation de solidarité morale et matérielle (notamment entre parents-enfants).

Cette derniers joue un rôle primordial dans l'éveille des facultés intellectuelles, en particulier la créativité et la socialisation. Pour bien se développer, un enfant devrait idéalement évoluer dans un milieu favorable, auprès des parents capable d'assurer la continuité et la qualité de ses projets de vie.

# Chapitre II :

## La violence conjugale

**Préambule :**

La problématique de la violence au sein de couple est toujours peu débattue au sein de la société. C'est une problématique de première importance qui se présente sous diverses formes, séparément ou conjointement. Elles peuvent être physiques, sexuelles, verbales, psychologiques, économiques ou administratives contre la Partenaire, Le climat qui en résulte affecte l'entourage et particulièrement les enfants, qu'ils assistent ou non aux actes et épisodes violents. Même si la violence conjugale n'est pas directement dirigée contre eux, il s'agit d'une forme de maltraitance à leur égard et ils en sont victimes. Récurrentes et cumulatives, les violences s'aggravent et s'accélèrent dans le temps. Il ne s'agit pas de « Simples » passages à l'acte isolés, mais bien d'un processus relationnel qui crée un contexte de danger permanent autant pour le parent victime que pour l'enfant. Nous allons voir dans ce chapitre tous le processus de ce phénomène.

### **1. ETYMOLOGIE :**

L'origine étymologique (violence vient du latin « violentai », de « vis », la force, la puissance, la vigueur, mais aussi l'essence d'une chose, ou encore la ressource d'un corps pour exercer sa force) signifie à la fois la force, la puissance. Au cœur de la notion de violence se trouve l'idée d'une force, d'une puissance naturelle dont l'exercice contre quelque chose ou quelqu'un fait le caractère violent : la force devient violence lorsqu'elle dépasse la mesure ou perturbe un ordre. (Souffron. K ,2002. p5).

### **2. Définition de la violence (OMS) :**

L'Organisation mondiale de la Santé définit la violence comme suit :

L'usage délibéré ou la menace d'usage délibéré de la force physique ou de la puissance contre soi-même, contre une autre personne ou contre un groupe ou une communauté qui entraîne ou risque fort d'entraîner un traumatisme, un décès, un dommage moral, un mal-développement ou une carence.

La définition comprend aussi bien la violence interpersonnelle que les comportements suicidaires et les conflits armés. Elle couvre également toute une série d'actes qui vont au-delà des actes de violence physique, incluant menaces et intimidation. Outre la mort et les traumatismes, elle englobe la multiplicité des conséquences souvent moins évidentes des comportements violents, comme les atteintes psychologiques et les problèmes de carence et de développement affectifs qui compromettent le bien-être individuel, familial et communautaire. (Rapport Mondial sur la violence et la santé, Résumé, p.13).

Selon le grand dictionnaire de la psychologie : la violence est décrite comme « force brutale qu'un être impose à l'autre, pouvant aller jusqu'à la contrainte exercée par l'intimidation ou la terreur, elle est aussi présentée par toutes les conduites agressives qu'un sujet plus fort physiquement ou moralement fait subir à un plus faible : mauvais traitement (enfant maltraité), sévices sur le conjoint (femme battue) ou même action criminelle pouvant aller jusqu'au viol ou au meurtre » (Bloch, H. et coll., 1999).

(Gelles et Strauss, 1980) définissent la violence comme étant « un acte posé avec l'intention, réelle ou perçue comme telle, de causer une douleur ou une blessure physique à une autre personne » cette définition englobe un vaste éventail de gestes allant de plus légers aux plus graves : serrement, poussée, claque, coup, ... jusqu'au meurtre.

## **2. Définition de la violence conjugale :**

Au premier temps nous avons choisi de se référer à la définition donnée par l'Organisation mondiale de la Santé aux violences conjugales, définies comme suit ; la violence conjugale est tout comportement au sein d'une relation intime qui cause un préjudice ou des souffrances physiques, psychologiques ou sexuelles aux personnes qui sont parties à cette relation». (OMS 2002, p.99)

Cependant nous constatons que cette définition souligne clairement le caractère multidimensionnel du phénomène de violence conjugale et marque le cadre relationnel (celui de l'intimité) dans lequel s'exerce cette dernière.

La constance, la répétition et l'intentionnalité des comportements violents, sont des facteurs déterminants pour identifier et définir la violence conjugale.

Ce qui distingue la violence conjugale des autres formes de violence par le fait qu'elle se manifeste dans un couple où les deux partenaires vivent une relation intime et affective. (Lindsay et Clément, 1998, p.10).

Le Dr I .François Purssell, spécialiste en victimologie à paris , donne quant à lui une définition plus détaillée de la violence conjugale, Il la différencie tout d'abord de la dispute, du désaccord quotidien, ainsi que de la simple mésentente au sein du couple ;puis il la décrit comme « un système de relation dans lequel l'un des deux conjoint utilise la peur, l'intimidation, l'humiliation, les coups ,le control du temps ou de l'argent ou tout autre moyen de contrôler l'autre » .

En Belgique, les Ministres fédéraux, régionaux et communautaires ont adopté, le 8 février 2006, la définition suivante de la violence conjugale :

« Les violences dans les relations intimes sont un ensemble de comportements, D'actes, d'attitudes de l'un des partenaires ou ex-partenaires qui visent à contrôler et dominer l'autre. Elles comprennent les agressions, les menaces ou les contraintes Verbales, physiques, sexuelles, économiques, répétées ou amenées à se répéter, portant Atteintes à l'intégrité de l'autre et même à son intégration socioprofessionnelle.

Ces violences affectent non seulement la victime, mais également les autres membres de la famille, parmi lesquels les enfants. Elles constituent une forme de violence intrafamiliale. Il apparaît que dans la grande majorité, les auteurs de ces violences sont des hommes et les victimes, des femmes. Les violences dans les relations intimes sont la manifestation dans la sphère privée, des relations de pouvoir inégal entre les femmes et les hommes encore à l'œuvre dans notre société. (Prud'homme, 2005).

### **3. Historique de la violence conjugale :**

Les violences dans le couple ont sans doute toujours existé, et existeront Toujours .

On perçoit bien l'inégalité entre hommes et femmes dans les sociétés traditionnelles, les hommes étant censés dominer les femmes .IL n'est pas étonnant que dans les violences conjugales, les femmes soient majoritairement victimes. Mais leur place dans la société na pas été toujours aussi défavorables. (P.Crimal, 1974, p.15).

Au xviii siècle, Condorcet lutte pour les droits des femmes, expliquant comment elles ont été infériorisées et exploitées. « Il souligne que philosophes et législateurs ont violé le principe de l'égalité de droits en « privant tranquillement la moitié du genre humain de celui de concourir à la formation des lois, en excluant les femmes du droit de cité ».

Au xix siècle, John Stuart Mill défend lui aussi l'égalité des sexes. Il proteste contre l'exclusion des femmes du droit du vote. Selon lui, leur assujettissement s'enracine dans la famille et les rapports de pouvoir qui s'y exercent, portant profondément atteinte à leur individualité : en les privant de toute autonomie financière, en leur niant le moindre espace d'intimité et de libre subjectivité ; les en soumettent également aux pratiques légales de violence physique, psychologiques, parmi lesquelles « la plus ignoble dégradation ou un être humain puisse descendre », le viol conjugal.

Avec la Révolution française, des femmes pionnières défendent l'égalité des sexes. En 1793, Olympe de Gouges et guillotinée : elle avait écrits la déclaration des droits de la femme et revendiquait pour elle l'accès aux responsabilités civiques et politiques. (O.Gouges, et Gallimard, 2014, p.36).

À la cour de l'année 1970 le mouvement féministe ont repris le titre emblématique de la souffrance des femmes.

La première association engagé contre les violences faites aux femmes, SOS Femme, née en 1975, à souhaité la création d'un centre d'hébergement pour femme battues. (Liliane Daligand, 2016, p10).

EN 1993, la commission des droits de l'homme de l'ONU condamne tous les actes de violence et de violation du droit de la personne. Sous se terme sont désignés aussi bien l'homme que la femme.

EN mai 2011, un texte international, dit convention d'Istanbul, émanant du conseil de l'Europe s'intéresse à la prévention et la lutte contre la violence à l'égard des femmes et à la violence domestique.

Cette convention a pris en compte les enfants victimes, en indiquant que « les enfants sont des victimes de la violence domestique, y' compris en tant que témoins de violence aux seins de la famille ».Elle a précisé que «les partie viellent à se que la culture, la coutume, la religion, la tradition, le prétendu honneur ne soient pas considérés comme justification des actes de violences couverts par le champ d'application de la présent convention ».(Liliane Daligand, 2016, p11).

En France, le plan de la lutte contre les violences existent depuis 2005-2007 et ne concernent que les violences faites aux femmes, les hommes en sont exclus, comme dans la convention d'Istanbul. Le premier plan à été articulé autour de dix mesures phare assurant la protection juridique de la femme.

Le plan de (2008-2010) s'est donné douze objectifs pour combattre les violences faites aux femmes en lançant de nouvelles actions en direction de l'entourage des victimes. (Liliane Daligand, 2016, p12).

EN (2011 2013) S'est inscrite dans la continuité des précédents en maintenant une vigilance soutenue sur les questions de violences intrafamiliales, sur les mariages forcés et sur la polygamie. Ainsi que les violences sexistes et sexuelles au travail, le viol et les agressions sexuelles.

Le quatrième plan (2014 2016) a été construit sur un plus petits nombre de priorités, visant surtout à organiser l'action publique autour d'un principe d'action simple : aucune violence déclarée ne doit rester sans réponse ; les victimes doivent être protégées ; la société dans son ensemble doit être mobilisée. (Liliane Daligand, 2016, p14).

#### **4. Formes et cycle de la violence conjugale :**

Nous allons d'abord exposer les différentes formes de violence qu'une femme pourrait subir en contexte conjugal : physiques ; psychologiques et sexuelles pour présenter ensuite le cycle de la violence conjugale.

#### 4.1 Les différentes formes de violences :

La conceptualisation des différentes formes de violence conjugale s'est considérablement développée dans ces vingt dernières années en incluant en plus des dimensions physiques clairement identifiables, les formes psychologiques et sexuelles de ce phénomène.

##### a) **Violences psychologiques :**

La violence psychologique désigne tout Comportements ou propos méprisants qui dénigrent, de manière répétée, les opinions, les valeurs, l'action de l'autres et qui portent ainsi atteinte a son intégrité psychique ou mentale (son estime de soi, son identité personnelle) : remarques dévalorisantes, abus de pouvoir, contrôle et critique permanents, humiliation, moquerie, isolement (ne plus lui parler, ignorer sa présence), menaces, chantages, intimidation, abus de confiance. (Liliane Daligand, 2016, p66).

Elle est également définie par (Lindsay et Clément 1998, p152) comme « tout comportement intentionnel et répétitif qui s'exprime à travers différents canaux de communication (verbal, gestuel, regard, posture, etc.) de façon active ou passive, directe ou indirecte dans le but explicite d'atteindre (ou de risquer d'atteindre) l'autre personne et de la blesser sur le plan émotionnel». En occurrence la violence psychologique révèle d'un processus conscient, répéter et constant, qui se manifeste à travers un ensemble de comportements touchant directement ou indirectement l'intégrité psychologique de la femme Ce comportement se manifeste sur différent niveau :

- **Sur le plan verbal :**

Elle se caractérise par l'usage fréquent, voire même répétitif de paroles, des mots, hurlements, de cris ou même de silences. Très souvent, les mots utilisés sont très agressifs mais ils peuvent aussi être prononcés mielleusement tout en

ayant un impact dévastateurs, elle peut se manifester également sous formes d'insultes ; injures ; critiques continuelles ; manipulations ; etc.

- **Sur le plan économique :**

Se sont des actes de domination économiques. L'objectif est de réduire l'autonomie de la victime et ainsi de limiter ses possibilités d'échapper à la relation conjugale en la maintenant dans une dépendance financière : privation ou contrôle de la ressource financière et matérielle, engagement de crédits à l'insu de la victime, contrôle des activités professionnelles : (interdiction de travailler, privations matérielles, contrôle précis des dépenses) etc.

- **Sur le plan spirituel :**

Elle consiste à détruire les systèmes culturels ou religieux d'une personne en la punissant ou en se moquant de ces croyances, en l'empêchant de pratiquer la religion de son choix ou en forçant à adhérer à des pratiques religieuses qui ne sont pas les siennes, il peut s'agir aussi de d'interpréter un livre religieux à sa manière pour la convaincre de faire des choses contre son gré ou pour justifier ses actes. Ce genre de comportement est ainsi utilisé dans le fait de contraindre la femme à des pratiques religieuses contraires à ses croyances ; l'accuser dans sa foi ; se moquer de ses dogmes religieux etc. (Laughrea.K, et al. 1996, P 97).

- b) **La violence physique :**

La violence physique est un acte de domination sur le corps des femmes. Il atteint la victime dans son intégrité physique, selon (Coutanceau, 2006) les violences physiques représentent la forme la plus manifeste et la plus facile à objectiver socialement et judiciairement.

Ce sont de gravité variable, les violences physiques englobent un éventail de comportements : gifler, secouer, bousculer, frapper à coups de poing ou de pied, immobiliser avec ou sans liens, séquestrer, étrangler, brûler, mordre, blesser ou tuer avec ou sans armes, ...etc. (Chamberland .C et, 2003, p30).

**c) La violence sexuelle :**

Les violences sexuelles représentent tous les comportements qui attaquent ou visent à attaquer l'intégrité sexuelle de la femme, notamment toutes formes d'activité sexuelle non consensuelle imposée à la femme par son conjoint.

L'agresseur l'impose de différentes façons :

- Par le viol de façon orale, vaginale ou anale, sans ou avec objets, le viol conjugal est défini comme toute activité sexuelle accomplie ou entreprise par l'homme sans le consentement de sa conjointe.
- Par La pornographie sous quelques formes qu'elle soit (forcer la femme à regarder, pratiquer ou être regardée ou filmée) est également une forme de viol conjugal de même que l'exploitation sexuelle l'incitation à la prostitution et le proxénétisme.
- Le viol conjugal implique l'usage de divers moyens de coercition de la part du conjoint. (Andrée Fortin et Williams, 1998) identifient quatre types de ces moyens :

**➤ La contrainte sociale :**

Exécutée par des messages sociaux concernant les rôles sexuels appropriés pour les hommes et les femmes dans un contexte conjugal.

Les victimes de viol conjugal sont poussées à croire que ceci relève de leur "devoir d'épouse" de se soumettre aux désirs sexuels de leur mari et de s'engager dans toute relation sexuelle désirée par lui, au détriment de leurs propres désirs et même contre leur volonté.

**➤ La contrainte interpersonnelle :**

inclut les menaces d'ordre non physique que l'homme profère à sa conjointe, comme menacer de la quitter ou de la priver d'argent, ou autres menaces dont l'impact ne devrait pas être minimisé étant donné que les femmes sont en général financièrement, tout comme socialement dépendantes de leur mari, et

même lorsque la femme est indépendante financièrement, elle "préfère" se soumettre aux désirs sexuels de son conjoint.

Même si cela implique des rapports douloureux ou humiliants, que de "risquer" l'échec de son mariage et la désintégration de sa famille.

➤ ***La contrainte physique :***

Implique l'usage réel de la violence physique mineure (gifles, bousculades,...) ou grave (ligotage, usage d'armes,...) de la part du conjoint.

#### **4-2 Le cycle et la dynamique de la violence conjugale :**

L'intérêt porté à la violence conjugale a permis de mettre en évidence certaines caractéristiques du fonctionnement entre la victime et l'agresseur. Je vais présenter le cycle de la violence conjugale pour décrire et démontrer la manière dont ces violences se répètent et se procède d'une phase à une autre dans un processus clinique et dynamique, si la violence conjugale était présente d'une manière constante, il serait probablement plus facile pour les femmes violentées de l'identifier clairement et de s'en protéger.

Walker (1979) fut la première à modéliser le cycle de la violence conjugale : Il s'agit d'un ensemble d'événements et de comportements qui se succèdent entre les partenaires du couple et qui se caractérisent par leur répétition et leur recommencement. L'auteure a distingué trois phases successives dans la dynamique de la violence conjugale « la montée en tension le passage à l'acte » et lune de miel ». (Kathy Souffron, 2000, p10).

#### **Phase 1 :**

- **La tension :**

Durant la phase de tension, l'auteur de violence cherche à conserver le contrôle de sa partenaire et de la situation. Il va se replier sur lui et ses silences vont contribuer à faire monter la tension. La victime a peur et cherche à se conformer le plus possible aux attentes de son compagnon. Quant aux enfants

durant cette phase, ils-elles ne doivent surtout pas poser de problème aux yeux de l'auteur de violence. En règle générale, ils-elles doivent être conformes à ses attentes. De ce fait, entre la victime et les enfants, il peut apparaître une rupture dans la cohérence du lien et des soins. Parfois, les enfants se sentent responsables, voire coupables des tensions. En tant qu'acteurs et actrices, ils-elles vont mettre en place des stratégies pour influencer sur les relations parentales et le climat familial. Cela n'empêche pas qu'ils-elles vivent dans la crainte, l'insécurité et l'inquiétude. Peu importe les efforts déployés par la mère et les enfants, la tension continue de monter jusqu'au moment où le père se trouve une excuse, qui devient alors son élément déclencheur pour passer à la phase suivante.

### **Phase 2 :**

- **L'épisode de violence :**

C'est la phase d'explosion qui permet à l'auteur d'obtenir le contrôle sur l'autre et ainsi d'exercer son pouvoir. C'est le moment de la crise, lorsque cette dernière se déclenche dans le couple les enfants sont terrifiées. Ils-elles se sentent impuissantes, fragiles et en danger. Ils-elles peuvent être instrumentalisés-e-s par les parents, utilisés-e-s comme moyen de protection par la victime ou comme moyen pour attiser le conflit par l'auteur. Durant cette phase, les enfants n'ont pas la possibilité de fuir cet environnement nocif et les violences peuvent engendrer un traumatisme important. Ensuite vient la troisième phase.

### **Phase 3 :**

- **justification :**

C'est la phase dont l'agresseur peut montrer des regrets et essayer de se faire pardonner. Il peut se sentir honteux et parfois justifier son comportement, en mettant la faute sur sa compagne. La victime peut culpabiliser en adhérant aux justifications de son conjoint. Des gestes de pardon comme des fleurs, des week-ends en amoureux, une demande en mariage peuvent survenir durant cette

phase. Au moment de la phase de justification, les enfants se sentent trahies, Ils-elles ressentent une grande confusion car leurs repères, leurs liens avec leur famille et les valeurs humaines sont ébranlés. Les parents peuvent également les utiliser pour justifier certains de leurs comportements. Par exemple, la victime peut expliquer qu'elle reste auprès de son compagnon pour les enfants ou l'auteur peut lui demander de rester pour le bien des enfants. Ces derniers se retrouvent alors dans un environnement incohérent et culpabilisant. L'attitude de l'auteur durant la phase de justification donne espoir à la victime que son compagnon peut changer.

#### **Phase4 :**

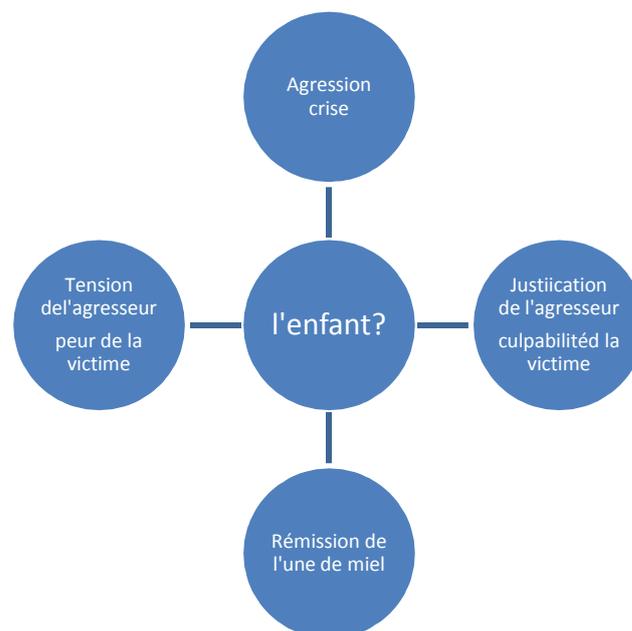
- **l'une de miel (RÉMISSION ET RÉCONCILIATION) :**

Moment pour l'agresseur de faire des promesses à sa compagne, de prendre des bonnes résolutions et de tout mettre en œuvre pour obtenir son pardon. La victime entrevoit alors de l'espoir pour le changement de son conjoint. Le cycle reprend alors au début. Bien souvent, à chaque cycle, la violence augmente en intensité mais également en fréquence. Les victimes ont alors moins de répit entre chaque passage à l'acte. La violence fait partie intégrante de la vie familiale et la rythme, toutefois, les actes à l'encontre de la victime deviennent de plus en plus graves et peuvent conduire à la mort de la victime ou même, dans certains cas, de l'agresseur. De plus, les homicides conjugaux atteignent la victime mais peuvent aussi toucher les autres membres de la famille présents. Ainsi, il n'est pas rare que face à cette violence les enfants soient aussi victimes de meurtre, au sein du foyer familial. (Dubé .M, 2011 .p107 -122).

Le cycle de la violence permet de mieux appréhender le fonctionnement des individus constituant le couple et la dynamique dans laquelle ils sont prisonniers. Cette représentation apporte des éléments supplémentaires d'analyse sur les questions : pourquoi la victime reste elle avec le conjoint

violent ? Comment l'agresseur parvient-il à convaincre sa compagne que les passages à l'acte ne se reproduiront plus.

### Cycle de la violence



### Synthèse :

Les situations de violence conjugale envers la mère se comprennent toutes de la même façon, car elles se produisent selon les mêmes principes. Par contre, chaque situation est unique en fonction de la combinaison des différentes formes de violence que le conjoint choisit, des caractéristiques personnelles de chaque membre de la famille et d'autres facteurs.

### 5. Les causes de l'exposition à la violence conjugale :

Les causes probables de l'exposition des enfants à la violence conjugale, la majorité d'entre eux réfèrent aux difficultés des parents, par exemple, les problèmes d'ordre financier, l'alcoolisme, la toxicomanie, les problèmes de santé mentale, les conflits liés à l'éducation des enfants.

- « Ça peut être différentes problématiques, c'est que les parents peuvent vivre des problèmes soit au niveau financier, ça amène parfois des conflits, ça peut être des parents aussi qui vivent soit de l'alcoolisme, soit de la toxicomanie, les problèmes de santé mentale des parents qui peuvent aussi mener à la violence, ça peut être aussi des conflits sur l'éducation des enfants. »
- « Les causes sont les difficultés des parents de l'enfant, c'est souvent des parents qui ont des troubles de personnalité, des problèmes de toxicomanie, des parents qui sont immatures, qui sont impulsifs, il y a beaucoup de problèmes de délinquance aussi reliés à la violence.
- Certains les associent au passé des parents, par exemple le fait d'avoir eux mêmes vécu dans un milieu violent lorsqu'ils étaient enfants :
- « Adulte ayant lui-même été exposé à de la violence conjugale »
- « L'exposition à la violence continuelle, couple en problème, situation de violence qui se répète, toujours le même cycle. »
- « Des adultes qui ne gèrent pas bien leurs émotions. Des adultes qui ont vécu dans le même milieu et le reproduisent à leur tour. »
- La violence conjugale est également assoie à la domination de l'homme sur la femme :
- « Un individu qui choisit comme moyen la domination du conjoint ou conjointe pour affirmer son pouvoir sur elle. »
- «Adulte ayant besoin de contrôler, de dominer l'autre.»(Josée Lepage, 2007, P46).

## **6. Les conséquences de la violence conjugale sur le développement de l'enfant :**

Si la violence conjugale à longterm a été considérée comme une affaire d'adultes, la recherche internationale souligne qu'elle a des conséquences graves sur le développement physique et psychologique de l'enfant témoin.

Les écrits scientifiques montrent que ces enfants sont affectés par la violence conjugale sur les cinq sphères principales de fonctionnement, soient les sphères physique ou biologique, comportementale, émotionnelle, cognitive et sociale. (Yeung, 2009, Davies, & DiLillo, 2008 ; Kitzmann et al).

### **a) Les conséquences sur le plan comportemental :**

La littérature soutient que les enfants à la fois victimes et exposés à la violence conjugale sont plus enclins à éprouver des problèmes de comportement.

Au sujet des problèmes de comportement, ils sont, dans la plupart des recherches, différenciés en deux types. Tout d'abord, les problèmes liés à l'intériorisation des émotions (intériorisés) et ensuite, ceux liés à l'extériorisation des émotions (extériorisés).

Les études révèlent que les enfants exposés à la violence conjugale sont plus à risque de manifester des problèmes intériorisés tels que l'anxiété, des symptômes dépressifs, une plus faible estime de soi, ainsi que plusieurs signes de tristesse. La peur, les problèmes de sommeil et de comportements régressifs sont également des difficultés souvent associées à l'intériorisation des émotions. Quant aux problèmes de comportements extériorisés, ils se manifestent par l'agressivité, ces enfants sont plus agressifs envers l'adulte mais également envers leurs pairs. En ce qui concerne la relation avec l'adulte qu'il s'agisse de professionnels ou de leurs propres parents, ils sont souvent désobéissants, ils utilisent beaucoup de mots grossiers et ont tendance à mentir. Leurs comportements agressifs, pour résoudre leurs problèmes interpersonnels, les

amènent également à avoir une mauvaise relation avec leurs camarade). Ils adoptent plus de comportements de retrait social ou relationnel, s'isolent et ont plutôt tendance à être secrets et à refuser de parler. On peut également observer des comportements d'hyperactivité et de désadaptation sociale, comme le fait de tricher en classe, voler, se battre, casser des objets et se montrer cruels notamment envers les animaux( Andrée Fortin et Monique Robin,2011,p15).

### **b) Conséquences de la violence conjugale sur le développement affectif de l'enfant :**

Sur le plan affectif et émotionnel, les recherches indiquent que ces enfants manifestent plus de problèmes intériorisés comparativement à ceux n'étant pas exposés à la violence conjugale. On repère ainsi des symptômes d'anxiété et de dépression, mais aussi des signes de forte dépendance envers l'adulte. L'exposition des enfants à la violence conjugale amène aussi une désorganisation au niveau de leur attachement. Ces derniers présentent, en effet, pour la majorité, un attachement de type insécurisé/désorganisé Ils sont souvent coléreux, tristes et inquiets et ont une faible estime d'eux-mêmes. Les scores obtenus par la plupart de ces enfants à l'échelle des troubles intériorisés évaluent d'ailleurs des symptômes suffisamment sévères pour être considérés comme étant d'ordre clinique (Zaouche-Gaudron, 2010 ., p48).

#### **6.1 Le syndrome du stress post-traumatique :**

Selon le DSM-IV, l'un des critères diagnostiques du syndrome de stress post-traumatique est l'exposition du sujet à un événement traumatique intense, comme la mort d'une personne, une menace de mort, une blessure grave ou une menace pour son intégrité physique. Le sujet à une réaction de terreur, de détresse ou d'horreur et son comportement devient désorganisé. La littérature indique que la plupart des enfants exposés à la violence conjugale de façon prolongée ou intense manifestent des symptômes de stress post-traumatique plus fréquemment observés chez les très jeunes enfants (Lehmann, 1997). Des études

rétrospectives mettent en exergue le fait que l'exposition à la violence conjugale durant l'enfance entraîne aussi des syndromes de stress post-traumatiques à l'âge adulte. Quant aux enfants qui n'en manifestent pas tous les symptômes, ils en présentent au moins quelques-uns. On identifie les critères qui permettent de diagnostiquer le SSPT dans, quatrième édition (DSM-IV-TR). En voici un résumé. Pour les symptômes détaillés il faut consulter le DSM-IV-TR :

- a. Le sujet a été exposé à un événement traumatique.
  - b. L'événement traumatique est constamment revécu.
  - c. Évitement persistant des stimuli associés au traumatisme et émoussement de la réactivité générale (ne préexistant pas au traumatisme).
  - d. Présence de symptômes persistants traduisant une activation neuro-végétative (ne préexistant pas au traumatisme) comme en témoigne la présence d'au moins deux des manifestations suivantes :
    - difficulté d'endormissement ou sommeil interrompu irritabilité ou accès de colère
    - difficulté de concentration
    - hypovigilance
    - réaction de sursaut exagéré
- c) Conséquence sur le plan de la santé physique :**

Sur le plan physique, les enfants exposés à la violence conjugale manifestent plus de problèmes de santé que ceux non exposés. Ils souffrent de maladies diverses comme des infections respiratoires, des insomnies, des allergies, des problèmes gastro-intestinaux, mais également de problèmes visuels et auditifs, de même que de retards de Croissance de maux de tête et de troubles alimentaires. Autrement dit plus la violence entre les parents est fréquente et intense, plus l'enfant ne présente des problèmes de santé. (Andrée. Fortin Andrée - Robin., 2011. p20).

**d) Conséquences sur le développement cognitif et scolaire de l'enfant :**

Les études soulignent que les enfants exposés à la violence conjugale ont plus de difficultés de concentration ainsi qu'un manque d'intérêt pour les apprentissages, ce qui entraîne des difficultés au niveau de leur scolarité.

On constate aussi souvent une déficience des habiletés intellectuelles, verbales et mentales, certains d'entre eux manifestent des problèmes d'apprentissage scolaire, d'hyperactivité aussi bien que des difficultés d'attention qui peuvent mener à un retard au plan scolaire. ces enfants peuvent avoir des relations difficiles avec les professeurs, de faibles résultats scolaires et un taux d'absentéisme élevé. (Andrée. Fortin Andrée - Robin., 2011. p30).

**Tableau n°4 :** ° récapitulatif des conséquences de la violence conjugale sur le développement de l'enfant. (GENEVIÈVE LESSARD, 2003, p21)

SUR LE PLAN PHYSIQUE	SUR LE PLAN PSYCHOLOGIQUE	SUR LE PLAN COMPORTEMENTAL
Perturbation du sommeil	Diminution de l'estime de soi	Irritabilité
Perte d'appétit	Instabilité émotionnelle	instabilité
Symptômes psychosomatiques	Impact sur le développement affectif	Manque de concentration
Retard de développement	Sentiment de peur	Baisse d l'attention

Risque De coup blessures	Perte de confiance envers les autres	Appariation Des comportements inadéquats
	Séquelles psychologique	Difficultés dans les rapports sociaux
	Anxiété Inquiétude Carence affective	Agressivité Irritabilité Délinquance

### 7. Les modèles explicatifs des troubles chez les enfants exposés à la violence conjugale :

Tout d'abord, la **théorie de l'apprentissage social (Bandura, 1977)** est la plus souvent évoquée lorsque l'on aborde la question des enfants exposés à la violence dans le couple. Cette théorie soutient que les apprentissages se réalisent au gré des observations, des imitations et du modelage au sein de l'environnement. Dans le cadre des troubles liés à l'exposition à la violence conjugale, les enfants reproduiraient ce qu'ils auraient observé dans leur famille, entre leurs parents, et imiteraient et intérioriseraient les comportements agressifs, comme mode habituel de relation.

#### a) Le modèle du dysfonctionnement familial

Cette approche s'appuie en partie, sur le modèle précédent mais également sur la théorie systémique familiale. Ces auteurs émettent l'hypothèse que l'existence de violence dans la famille créerait un contexte dysfonctionnel dans lequel les relations parents-enfants en subiraient les effets délétères. L'accent est particulièrement mis sur la qualité de la relation mère-enfant. En effet, l'enfant éprouve de la peur et de l'angoisse dues à la violence conjugale et intériorise les conduites agressives comme mode relationnel ; quant à la mère,

elle doit elle-même faire face à ses propres difficultés ce qui la rendrait moins disponible dans son rôle maternel de soin et de protection. De ce fait, la relation mère-enfant subirait l'influence réciproque des crises, des difficultés, troubles et angoisses de chacun et induirait un stress supplémentaire sur la mère et l'enfant. (Jaffe, Wolfe et al. 1990 ., p 326-330).

### **8. Théories explicative de la violence conjugales :**

La violence conjugale est un phénomène complexe dont la compréhension ne se limite pas à l'analyse d'un facteur précis, mais requière plutôt une approche multifactorielle qui permet de saisir les différents aspects de la question des violences conjugales.

Ainsi et pour mieux cerner ce phénomène on va développer dans cette partie les principales théories explicatives des violences conjugales qui se presentent de tels :

1. L'approche intra-individuelle.
2. L'approche psychosociale.
- 3 .L'approche cognitivo-comportementale.
4. l'approche féministe.

#### **8.1 L'approche intra-individuelle :**

L'approche intra-individuelle fournit un modèle explicatif des violences conjugales qui repose sur l'exploration des caractéristiques psychologiques de l'auteur de ces violences ainsi que celles de la victime. Les études réalisées dans une perspective intra-individuelle ont porté sur les traits de personnalité et la psychopathologie et ont donc permis d'établir des typologies des auteurs et des victimes de violence conjugale. L'association entre consommation d'alcool et violence en contexte conjugal a également été explorée dans cette perspective.

##### **8.1.1 Typologies des conjoints violents :**

###### **8.1-1-1 La typologie de Donald Dutton :**

On va présenter deux des principales typologies des conjoints violents :

En 1988, Donald G. Dutton propose une typologie des auteurs de violence conjugale où il distingue trois types de conjoints violents : *les sur-contrôlés* ; *les antisociaux* et *les impulsifs* :

\* ***Les conjoints violents sur-contrôlés*** : présentent une forte dépendance masquée, ils sont passifs-agressifs, tentent d'éviter les conflits et se considèrent comme négligés ou méprisés par les autres.

\* ***Les conjoints antisociaux*** : ils affichent un manque d'empathie et des antécédents de comportements criminels et antisociaux. Leur violence est instrumentale, calculée et froide.

\* ***Les conjoints impulsifs*** : souffrent généralement d'un trouble de personnalité limite, de dépression et de dysphorie. Ils affichent une jalousie excessive et leur violence apparaît principalement dans le contexte conjugal.

- ***Violence conjugale et consommation abusive d'alcool***

Bien que la corrélation entre abus d'alcool et comportements violents en contexte conjugal a été établie par de nombreuses études. La nature de cette relation demeure, néanmoins controversée et incertaine. En effet certains chercheurs suggèrent que l'alcool agirait comme un désinhibiteur de toute forme de l'abus causerait ou amplifierait la violence des hommes en contexte conjugal .en parle notamment de « dés inhibition acquise » : l'homme sait qu'il lui est permis de se comporter d'une manière agressive ou abusive sous l'influence de l'alcool ou d'autres substances psycho actives. Les dés inhibition n'est donc pas due à la consommation abusive d'alcool mais au fait que l'homme sait qu'il peut violenter sa conjointe en toute liberté dans de telles conditions. L'association causale entre abus d'alcool et violence conjugale est fausse et ne repose sur aucune preuve empirique (Gelles et Strauss, al. 1996., p40).

Des chercheurs expliquent la corrélation entre abus d'alcool et violence conjugale par le fait que certains facteurs individuels, interpersonnels et sociaux sont à l'origine à la fois des comportements violents et d'une consommation

abusives d'alcool. Bref, l'abus d'alcool ou de drogues n'est ni un facteur nécessaire ni un facteur suffisant pour établir l'étiologie des violences en contexte conjugal. (Leonard, *et al*1993).

## **8.2. L'approche psychosociale :**

Nous allons développer dans cette partie les différentes théories recensées dans le cadre de la perspective psychosociale, soit : les théories de l'apprentissage social ; les théories systémiques ; et les théories de l'attachement et du lien traumatique.

### **8.2.1 Les théories de l'apprentissage social :**

Considèrent les violences conjugales comme des comportements résultants d'apprentissages antérieurs effectués au sein de la famille d'origine. Ces théories fournissent un cadre explicatif pour les comportements violents des hommes en contexte conjugal, de même que les réactions résignées de la femme.

Selon cette approche l'homme auteur de violence conjugale reproduirait (selon cette optique) les comportements violents dont il a été victime ou témoin au cours de sa socialisation en imitant les modèles parentaux ou autres modèles sociaux observés. L'apprentissage de la violence comme mode d'interaction, d'expression de soi et de résolution de conflits va être renforcé par l'apprentissage de règles légitimant le recours à de tels comportements (Appel et Holden, 1998 ; Fernet, 2005).

### **8.2.2. La théorie de l'impuissance acquise :**

La théorie de l'impuissance acquise proposée par Leonard Walker Tente d'expliquer pourquoi les femmes battues ne quittent pas leurs conjoints violents. Cette auteur cherche à comprendre les mécanismes en cause : comment une femme battue qui peut développer des stratégies adaptatives complexes de survie face à la violence de son conjoint n'arriverait pas à mettre fin à la relation abusive.

Selon l'auteure, le mécanisme en question serait l'impuissance acquise développée chez les femmes suite aux expériences de victimisation répétées en contexte conjugal : la femme apprend à se résigner, abandonne toute tentative d'échapper à la violence de son conjoint et développe en l'occurrence des stratégies d'ajustement pour survivre à cette violence et non pour fuir la situation abusive, pour qu'une femme puisse mettre fin à cette relation, elle devrait utiliser ses compétences adaptatives pour la fuite et non la survie.

### **8.2.3. Les théories systémiques :**

Les théories systémiques appréhendent les violences conjugales en partant de l'idée que le couple constitue un sous-système familial, dans lequel chaque membre joue un rôle précis dans l'ensemble des interactions, y compris les interactions violentes (Chamberland, 2003 ; Wiehe, 1998 ; Appel et Holden, 1998). Ces dernières ne postulent pas que la violence conjugale est uniquement masculine. En définissant la violence conjugale comme un *acte communicationnel*, une réponse inadaptée à une situation stressante.

Dans l'optique systémique, la violence conjugale repose sur une «*causalité circulaire*» : le comportement de chaque conjoint étant cause et conséquence, chacun des deux assume une part de responsabilité dans l'émergence et le maintien des violences conjugales, peu importe la contribution de tel ou tel conjoint, nul ne mérite d'être abusé ou violenté (Chamberland .C 2003, p 140).

### **8.2.4. Les théories de l'attachement et du lien traumatique :**

Ces théories s'intéressent aux styles d'attachement et aux liens affectifs entre conjoint violent et femme victime, elles offrent un cadre d'analyse aussi riche que pertinent pour l'explication des situations de violence conjugale et plus particulièrement des réactions des femmes face aux violences subies en contexte conjugal.

### 8.2.5. La théorie de l'attachement :

La théorie de l'attachement tente d'expliquer la violence conjugale en termes de styles d'attachement, en s'appuyant sur la théorie originale développée par Bowlby dans le cadre de ses études sur la relation mère-enfant. Et cela On réalisant une étude sur les styles d'attachement dans les relations amoureuses à l'âge adulte, et ont pu démontrer l'existence d'un lien entre style d'attachement à l'enfance et style d'attachement amoureux à l'âge adulte.

#### Les quatre styles d'attachement :

\***L'attachement sécurisé** : caractérisé par une aisance par rapport à l'intimité ; une autonomie dans les relations intimes et une capacité à résoudre de manière constructive les conflits.

\***L'attachement rejetant (détaché)** : caractérisé par une distanciation dans les relations intimes ; une autonomie compulsive et une minimisation défensive de l'importance des relations intimes.

\***L'attachement craintif** : caractérisé par un évitement de l'intimité dû à la peur d'être rejeté ; une faible estime de soi et des besoins contradictoires d'attachement à l'autre.

\***L'attachement préoccupé** : caractérisé par une sur-implication dans les relations intimes ; une dépendance excessive à autrui et une faible estime de soi.

Dutton, Saunders, Starzomski et Bartholomew (1994) se sont intéressés à l'association entre violence masculine en contexte conjugal et styles d'attachement et ont pu constater que les conjoints violents présentaient des styles d'attachement de type préoccupé ou craintif.

### 8.2.6. La théorie du lien traumatique :

La théorie du lien traumatique proposée par Donald. G Dutton et Susan Painter en (1981) ses derniers tentent d'expliquer pourquoi les femmes violentées par leurs conjoints ne quittent pas la relation abusive et pourquoi elles y retournent après l'avoir quitté initialement.

Les auteurs avancent comme explication l'existence d'un lien affectif intense entre l'homme violent et sa conjointe, ce lien se développe dans les relations caractérisées par le déséquilibre de pouvoir et l'intermittence des violences. L'important déséquilibre de pouvoir entre l'homme et la femme entraîne un cycle de dépendance et de faible estime chez la femme qui se croit incapable de se passer de son conjoint et c'est ainsi que va se créer un lien affectif fort entre la femme battue et son mari : plus le déséquilibre de pouvoir et l'intermittence des violences. Est important, plus la dépendance de la femme augmente et plus dur sera la séparation et plus facile sera la réconciliation.

Ce lien affectif intense qui persiste et s'intensifie après chaque moment de rupture, est ce qu'on appelle « lien traumatique ». C'est un élément déterminant qui s'avère indispensable à l'explication du fait que la femme violentée en contexte conjugal ne quitte pas définitivement son conjoint violent.

### **8.3 L'approche féministe :**

L'approche féministe considère la violence conjugale comme une manifestation des inégalités de genre dans une relation de couple, C'est un exercice de pouvoir, un moyen de domination masculine et de contrôle sur la femme.

Le patriarcat serait selon la perspective féministe la cause principale des violences conjugales, puisqu'il confère à l'homme le droit de dominer la femme et sous-entend que l'homme détient le pouvoir dans toutes les institutions sociales.

La violence conjugale est selon cette perspective unilatérale et exclusivement masculine, elle est purement instrumentale et vise la domination et le contrôle de la femme. Alors que la violence des femmes en contexte conjugal est considérée comme défensive et toujours bilatérale (Daligand .L, 2016p35).

Cependant nombre d'auteurs remettent en question la thèse du patriarcat comme seule explication de la violence conjugale :

Selon Dutton les dynamiques de pouvoir au sein du couple ne seraient pas liées linéairement à la violence, une des causes majeures de violence conjugale serait selon lui le manque de consensus sur la répartition du pouvoir au sein du couple, Bien qu'ils vivent dans des sociétés patriarcales, la majorité des hommes ne sont pas violents et n'occupent pas non plus de position dominante claire dans leurs couples (Chamberland, 2003, p150).

En somme, l'approche féministe permet de mettre en lumière un ensemble de facteurs explicatifs des violences conjugales mais ne permet pas à elle seule de comprendre le pourquoi et le comment du problème ni d'expliquer le processus en cause.

L'approche féministe fournit une analyse partielle des violences conjugales et peut dans certains cas perdre sa validité notamment dans les situations de violence mutuelle au sein de couples dits égalitaires ou symétriques, dans la mesure où elle conçoit les relations de couple en termes de domination-subordination et la violence des femmes en contexte conjugal comme étant exclusivement expressive et défensive. Mais elle demeure indispensable à la compréhension des violences conjugales dans leur contexte socioculturel.

#### **8.4 L'approche cognitivo-comportementale :**

La majorité des services de traitement auprès des conjoints violents utilise une approche cognitive-comportementale (Dankwort, 1993). ce type de programme est influencé par la psychologie, la psychiatrie, et la théorie de l'apprentissage social de Bandura et al, 1996 ; Adams, 1988).

La violence est définie dans cette approche comme un mécanisme appris et inadéquat de contrôle de la colère. Elle est associée au manque d'aptitudes de l'homme violent (Homles et Lundy, 1990 ; Adams, 1988), inaptitude relevant de ses apprentissages ou a des difficultés de maîtrise du stress.

Dans cette approche, où l'accent est mis sur le manque d'aptitudes des agresseurs, on stipule qu'il est possible de modifier le comportement violent, qui a été appris, en soumettant le sujet à un apprentissage nouveau et différent.

Le traitement est dirigé vers le problème de violence lui-même. Dans cette perspective, le développement d'aptitudes relationnelles constitue un élément important de la rééducation des hommes violents. Les interventions sont destinées à les aider mieux faire face aux conflits. À affirmer, à adopter des comportements plus acceptables et à améliorer leur capacité de communiquer et de gérer le stress.

### **9. Prise en charge des enfants exposés à la violence conjugale :**

Les programmes d'intervention pour les enfants victimes de violence conjugale sont récents, les recherches s'étant d'abord intéressées à l'impact de l'exposition des enfants aux violences parentales (Lessard, Lampron et Paradis, 2003).

La prise en charge des enfants exposés aux violences conjugales nécessite une intervention concertée et basée sur leurs besoins spécifiques et ceux de leur famille. En effet, les besoins de l'enfant se révèlent indissociables, Cela dépendra de la capacité des enfants à faire face aux événements stressants, donc de leurs capacités propres, des capacités des parents à les protéger, ainsi que des ressources extérieures présentes. Les axes d'intervention seront différents en fonction de ce qu'ils auront comme but ; à savoir la prise en charge des troubles internalisés et/ou externalisés.

#### **a) Prise en charge socio-thérapeutique :**

Il faut que les enfants puissent parler et être soutenu dans leur ressenti par rapport à la violence dont ils ont été témoins pour détruire les schémas de communication violents appris sur le modèle de leurs parents et ainsi éviter leur transmission intergénérationnelle. A cette fin, plusieurs types de prise en charge sont possibles. (Sadler k, 2010, P49).

### **9.1.1 Ateliers de groupe :**

Le groupe a été un lieu privilégié de confiance et d'expression et il a modifié la façon des enfants de se positionner face à la violence » (Beaudoin et Turcotte, 2000, p.27), Ont mené une étude sur les services offerts aux enfants exposés à la violence conjugale Les méthodes qu'ils recommandent sont les thérapies de groupe et les thérapies par le jeu. Le groupe joue le rôle de tiers, notamment dans les problèmes de conflit de loyauté exprimé entre le père et la mère.

De plus, en cas de violence conjugale, le système familial est très fermé et secret. Le travail de groupe va permettre aux enfants de rompre avec ce système d'isolement et de loyauté par rapport au fonctionnement familial. L'adulte qui est là dans le groupe et les autres enfants ayant vécu les mêmes drames, ils vont trouver l'appui leur permettant de dépasser le traumatisme et de développer de nouvelles ressources pour avancer (Coutrot et Jacquey, 2001, p. 72).

### **9.2 Thérapie individuelle**

Il a été démontré que les ateliers de groupes sont efficaces pour les enfants qui sont moyennement touchés sur le plan du comportement. Par contre, si les problèmes paraissent plus sévères et émotionnels, il faudra faire une appréciation et le cas échéant prévoir une intervention thérapeutique Individuelle, le thérapeute va redonner à l'enfant la «certitude qu'il vaut la peine d'exister », par son écoute, son intérêt et sa disponibilité (Civioli et Ducruzet, 2001, p.76). Certitude que l'enfant n'a pas pu construire à cause des carences éducatives de ses parents. D'autre part, il va aider l'enfant à conscientiser et accepter la réalité familiale dans laquelle il a vécu, afin d'éviter qu'il ne la reproduise inconsciemment dans sa vie future. L'enfant ainsi écouté et accompagné dans son récit pourra transformer ses souvenirs diffus en récits avec des repères qui vont lui permettre de comprendre, se décharger et se déculpabiliser. Schechter, recommande une prise en charge thérapeutique

précoce afin d'apporter à l'enfant « la base Secure qu'il n'a pas pu avoir auprès de sa famille, un modèle vivant de mentalisation, la confrontation avec les affects évités, une incarnation de l'ange plutôt que du diable, le regard bienveillant d'un observateur sensible, disponible et constant ». Il faudra soutenir l'enfant pour qu'il puisse exprimer ses craintes et repérer les mécanismes sous-jacents à ses comportements. Une attention particulière devra être portée à la gestion des contacts avec le père s'il en est la cause. En parallèle, un soutien à l'enfant dans son ambivalence de sentiment par rapport à ses parents est très important, car ses émotions contradictoires sont sources d'anxiété et de culpabilité (Schechter.,2010, p.6).

### **9.3. Travail sur la relation parent-enfant et sur la parentalité :**

Selon cette approche faut soutenir la mère à la fois sur le plan personnel afin qu'elle puisse à nouveau être physiquement et émotionnellement disponible pour son enfant, et sur le plan de ses responsabilités parentales, notamment dans son lien d'attachement à l'enfant, dans ses Compétences éducatives, et dans le rétablissement des frontières intergénérationnelle. L'amélioration du lien entre l'enfant et le parent victime participe à la protection de l'enfant et peut être un moteur pour la mère de quitter son conjoint pour ne plus l'exposer aux violences (Sadlier., K, 2010, p34).

Cette aide éducative a pour but de soutenir la mère dans son interaction avec son enfant, afin d'améliorer la communication parent-enfant, faire baisser les comportements problématiques de l'enfant et redonner confiance à la mère, qui, bien souvent, se sent démunie et peu confiante face à ses qualités maternelles suite à la violence conjugale. En ce qui concerne le père, (Kédia et Sabourand-Séguin 2010, p.88).considèrent qu'un conjoint humiliant, frappant ou violent sa femme devant les enfants ne peut pas être un bon parent. Pour Sadlier le travail avec le père lorsqu'il est auteur de violence sur la mère devrait être le même que dans le cas de maltraitance d'un parent envers son enfant. Il est important de

sensibiliser ces derniers aux souffrances induites par leur comportement sur l'enfant, mais ce n'est pas suffisant puisque peu d'entre eux entament une prise en charge en groupe ou individuelle.

**Synthèse :**

Pour conclure, il est important de traiter le phénomène qui est l'exposition des enfants à la violence conjugales. Ses derniers risquent de souffrir de plusieurs problèmes psychologiques, même s'ils ne sont pas eux-mêmes la cible de l'agression physique. Ces problèmes sont similaires à ceux observés chez les enfants violentés, ce qui suggère que la violence, qu'elle se produise entre les parents ou qu'elle cible l'enfant, peut perturber son développement. Bien que les très jeunes enfants soient exposés de façon disproportionnée à la violence conjugale, peu de recherches ont porté sur l'adaptation des enfants de ce groupe d'âge. Dans le prochain chapitre nous allons aborder les stades du développement de l'enfant, les stratégies d'adaptation des enfants face à la violence conjugale ainsi que les facteurs de risques et de protections.

## Chapitre III

# Le développement affectif et social de l'enfant exposé à la violence conjugale

## Chapitre III: le développement affectif et social de l'enfant exposé à la violence conjugale.

---

### **Préambule :**

Pour mieux comprendre la problématique des enfants exposés à la violence conjugale il est nécessaire de déceler les éléments qui favorisent une meilleure adaptation à cette réalité douloureuse, ainsi qu'd'avoir un aperçu sur les étapes du développement de l'enfant.

## Chapitre III: le développement affectif et social de l'enfant exposé à la violence conjugale.

---

### **1. Le développement social de l'enfant :**

La socialisation est un thème très important dans toutes les études faites sur le développement infantile, parce qu'elles conditionnent l'intégration harmonieuse de l'enfant dans la société, Quand il vient au monde, le jeune enfant n'est jamais asocial parce que la sociabilité trouve ses racines, dès les premiers moments de sa vie, dans les attachements humains. L'enfant, au fur et à mesure qu'il grandit, va entretenir des rapports successifs et différenciés avec les personnes qui l'entourent (adultes et enfants). Ce dernière pour se construire, doit s'inscrire dans le monde social dans lequel il baigne, agit et reçoit, il doit s'y adapter et interagir avec lui. Ses capacités vont se développer par les expériences qu'il fait dans ces espaces de vie et qui contribuent à sa structuration comme au développement de sa personnalité. (Chantal Zaouche Gaudron, 2015, p5).

#### **1-1 définition de la socialisation :**

La socialisation est un processus lent et continue par lequel l'individu assimile les modes de pensée, les valeurs et les caractéristiques de la société qu'il appartient (Norbert sillamy, p 1980).

Socialiser un enfant serai donc faire de lui une personne capable de côtoyer, d'interagir facilement avec autrui. La socialisation peu être décrites comme «un processus d'apprentissage des attitudes, des normes et des valeurs propres a un groupe, à travers lequel s'opère l'intégration sociales ». (Fischer G, 1996, p35).

La socialisation sera donc l'adaptation de l'individu à la société en respectant les même règles et normes, toute en suivant le même mode de vie de son entourage pour mieux s'intégrer dans cette dernières.

## Chapitre III: le développement affectif et social de l'enfant exposé à la violence conjugale.

---

### **1-2 Les étapes de la socialisation :**

De la naissance à trois ans, wallon(1959), a décrit six étapes ou stades caractérisant à la fois la nature des relations que l'enfant établit avec autrui et le niveau de différenciation du sujet par rapport à autrui, c'est-à-dire la conscience de soi.

#### **a) symbiose physiologiques ou d'impulsivité motrice (0-3mois) :**

Les seuls moyens disponibles à cet âge sont l'équipement réflexe et les signaux expressifs innés. Le terme symbiose exprime un état de dépendance total de l'enfant par rapport à milieu humain. A ce stade, l'enfant ne fait pas la différence entre sensations internes. La confusion moi-autrui est total.

#### **b) la symbiose psychologique ou affective (3 -9) :**

Peu à peu l'enfant va dissocier autrui de ses besoins propres : « il pleure si quelqu'un quitte la pièce ou s'éloigne sans être occupé de lui, comme si il pouvait, par anticipation, lier à une présence l'attente d'un changement dans son propre état » (wallon, 1934).

La maturation neuromatrice développe les capacités d'action volontaire de l'enfant lui permettent de se dégager de l'emprise des pures réflexes et de la sensibilité organique. (Baudier A. et Célestes B, 2004, p 152 -154).

Ainsi on peut dire que l'enfant découvre qu'il peut agir sur autrui, par l'émotion, il participe à l'ambiance, en ressent les effets et c'y accorde grâce au mimétisme affectif il y a passage direct entre attitude, tenue et sensibilité affective.

#### **c) le syncrétisme indifférencié (9-18mois) :**

Cette période correspond à celle d'une « sociabilité véritablement incontinent. L'enfant se dégage du mimétisme affectif et accède à la complémentarité des rôles, favorisé par les différences de moyens entre les partenaires. A ces stades, la confusion moi-autrui est toujours présente. Il y a

### Chapitre III: le développement affectif et social de l'enfant exposé à la violence conjugale.

---

cependant un progrès dans le sentiment du moi, qui se détache progressivement de la participation initiales par élimination successives de ce qui n'est pas sien, entre autre la reconnaissance de deux pôles opposés.

#### **d) le syncrétisme différencié (18-30mois) :**

Le progrès tient au fait que «les deux pôles de la situation, au lieu d'être encore simplement complémentaire et se situe dans deux individus distincts, sont intégrés par le même. A la contemplation, s'ajoute le sentiment ou le besoins d'être celui qui parade. Se stade, le point de vue de l'enfant S'est dédoublé de celui de l'autre, mais l'enfant participe encore aux deux pôles. Cette participation contrastante va s'accroître lors du stade suivant, qui annonce les prémisses de la véritable individualisation.

#### **e) Le stade des personnalités interchangeableables (24-36 mois) :**

Une des manifestations essentielles de cette période est le transitivity c'est-à-dire l'enfant passe directement de l'état d'objet à l'état de sujet et inversement. A ce stade l'enfant partage l'émotion avec l'autre, même si ce qu'il ressent s'avère différent de ce que ressent l'autre. Nadel et Baudonnière (1980).ont bien montré que l'imitation est le moyen du transitivity : par l'imitation, il ya échange direct, sur le mode de la répétition du même entre deux enfants. Ce stade traduit « l'état de dispersion qui précède le moment où l'enfant saura identifier solidairement sa personnalité et celle d'autrui ».

#### **f)le stade du personnalisme et la crise de personnalité (3ans) :**

La répartition des rôles est maintenant fixée.la différenciation moi-autrui enfin acquise se manifeste de la manière la plus élémentaire qui soit ; l'opposition. L'enfant refuse d'obéir, qu'on l'aide .on le dirait préoccupé

## Chapitre III: le développement affectif et social de l'enfant exposé à la violence conjugale.

---

d'assurer et d'affermir sa toute nouvelle autonomie de la manière la plus nette possible, sa distinction avec l'entourage.

A cette période apparaissent se que wallon nommé la réaction de prestance. Sous l'effet du regard d'autrui, l'enfant ressent un gêne une tension qui peut se résoudre de diverses manières, plus au moins adaptées aux circonstances. (Baudier A et Céleste B. 2004, p44).

### **1-3 le développement social de l'enfant à partir de sa famille :**

La famille est un lieu de socialisation mais elle également un lieu où l'on produit, où l'on consomme et où diverses échanges s'effectuent entre ses membres. Néanmoins On peut dire que la famille par rapport aux autres canaux de socialisation est belle et bien agent socialisateur spécifique.

En effet, elle transmet à l'enfant encore bien d'autres choses que le langage, les codes sociaux les plus élémentaires et les valeurs et les normes qui l'aideront ensuite à développer des relations sociales. En effet, elle transmet aussi du patrimoine économique, culturel, et des liens affectifs qui, en retour, participent aussi de la socialisation des individus.

Le développement de l'enfant s'enracine dans l'établissement des liens affectifs solides et stables, en particulier, pendant les premières années de sa vie. Cette relation que nous pouvons appeler amour filial, amour conjugale, affection, tendresse, donne à la famille une spécificité face aux autres types de groupes qui permet à chacun de trouver une réponse à ses attentes inconscientes vis-à-vis de son développement psychiques (Gilles Huguet, 2011, p 51). Or la rupture des liens familiaux influence les fonctions de la socialisation de l'enfant de pouvant rendre ce dernière vulnérable à l'émergence des difficultés psychopathologiques ultérieures. (Zonabend-Madurand A, 2006, p176).

## Chapitre III: le développement affectif et social de l'enfant exposé à la violence conjugale.

---

### **1-4 sa relation avec La fratrie :**

Un grand nombre d'auteurs ont pu mettre en évidence que la fratrie développait des interactions sociales plus matures et plus sophistiquées grâce à la proximité des enfants entre eux, grâce au degré de familiarité et à l'hétérogénéité des âges. Pour Laterasse « la socialisation s'effectue toujours à travers des relations fortement affectives ». Pour Almodovar 1990, les échanges imitatifs caractéristiques des jeunes enfants dans la fratrie sont spécifiques par la permanence, tout au long de l'enfance, des frères et sœurs comme partenaires d'interaction et au processus de développement qu'ils vont connaître. (Leonardis M, 2003, P114).

Adler accorde une importance toute particulière à la position dans la fratrie. Il demeure la problématique aîné-cadet, vraisemblablement accentuée par la taille réduite des fratries biologiques contemporaines.

Le premier enfant du couple est un « enfant roi ». La théorie psychanalytique pose la naissance du cadet comme un double traumatisme, à la fois objectale et narcissique. L'enfant unique est souvent le plus exposé au conflit de ses parents, à leurs pressions et celle de leur milieu, ce dernier peut souffrir de la solitude, d'isolement et ce d'autant plus besoin de son réseau social (amis d'école et de voisinage). Ainsi que ses frères et sœurs peuvent lui servir de soutien. (Baudier A et Celeste B, 2004, P108).

Par ailleurs, on peut dire que la famille est d'une importance prépondérante pour l'enfant dans la mesure où il est le lieu des premières relations et des premiers apprentissages. Les conceptions et attitudes parentales influencent profondément et durablement le devenir de l'enfant. Cependant le dysfonctionnement de l'union familiale entraîne des effets négatifs et perturbe le développement dit harmonieux de l'enfant.

## Chapitre III: le développement affectif et social de l'enfant exposé à la violence conjugale.

---

### **1-5 Le développement social de l'enfant à partir de son entrée à l'école :**

La socialisation de l'enfant ne se réduit pas à une intégration absorbante ni à une adaptation forcée, elle se fonde dans une expérience développée dans le temps, expérience de l'humain à travers le groupe social, expérience de soi dans l'ouverture à l'humain.

L'école est en premier lieu une institution sociale où se déroule une forme de vie communautaire. L'école devrait permettre à l'enfant d'accomplir ses possibilités « physiques, affectives sociales, techniques, logiques et esthétiques ». En d'autres mots, l'école devrait permettre le développement intégral de l'enfant. (Charmio., 1974, 152).

La socialisation de l'enfant en milieu scolaire c'est bien mener une vie de groupe. En effet, dans leur groupe-classe, les enfants vivent ensemble dix mois consécutifs de leur vie. Il est donc important pour eux que cette période soit vécue pleinement dans un climat d'entente et de paix. Pour bien vivre ce temps, il faut que l'enfant prenne conscience de ce qu'il est, de ce qu'il est capable de faire, de ses réactions dans diverses situations. Ayant pris conscience de sa personnalité, l'enfant est en mesure de s'accepter tel qu'il est. Ensuite, l'enfant doit refaire la même démarche cette fois-ci face à ses camarades. Ayant pris conscience d'eux-mêmes et des autres, chaque membre du groupe-classe sera en mesure de mieux communiquer ensemble et de produire ou réaliser des projets intéressants et se respecteront mutuellement. Le climat ainsi changé permettra aux enfants d'obtenir un meilleur rendement dans leurs apprentissages. (Harold Bessel, 1974, p4).

## Chapitre III: le développement affectif et social de l'enfant exposé à la violence conjugale.

---

Pour conclure la socialisation constitue un long cheminement faisant partie du développement global de la personne ; chez l'enfant, elle lui permet de vivre son cheminement scolaire en harmonie avec ses pairs et aussi de pouvoir s'affirmer comme individu dans l'école qu'il fréquente.

### **1.6 Les profils d'adaptation sociale de l'enfant :**

C'est à partir de l'attitude des enfants dans des situations de compétition et du rapport individuel entre taux d'activité affiliatives et taux d'activité agonistiques que Montagnier(1978) décrit sept profils sociaux chez les enfants à l'école primaires :

- Les leaders sont des enfants qui participent beaucoup et s'imposent souvent dans les compétitions. Leurs taux de comportement affiliatif est supérieur de taux de comportement agonistiques.
- Les dominants agressives pour eux le taux de comportement agonistiques qui domine celui des comportements affiliatifs.
- Les enfants qui participent beaucoup aux compétitions caractérisent compétitions par la variabilité du comportement.
- Les dominants craintifs participent peu ou pas aux compétitions, ils s'y imposent que très rarement et se caractérise par une fréquence élevée de pleur de manifestations de craintes.
- Les dominant agressifs eux non plus ne participent pratiquement pas aux compétitions .ils se caractérisent par des agressions hors propos, sans raison apparente.
- Les dominant aux mécanismes de leaders ne s'imposent que rarement en compétitions, ils se caractérisent par la fréquence de leurs comportements affiliatifs, la rareté de leurs comportement agonistiques.

## Chapitre III: le développement affectif et social de l'enfant exposé à la violence conjugale.

---

- Enfin un dernier un groupe se composent aux rare comportements sociaux .souvent isolés ils témoignent d'un très faibles taux de comportements aussi bien affiliatifs qu'agonistiques. (Baudier A, Céleste B, 2004, p158).

### **2. Le développement psychoaffectif de l'enfant :**

L'apport de la psychanalyse sur le développement psychoaffectif de l'enfant est important.de nombreux auteurs ont contribué à l'explication des différentes étapes du développement et la manière dont l'enfant va résoudre et vivre ses différent stades déterminera sa personnalité adulte. Ces stades caractérisent également l'évolution du fonctionnement psychique de l'individu.

Nous allons essayer d'exposer les travaux de S .Freud sur le développement psychoaffectif de l'enfant car il est difficile de résumer l'apport de Freud dans ce domaine sans considérablement le schématiser.

#### **a) Le stade oral :**

Ce stade recouvre approximativement la première année de la vie globalement c'est une année consacrée a la préhension : prise d'aliments mais aussi prise d'informations au sens large (Golse B, 2008, p18).

L'enfant à se stade découvre et prend conscience de son environnement à travers la bouche, toute l'activité de plaisir du nourrisson est centré autour de la zone bucco labiale. (Bouche, lèvres, langue).La théorie freudienne de « l'étayage » postule que c'est à partir de cette satisfaction alimentaires que se met en place l'attachement à la mère. Le but de la pulsion est double : d'une part, un plaisir auto-érotiques : par stimulation de la zone érogène oral et d'autre part d'un désir d'incorporation des objets : a se stade en soi équivaut à être l'objet .cette hase se termine par l'appariation du sevrage.

Par la suite Abraham(1913) à subdiviser le stade oral en deux sous stade Le premier est le stade orale primitif de 0 à6 mois : marquer par l'état

## Chapitre III: le développement affectif et social de l'enfant exposé à la violence conjugale.

---

d'absorption passive .le second sous stade est le stade oral tardif ou phase sadique oral de 6 à12mois : marquer par le passage de la succion au désir de mordre, c'est une manier pour l'enfant de satisfaire son désire et de s'approprier et s'incorporer le sein maternel. (Golse, B, 2008, p19).

### **b) Le stade anal :**

Ils recouvrent à approximativement la deuxième année de la vie, jusqu'à l'âge de 3-4 ans et l'on pu dire que c'est une année consacré à la maitrise ou l'emprise. C'est la période de l'apprentissage du contrôle sphinctérien, il s'agit donc soit de conserver les objets passé a l'intérieurs de soi, soit de les expulser après destruction.

Freud décrits une opposition entre l'activité correspondant ou sadisme et la passivité correspondant à l'érotisme anal. Au sien de se stade Abraham distingue également deux sous stades : d'une part, le stade sadique anal de (12à18mois) : le plaisir auto érogène est pris à l'expulsion, les matières anales étant détruites : d'autre part, le stade relationnelle ou phase masochiste anale de (18 à 24mois) : le plaisir est recherché dans la rétention, introduisant la période d'opposition au désir des parents. C'est également à se stade ou l'enfant consolide la frontière entre l'intérieur et l'extérieur, entre le moi et le non moi, et qu'il commence à prendre du plaisir dans la manipulation relationnelle des objets extérieurs (mère ou substitut). ( Golse B, 2008 p21).

### **c) Le stade phallique :**

Précède la problématique œdipienne. Vers 4ans l'enfant peu découvrir qu'il peut également expulser ou retenir son urine .c'est la période de la masturbation infantile c'est la ou se manifeste la curiosité sexuelle infantile de L'enfant. Il prend conscience de la différence anatomique des sexes c'est à dire de la préséance ou l'absence du pénis. Des lors le stade phallique va être en quelque

## Chapitre III: le développement affectif et social de l'enfant exposé à la violence conjugale.

---

sort une période de déni de cette différence et ceci tant chez le garçon que chez la fille. Le garçon va nier la castration par la négation du sexe féminin chez la fille ou par le maintien de la croyance en une mère pourvue de pénis.

La fille à manifester son envie du pénis, soit en imaginant une « pousse » ultérieure du clitoris, soit par le biais d'attitudes dites « d'ambition phallique » (comportements brutaux, recherche des dangers, allures de garçon manqué). c'est un stade qui demeure en grande partie narcissique et non objectal. Les conflits qui s'y attachent mettent en jeu le narcissisme et l'idéal du moi.

### **d) Le complexe d'Oedipe :**

La période œdipienne se déroule approximativement vers l'âge de 5 à 6 ans. c'est le moment fondateur de la vie psychique assurant le primat de la zone génitale, le dépassement de l'auto-érotisme primitif l'orientation vers des objets extérieurs et non pas pour se maintenir dans une relation duelle.

Freud décrit un double mouvement, positif et négatifs, à l'égard de chaque parent. Le complexe d'Œdipe positif s'exprime par un attachement amoureux (désire sexuelle) de l'enfant pour le parent du sexe opposé et des sentiments de haine ou de rivalité à l'égard du parent du même sexe. Lors de complexe Oedipe inversé ou négatif, le garçon prend une position séductrice à l'égard du père ainsi que des attitudes féminines.

Le complexe œdipe constitue pour Freud, le complexe nucléaire, autour duquel s'organise la personnalité, c'est lui qui oriente le désir humain, le choix d'objet d'amour : c'est lui qui conditionne l'accès à la génitalité, c'est lui enfin qui structure en grande partie le moi (identification), le sur moi (acceptation ou refus de la part du père), et l'idéal du moi (sublimation de certaines tendances et images parentales).

## Chapitre III: le développement affectif et social de l'enfant exposé à la violence conjugale.

---

### e) **La période latence :**

Cette période s'étend à approximativement, depuis la sixième année jusqu'au début de la puberté, et au cours de laquelle la pulsion sexuelle semble apaisée. Elle correspond au déclin du complexe d'Œdipe. On assiste aussi à une déssexualisation progressive des pensées et des comportements grâce à tout un travail de refoulement permettant les sublimations. Celles-ci, en déplaçant les buts pulsionnels vers des objectifs plus socialisés, donnent lieu à une disponibilité particulière de l'enfant pour les apprentissages pédagogiques, tels que le sport, la création artistique etc....

La période de latence est suivie de la préadolescence et de l'adolescence qui amèneront de nouvelles perturbations psychologiques et affectives. ( Golse B, 2008, p26).

### **3. Façons dont les enfants vivent l'exposition à la violence conjugale :**

L'exposition à la violence conjugale est une expérience complexe. Les enfants peuvent la vivre de quatre façons. Celles-ci n'apparaissent pas nécessairement dans l'ordre présenté ci-dessous et peuvent être concomitantes.

#### **a) Les enfants vivent avec le secret.**

Il est risqué pour ces enfants d'admettre que la violence existe dans leur famille, car elles et ils ne veulent pas se sentir responsables d'avoir provoqué l'éclatement de la famille. La principale stratégie d'adaptation à ce stade est le déni.

#### **b) Les enfants vivent des conflits de loyauté.**

Ces enfants peuvent être empathiques à la souffrance de la mère et ressentir de la colère face au père. À l'inverse, elles et ils peuvent avoir du mépris vis-à-vis de la faiblesse de la mère et se ranger du côté du père. Ou

### Chapitre III: le développement affectif et social de l'enfant exposé à la violence conjugale.

---

encore, elles et ils peuvent reprocher à la mère de susciter l'éclatement de la famille en voulant se sortir d'une situation de violence ou en refusant de faire ce que le père demande. Les enfants peuvent donc vivre simultanément sentiments contradictoires (amour et haine, attachement et détachement) à des l'égard l'un ou l'autre de leurs de l'un ou l'autre des parents. Cette phase est de caractérisée par l'isolement social, parents ou même des deux. Pour régler cette ambivalence, elles et ils peuvent alors prendre le parti par une certaine paralysie des sentiments et par la perte d'habiletés Interactionnelles. (Josée Lepage, 2007, P46).

#### **c) Les enfants vivent dans la crainte et la terreur.**

Ces enfants peuvent croire que le monde est dangereux et qu'il est normal d'être terrorisés. Elles et ils ont peur pour eux-mêmes et pour leur mère. Cette terrorisés. Elles et ils ont peur pour eux-mêmes et pour leur mère. Cette peur est justifiée parce que les enfants peuvent être violentés à la suite d'un épisode de violence vécu par leur mère. À l'inverse, il arrive aussi que le père soit gentil avec les enfants et les récompense afin de punir la mère. À ce stade, les enfants peuvent être habités par un sentiment d'impuissance et de dépression et devenir introvertis, hyper vigilants et manquer de confiance. (Josée Lepage, 2007p48).

#### **d) Les enfants vivent dans un contexte de domination et d'agressivité.**

Les enfants peuvent croire à la supériorité du père agresseur, reproduire ses comportements dans leurs relations interpersonnelles et s'en prendre à leur mère identifiée comme la victime. Les sentiments de colère et de rage peuvent les habiter. Ces enfants sont à risque de devenir eux-mêmes des agresseurs ou des victimes de violence dans leurs relations adultes.

## Chapitre III: le développement affectif et social de l'enfant exposé à la violence conjugale.

---

### 4. Point de vue de l'enfant sur la violence :

La situation de l'enfant exposé à la violence conjugale ne saurait être confondue avec celle de l'enfant exposé aux conflits conjugaux, la violence reflétant un abus de pouvoir et non un mode de résolution des conflits. Mais les modèles théoriques développés dans les études traitant des effets des conflits conjugaux sur l'enfant, se sont révélés utiles pour comprendre l'impact de la violence conjugale chez l'enfant en inspirant l'analyse du point de vue de l'enfant sur la violence.

L'enfant n'est pas passif face à la violence conjugale. Il essaie d'interpréter la signification de cette violence et d'évaluer le rôle qu'il peut jouer dans l'apparition de la violence ou dans sa résolution. L'enfant qui se blâme pour la violence est plus à risque de manifester de la détresse, notamment des symptômes dépressifs, La violence conjugale peut représenter une violation sérieuse des besoins de sécurité de l'enfant et créer chez lui un sentiment de menace. Plus la violence est fréquente et sévère, plus l'enfant devient sensible et vigilant face à tout indice annonciateur de violence. Les enfants exposés à la violence conjugale, comme leur mère, sont ainsi soumis au cycle de la violence. Ils adaptent leur Quotidien au gré des phases. Ils ressentent la tension, subissent les effets de l'éclatement de la violence et caressent, lors de la phase de rémission, l'espoir que la violence ne se reproduira plus. Cette grande vigilance est source de détresse. Une exposition répétée à la violence provoque des sentiments de peur, de menace et d'impuissance, lesquels, en retour, suscitent des réponses moins adaptées au stress et aux défis du quotidien (Grych, Harold et Miles, 2003 ; Kerig, 1998).

Le fait de comprendre le point de vue de l'enfant sur la violence semble ainsi nécessaire pour diminuer les difficultés d'adaptation de l'enfant Une telle

## Chapitre III: le développement affectif et social de l'enfant exposé à la violence conjugale.

---

démarche doit conduire à rectifier l'analyse biaisée que l'enfant peut faire de son rôle et de sa responsabilité face à la violence. Elle doit également permettre de contrer chez l'enfant les sentiments de frayeur, d'impuissance et d'imprévisibilité. Elle doit aussi aboutir à la mise en place de scénarios de protection pour assurer sa sécurité.

### **4.1 Frontières au sein de la famille**

L'analyse systémique de la famille (Amiguet et Julier, 1996 ; Minuchin, 1974) enrichit notre compréhension de l'impact de la violence conjugale pour l'enfant en montrant l'importance de maintenir des frontières claires entre les différents systèmes au sein de la famille. Dans les familles confrontées à la violence conjugale, ces frontières sont parfois diffuses, ce qui donne lieu à différents dysfonctionnements du système familial pouvant notamment conduire l'enfant à vivre des conflits de loyauté importants ou encore à jouer un rôle de parent dans sa famille. Le conflit de loyauté survient lorsque l'enfant se sent pris entre ses parents et croit possible de perdre l'un ou l'autre. Captif de cette situation, l'enfant ne se sent plus libre d'exprimer sa loyauté envers un parent en présence de l'autre. Les discordes, l'hostilité et la violence entre les parents amènent l'enfant à se sentir pris entre les deux.

Il peut alors ressentir beaucoup d'ambivalence envers ses deux parents. Le père peut être vu tantôt comme instable, agressif et violent face à une mère en souffrance qui a besoin de protection, et tantôt comme puissant et le plus fort face à une mère fragile et soumise (Boutin, 1998). En cas de séparation, la mère peut aux yeux de l'enfant devenir la responsable de l'éclatement de la famille. Les enfants en conflit de loyauté se sentent souvent coupables, anxieux et déprimés. Certains parents peuvent accentuer les conflits de l'enfant en cherchant à obtenir la

## Chapitre III: le développement affectif et social de l'enfant exposé à la violence conjugale.

---

sympathie ou le soutien de l'enfant contre l'autre parent et de contrer ainsi leur propre détresse. D'autres encore vont critiquer ou dénigrer l'autre parent, sans se soucier de la présence de l'enfant, alimentant chez celui-ci le sentiment d'être déchiré et de devoir choisir son « camp ». (Karine Racicot, Andrée Fortin, 2009, P199-127).

### **5. Facteurs de risque et de protection :**

D'après ce qui a été cité précédemment de nombreuses conséquences sur les différentes sphères de la vie d'un enfant peuvent être attribuables à l'exposition à la violence conjugale. Or, les enfants ne sont pas nécessairement tous affectés de la même façon par l'exposition à la violence conjugale et cela va dépendre à la fois des facteurs de risque et de protection propres à l'enfant et à son environnement, mais aussi des conditions dans lesquelles la violence a eu lieu. A cet égard, la sévérité, la fréquence, la chronicité et la façon dont les épisodes de violence se sont résolus sont des paramètres déterminants (Edleson, 2006 ; Hugues et Luke, 1998).

Les facteurs de risque et de protection à prendre en considération concernant l'enfant sont le tempérament de celui-ci, l'estime qu'il a de lui-même, sa résilience, son sentiment de compétence, son locus de contrôle, son âge, la phase de développement dans laquelle il est ou encore son genre (Fortin, A et al. 2011).

Certains de ces facteurs, dont la résilience et l'estime de soi, se construisent dans la relation à l'autre. Certains de ces facteurs, dont la résilience. Ainsi, les capacités de résilience d'un enfant témoin de violence entre ses parents vont dépendre en grande partie de la qualité des relations qu'il entretient avec ses parents. Ce sont les styles de parentalité, directement influencés par l'état psychique des parents, qui vont déterminer, en grande

## Chapitre III: le développement affectif et social de l'enfant exposé à la violence conjugale.

---

partie, le développement social et émotionnel de l'enfant. L'impact de la violence conjugale sur un enfant sera donc d'autant plus important s'il est confronté à des parents qui ne peuvent pas assumer leur rôle. Il a d'ailleurs été démontré que les enfants des mères qui parvenaient à conserver des stratégies parentales positives étaient ceux qui présentaient le moins de problème d'adaptation. En effet, si la mère parvient à rester structurante, aimante, empathique, encourageante, disponible et attentive malgré un contexte familial dysfonctionnel, les effets dysfonctionnels, les effets néfastes de la violence conjugale sur l'enfant peuvent être contrebalancés. À défaut, l'entourage de l'enfant peut également compenser les carences de la famille et jouer un rôle protecteur (Edleson, 2006).

### **6. Les stratégies d'adaptation des enfants exposé-e-s à la violence conjugale :**

Nous rappelons que les enfants doivent être considéré-e-s comme sujets et sujettes, ainsi qu'acteurs et actrices, selon la Convention des droits de l'enfant. Ils-elles ont des capacités et mettent en place des stratégies pour pouvoir gérer au mieux les situations qui les touchent ; bien que certaines stratégies soient plus efficaces et saines que d'autres. Ils-elles disposent également de facteurs de protection dans leur environnement qui peuvent les aider à dépasser les difficultés qu'ils-elles rencontrent. Dans ces situations, ils-elles peuvent mettre en place des stratégies différentes telles que « des mécanismes de déni, de répression, de dissociation ou d'identification avec l'agresseur » (Beaudoin et Turcotte, 2000, p.2).notamment ses derniers peuvent se couper de la réalité en bloquant leurs émotions ou pensées, en apprenant à ne pas faire attention au bruit. Ces stratégies vont permettre à l'enfant de percevoir l'événement traumatique que représente la violence entre ses parents comme moins

### Chapitre III: le développement affectif et social de l'enfant exposé à la violence conjugale.

---

menaçant. Il va pouvoir ainsi « maîtriser, tolérer ou diminuer l'impact de cet événement sur son bien-être physique et psychologique » (karen Sadlier, 2010, p.39).

Ces stratégies sont déterminés par le ou les rôles que l'enfant va prendre ou avoir au sein de sa famille Bien souvent, ils vont développer « des méthodes pathologiques d'autorégulation de leur propre détresse » et vont chercher à « Co-réguler les états affectifs de leurs parents ce qui peut avoir pour effet de parentales l'enfant (karen Sadlier, 2010, p40).

## Chapitre III: le développement affectif et social de l'enfant exposé à la violence conjugale.

---

### **Synthèse :**

L'impact de la violence conjugale sur l'enfant peut induire des troubles du développement internalisés et externalisés. La violence conjugale a des résultats multifactoriels qui nécessitent une approche intégrée pour traiter la problématique complexe des enfants exposés à celle-ci. En effet, il a été démontré que si la mère était soutenue dans la résolution de ses problèmes psycho-sociaux, en plus du travail sur ses capacités parentales, les résultats sont plus importants sur la diminution des problèmes de comportement chez l'enfant. Ainsi, diminuer le stress chez la mère qui a un effet direct sur le comportement de ce dernier. On voit donc bien que l'action sur l'enfant, bien qu'elle soit au centre de notre préoccupation, ne peut à elle seule remporter des résultats convaincants.

# Problématique et hypothèses

### **Problématique et hypothèses :**

La réalité de la violence conjugale est un phénomène plurifactoriel qu'il n'est pas forcément facile d'appréhender dans sa globalité.

On constate en majorité des situations dégradées où la violence s'est installée de façon répétitive comme moyen d'affirmer l'emprise de l'agresseur à l'égard de sa compagne qu'il instrumentalise mais aussi comme moyen pathologique de s'inscrire dans une relation de couple.

Depuis déjà quelques années, le problème de la violence conjugale constitue une grande préoccupation dans la société. Or, dans l'ombre de ce problème qui concerne au premier chef les femmes qui en sont victimes, il y a aussi les enfants qui sont exposés à cette violence et qui sont parfois oubliés. Parce qu'ils sont petits, parce qu'on croit qu'ils dorment ou parce qu'ils ne sont pas toujours présents lorsque la violence éclate, on peut présumer qu'ils n'en subissent pas les conséquences. Or, la réalité est toute autre.

Le phénomène des violences conjugales a pris une large ampleur, ces dernières années, jusqu'à devenir Grande Cause nationale.

L'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) définit la violence conjugale comme :

« Tout acte de violence au sein d'une relation intime qui cause un préjudice ou des souffrances physiques, psychologiques ou sexuelles aux personnes qui en font partie ». La violence conjugale se démarque ainsi de la notion de conflit conjugal qui implique un désaccord ponctuel entre deux personnes positionnées au même niveau dans l'interaction. Dans la première forme, l'un des protagonistes, le plus souvent l'homme, nie à l'autre sa qualité de sujet (OMS, 2002, P 3).

Elle est décrite également comme étant un geste de domination d'un homme sur une femme dans le cadre général et historique de la domination des hommes sur les femmes et des rapports de force inégaux entre les deux genres sur le plan public et privé.(lachapelle.et coll.,2000 ,p8) . Dans le rapport au Ministère de la Santé, stipule que « la violence au sein du couple est un processus évolutif au cours duquel un partenaire exerce, dans le cadre d'une relation privilégiée, une domination qui s'exprime par des agressions physiques, psychologiques, sexuelles, économiques ou spirituelles ». (Henrion, 2001, p 7).Les atteintes physiques font référence à la force et aux coups alors que la violence psychologique ébranle le partenaire par les insultes, les privations ou les humiliations.

Les femmes victimes de violence conjugale sont pour 80% d'entre elles aussi des mères (Sadlier. K, 2010, p.50). Au niveau mondial, on évalue entre 133 et 275 millions le nombre d'enfants qui seraient « régulièrement témoins chaque année d'actes de violence entre leurs parents » (Pinheiro, 2006, p.79).

La Fondation Suisse pour la Protection de l'Enfant (FSPE) estime que « 10 à 30% des enfants sont témoins de violence domestique », Malgré ce fort taux de prévalence et le fait, qu'aujourd'hui, l'exposition à la violence conjugale est considérée comme une maltraitance psychologique pour les enfants, c'est un phénomène très peu étudié (Fortin, A, Sadlier 2010b).

Aux États-Unis, en 1984, l'étude de Carlson estimait que 3,3 millions d'enfants étaient exposés chaque année à la violence conjugale. Par la suite, l'enquête nationale américaine sur la violence conjugale estimait à 10 millions les enfants exposés à la violence conjugale chaque année. Au Canada, 40 % des femmes victimes de violence conjugale questionnées lors de l'ENVF de 1994 déclarent que leurs enfants ont déjà été témoins de certains actes de violence à leur endroit. Cette même enquête indique aussi que 52 % des femmes battues ont déjà craint pour leur vie à un moment où leur enfant était présent.

En Algérie la violence conjugale est un problème de santé publique à l'échelle national en 2005 les violences conjugales en atteint le chiffre de 7499 cas, et en 2006 est atteint 1562 cas répartie entre les différentes formes de violences : physique, verbale, psychologique, sexuelle. On note aussi 42,6% des actes de violences à l'égard des femmes durant les huit premier mois de l'année 2012 par rapport à ceux de la même période de l'année 2011, ces statistiques sont annoncées par le service de police judiciaire.

La gendarmerie nationale a fait état de 1354 cas d'actes de violences contre les femmes, dont 297 viols 329 atteintes à la pudeur, Il ya lieu de signaler que 5797 victimes de coups et blessures ont été enregistrées durant la même période

C'est environ au milieu des années 80 qu'apparaissent les premières études qui se sont intéressées aux enfants vivant dans les familles où la violence conjugale fait partie du quotidien. Les enfants exposés à la violence conjugale ne sont pas toujours pris en considération puisqu'ils ne sont pas la première cible de la violence, cette cible étant plutôt leur mère. Or, les études démontrent de plus en plus que leur développement risque d'en être affecté, voire même compromis.

Ses derniers ne sont pas toujours considérés et traités comme des enfants en crise par leur milieu ou par l'école. Pourtant, même si les enfants ne sont pas directement impliqués dans la violence conjugale, ils en sont des victimes. L'équipe de Jaffe, Wolfe et Wilson (1990)

présente la définition suivante de ce qu'est l'enfant témoin de violence conjugale .le définissent comme :

« L'enfant qui observe directement la violence, entend d'une autre pièce les manifestations de violence et/ou qui subit les conséquences des blessures et des souffrances infligées à la mère par le conjoint de celle-ci sans avoir vu ou entendu la violence». (Jaffe et al, 1990 .p. 17).

Parlaient des enfants exposés à la violence conjugale en ces termes : les enfants témoins de la violence sont habituellement muettes, victimes indirectes ne montrent aucun signe physique d'effets nocifs et sont fréquemment négligés ». (M'Alister et al, 1993, p12).

Ainsi, bien que les enfants soient des victimes trop souvent silencieuses, ils peuvent aussi bien observer les comportements de violence qu'en voir les conséquences par la suite.

Lessard et Paradis reprennent spécifiquement les trois types de situations par lesquelles l'enfant est exposé à la violence conjugale. Tout d'abord, ces auteurs mentionnent que l'enfant peut voir la violence dont sa mère est victime. Ensuite, il peut entendre la violence que subit sa mère, même s'il se trouve dans une autre pièce. Enfin, il pourra vivre certain des conséquences inhérentes à la violence que subit sa mère si cette dernière est blessée, si elle pleure, si elle veut quitter la maison.

Selon Baker et Cunningham, un enfant exposée à la violence conjugale est un enfant qui "voit, entend ou se fait raconter un acte de violence conjugale et de contrôle coercitif envers un parent ou en voit les conséquences. Le cadre familial a une importance considérable pour le développement socio-affectif de l'enfant, la qualité des liens d'attachement parents et enfant constitue la base de tout apprentissage

L'enfant à besoin d'amour et beaucoup d'attention de ses parent, pour forger sa propre identité il à besoin de leur préséances deux pour pouvoir s'identifier à chacun d'eux : une mère premier objet d'amour et première source de sécurité, stabilité et d'affection. Un père est nécessaire à l'ouverture de l'enfant sur le monde, sa socialisation et sa confiance en lui. Lorsque ses derniers vivent dans un climat où règne la violence cela influence son développement social et affectif et le rendre très vulnérable à l'émergence des difficultés psychopathologiques. (Janin p, 2005, P12).

Le développement social et affectif révèle l'étude de nombreux auteurs ; Freud le père de la psychanalyse place histoire affective de l'enfant comme élément central dans la construction de la personnalité. Watson considère le conditionnement des habitudes dans un contexte d'interactions sociales et le principal facteur de développement. (Baudier A. Céleste B, 2004, p 7-8).

De nombreuses études réalisées depuis trente ans en psychopathologie du développement nous ont appris que les enfants sont beaucoup plus susceptibles de manifester des problèmes affectifs et comportementaux si ils vivent dans des environnements malsains, marqué par des tensions, la friction et la peur se qui va engendrer des répercussions à court, moyen et à long terme. Tels que des problèmes intériorisés comme l'anxiété, des symptômes dépressifs, une plus faible estime de soi, et d'être plus tristes. Quant aux problèmes de comportements extériorisés, ils se manifestent par l'agressivité ou l'hyperactivité (Jimenez et al, 1999).

L'objectif principale de ma recherche est de décrire et identifier le profil socio-affectif des enfants exposés à la violence conjugale et de déterminer les compétences sociales et les tendances d'adaptation affectives et comportementales chez ces derniers.

Afin d'étudier le développement socio-affectif de l'enfant, j'ai opté pour l'approche de la sécurité émotionnelle et les (TCC) thérapie cognitive comportemental postulant que l'adaptation de l'enfant dépend de l'interaction entre plusieurs facteurs liés à l'enfant et à ses parents. En effet, nous considérons que le développement d'un individu ne peut être compris que dans ses interactions avec son environnement.

Suit aux entretiens effectués lors de mon stage en sénégal de l'hôpital Frantz Fanon et les résultats obtenus par l'échelle (PSA), on constate qu'il y a des enfants qui font face à cette épreuve douloureuse en se basant sur des ressources personnelles, des liens familiaux.

Ce processus permet aux enfants de s'en sortir mieux que d'autres et d'aller au-delà du traumatisme. Tandis que d'autres semblent être affectés par cette situation tragique, et cela se présente par l'apparition de divers troubles qui touchent plusieurs sphères de la vie de l'enfant, en réaction de leur souffrance antérieure car ils ne peuvent exprimer celle-ci par des mots.

On a voulu repérer dans notre recherche les tendances d'adaptation affective et les compétences sociales de l'enfant qui sont exposés à la violence conjugale. C'est ainsi qu'on s'est posé les questions suivantes : les enfants exposés à la violence conjugale présentent-ils des difficultés d'adaptation affective et sociale ?

### **Les hypothèses :**

#### **L'hypothèse générale :**

- ✓ Les enfants exposés à la violence conjugale présentent des difficultés d'adaptation affective et sociale.

#### **Les hypothèses partielles :**

#### **Première hypothèse :**

- ✓ Les enfants exposés à violence conjugale réussissent à surmonter et faire face à cette épreuve difficile.

### **Deuxième hypothèse :**

- ✓ Les enfants exposés à la violence conjugale présentent des difficultés d'adaptation affective et un niveau de compétence sociale.

### **Définition des concepts :**

#### **Le profil socio- affectif :**

Le terme « affectivité » à une double signification selon Piero : c'est « la capacité individuelle à éprouver des sentiments ou des émotions ». Et la réaction émotive généralisée ayant des effets définis sur le corps et l'esprit ». Harlow (1974). désigne par ce terme un ensemble de comportement permettant les rapports sociaux individuels intimes qui lient entre eux les membres d'une espèce. Cette définition de l'affectivité a le mérite de se rapprocher de celle de la socialisation, terme polysémique qu'il convient de distinguer de celui d'affectivité. (Baudier A, Céleste B, 2004, p2).

#### **L'enfant :**

Selon Nobert Sillamy « sous l'impulsion de la psychologie moderne, l'enfant n'est pas considéré comme un adulte auquel il manque les connaissances et des jugements, mais comme un individu ayant sa mentalité propre et dont le développement psychologie est régi par des lois particulières. (Norbert Sillamy N, 1999, P96).

#### **La violence conjugale :**

Elle est définie comme « un processus au cours duquel un partenaire exerce des comportements agressives et violents à l'encontre de l'autre dans le cadre d'une relation privée et privilégiée. ces comportement sont destructeurs quels qu'en soient la forme et le mode ». (Gustave. F, 2003, p110).

#### **L'opérationnalisation des concepts :**

##### **Le profil socio-affectif :**

C'est la représentation sociale et affective de l'enfant exposé à la violence conjugale, il peut être « positif » ou « négatif » et les indicateurs qui permettent de le définir sont :

**a) un profil socio-affectif positif :**

L'enfant fait preuve d'une adaptation affective positive et un niveau de compétences sociales élevées, marqué par l'absence de difficultés affectives et comportementales et par une bonne intégration dans le milieu scolaire.

**b) Le profil socio-affectif négatif :**

L'enfant présente des difficultés majeures, il est généralement anxieux, devient isolé et déprimé, manque de confiance en lui-même, ignore l'autorité de l'adulte, développement de comportements agressifs, et exprime ses émotions en dérangeant les autres.

La violence conjugale :

**c) la violence conjugale :**

- Dévalorisation
- Dénigrement
- Humiliation
- Crier, hausser le ton
- Couper la parole à l'autre
- Inceste
- Agression physique : gifler, coups de poings, brûler et utilisation d'armes telles que un couteau etc....
- Agression sexuelle (activité sexuelle forcée)
- La pression psychologique : contrôler les sorties et les relations, dévalorisé.



# Chapitre IV

## Méthodologie de la recherche

**Préambule**

Tout travail de recherche scientifique nécessite une méthode, qui se compose d'un ensemble d'étapes et de procédures très importantes qui permettent d'identifier de décrire, d'évaluer d'analyser les données recueillies, En adoptons une méthode rigoureuse afin d'arriver à des résultats fiables et de préciser son objet d'études, et d'écarter tous se qui n'est pas en rapport avec le sujet de recherche, et ces procédures vont permettent d'assurer une bonne organisation et planification d'un travail scientifiques.

**1. Limites de la recherche :**

- Limite spéciale : hôpital Frantz fanon services médecine légale.
- Limite du temps : du 31 avril 2017 au 31 Mai 2017.
- Limite du groupe : l'enquête s'est portée sur six enfants exposés la violence conjugale.
- Outils de recherche : entretien et l'échelle (PSA).
- Approche théorique : sécurité émotionnelle et TCC.

**2. Raisons du choix du thème :**

- c'est un phénomène très répandu dans notre société qui prend beaucoup ampleur.
- Peu de recherche en psychologie clinique qui portent son attention sur les enfants exposés à la violence conjugale.
- Un sujet très sensible et délicat qui est tabou dans notre société.
- une catégorie d'enfant qui est négligée dans notre société.

**3. La méthode de recherche :**

Tout démarche de recherche scientifique est guidée et planifié à l'aide d'une méthodologie. Pour réaliser une recherche scientifique cela nécessite de suivre une méthode spécifique qui convient à la nature du sujet de recherche qui a été choisit.

Pour bien mener notre recherche, qui porte sur l'étude du profil socio-affectif des enfants exposés à la violence conjugale, on a choisit l'approche clinique par excellence : l'étude de cas qui est définis par Lagache comme suit : « la méthode clinique envisage la conduite dans sa propre perspective relève aussi fidèlement que possible la manière d'être et d'agir d'un être humain concret et complet au prises avec cette situation. Cherche à établir le sens, la structure et la genèse ainsi déceler les conflits qui la motivent et les démarche qui tendent à résoudre ces derniers ». (Chahraoui Kh.Bénony H, 2003, P11).

Pour Mucchielli « la démarche clinique consiste à considérer le sujet dans sa singularité historique et essentielle pour l'appréhender dans sa globalité à travers une relation personnelle nouée avec lui. Cette démarche mène le chercheur à l'examen approfondi, à l'aide des méthodes qualitative qui lui paraissent pertinentes, d'un cas individuel en situation ». (Mucchielli, 1996, P25).

Selon ces auteurs, la méthode clinique nous permet de recueillir des informations sur l'histoire du sujet qui nous permet de comprendre ses problèmes dans sa globalité et cela à partir des techniques utilisées tels que : les entretiens, les tests, l'analyse du contenu etc.

L'objectif de cette méthode dans mon travail est de décrire le profil socio-affectif et de dégager le profil d'adaptation des enfants exposés à la violence conjugale.

#### **4. Présentation du lieu d'étude :**

Nous avons entamé notre stage au sein de l'hôpital Frantz Fanon qui a été fondé en 1896, il est l'un des plus appréciés d'Algérie pour la qualité de ses soins composé de (8) services qui sont la chirurgie maxillo-faciale, Anatomie pathologie, médecine de travail, néphrologie Hémodialyse, Oto-rhino-laryngologie, Ophtalmologie, Hématologie, Pneumologie phthisiologie, psychiatrie, médecine légale .

Le service où on a effectué notre stage est lui-même composé de (3) médecin légiste, un infirmier, un secrétaire, deux agents qui travaillent dans la morgue, une psychologue, un agent de sécurité le chef de services. Notre premier contact a été établi avec le chef de services qui nous a donné son autorisation d'effectuer notre stage aux seins de leur établissement ce dernier nous a présenté à tous l'ensemble du service qui nous ont bien accueillies, particulièrement la psychologue qui nous a certifié sur la disponibilité des cas, et qui s'est porté volontaire pour nous aider.

### 5. Le groupe d'étude et ses caractéristiques :

Notre échantillon se compose d'un groupe de filles et de garçon âgé de 5ans à 6ans parmi eux ceux qui sont scolarisés d'autre pas encore ses derniers sont régulièrement exposes à la violence conjugale se qui va engendrer des conséquences néfastes sur le développement socio-affectif de l'enfant.

On a opté pour cette tranche d'âge par se que c'est l'âge ou l'enfant commence à fréquenter l'école et entre en interaction avec son entourage et les autres enfants se qui va me permettre de déceler son adaptation affective, sociale et comportementale.

Le recueil des données à été fait uniquement au prés des mères qui se sont porté volontaires pour répondre à nos questions. Afin de bien étudier le profil socio-affectif des enfants.

**Tableau N°1 :**

cas	Age	sexe
Cas 01	5ans	féminin
Cas 02	5ans	féminin
Cas 03	6ans	masculin
Cas 04	6ans	masculin
Cas 05	6ans	féminin

**5.1 Les critères d'homogénéité retenue :**

- l'âge de ces enfant entre 5ans et 6ans.
- ils sont tous témoin et exposer à la violence conjugale.

**5.2 Les critères non pertinents pour la recherche :**

- le sexe n'est pas retenu.
- le niveau socio culturel et socio économique des parent n'est pas retenu.
- les enfants les plus jeune de 2ans et 3ans non pas étaient retenus à cause des repenses non satisfaisante obtenus par leur mère.
- le niveau d'instruction des parents.

**6. Les techniques et outils de recherche :**

Le choix et la construction des outils d'investigations, constitue une étape primordiale pour la réalisation d'un sujet de recherche. il est important de cerner tous les aspects du problème afin de répondre aux hypothèses et donner une certaines fiabilités au résultat.

Dans se qui suit on va aborder les outils qu'on a utilisé :

**6.1 L'entretien clinique de recherche :**

On a donc adopté l'entretien clinique de recherche qui est une méthode privilégiée dans un grand nombre de disciplines : notamment le cas de la psychologie clinique. Il est utilisé comme un outil de recueil de donnée et peu être éventuellement associé à un certain nombre de tests psychologiques, d'échelle psychologique etc.... (H. Benny & KH. Chahraouri, 1999, p.61).

L'entretien de recherche, n'a pas d'objectif thérapeutique ou diagnostique mais il vise l'accroissement des connaissances dans un domaine choisi par le chercheur. Il est produit à l'initiative du chercheur, contrairement à l'entretien thérapeutique où c'est le sujet qui est en situation de demande (KH. Chahraouri & H. Benny, 2003, p141-142).

Cependant, il existe trois différents types d'entretien de recherche, dont l'entretien directif, l'entretien non directif et l'entretien semi-directif. notre choix s'est porté sur le dernier qui nous a permis de poser des questions semi-directives bien précises et profondes sur chaque axe de notre guide d'entretien et laisser le sujet s'exprimer librement, car on a besoin de réponses approfondies et riches ce qui nous a permis d'avoir un premier aperçu sur le comportement général de l'enfant exposé à la violence et la souffrance psychologique de leur mère.

Dans l'entretien clinique semi directif, le chercheur dispose d'un guide d'entretien avec plusieurs questions préparées à l'avance mais non formulées d'avance. Le chercheur pose une question puis laisse le sujet associer sur le thème proposé sans l'interrompre. L'aspect spontané des associations est un cadre et une trame qui permet au sujet de dérouler son récit ( KH. Chahraoui et H. Benony, 2003, 143).

Le chercheur se sert d'un guide d'entretien pré-structuré élaboré en fonction de ses hypothèses de recherche. il invite le sujet à élaborer un discours aussi riche que possible à propos du thème évoqué. Celui-ci est subdivisé en axes, chacun de ses axes porte un titre ou une thématique et ouvre sur un certain nombre de questions relatives à chaque axe. ces dernières sont élaborées au préalable et posées de manière non directive.

Dans ce sens on a élaboré un guide comprenant 32 questions en tout, pour voir l'ensemble des questions voir l'annexe n°1).

- 1) Le premier axe porte sur les informations générales de la victime et de son conjoint.
- 2) Le second axe concerne la vie de couple.
- 3) Le troisième axe comporte les actes de violences, les circonstances et fréquences.
- 4) Le quatrième axe englobe les questions concernant le comportement général de l'enfant à la maison

5) Enfin le dernier axe comprend les renseignements concernant le comportement de l'enfant en classe, ses relations et ses interactions avec ses camarades et son entourage.

L'objectifs de toute la question de notre guide d'entretien est, d'avoir un aperçu sur le cycle de la violence conjugale et de mesuré les circonstances et la fréquence de ces actes, ainsi qu'étudier le profil sosie-affectif de l'enfant. Pour se faire on ne sait pas seulement contenter de notre guide d'entretien semi-directif mais aussi d'une échelle d'évaluation du profil sosie-affectif(PSA), qu'n va présenter dans se qui suit.

#### **7. L'échelle du profil sosie-affectif (PSA) :**

Le profil socio-affectif est un instrument standardisé qui permet d'évaluer les compétences sociales et les difficultés d'adaptation des enfants âgés de 2ans à 6ans. Cet instrument à été conçu a Québec ou il est fréquemment utiliser dans les garderies, les crèches, les pré maternelles et les maternelles depuis 1990.il présente le fruit de plusieurs années de recherches dirigées par Peter lafraniere.il a été renommée et publié aux États-Unis en 1995 ( sous le nom de social compétence and Bihavior Évaluation (SCBE).

Le (PSA) est un instrument conçu spécialement pour les personnes œuvrant directement apurés de jeunes enfants et mettent en évidence autant les compétences sociales de l'enfant que les difficultés d'adaptation qu'il peut avoir.

Présenter sous formes de questionnaires, il est compose de 80 énoncés, qui nécessitent environ 15minute pour être complétés. Le but premier du PSA est de décrire de façon précise, fiable et valide les tendances affectives et comportementales des enfants pour mieux définir des objectifs d'éducation ou, si nécessaire, d'intervention. Le PSA permet aussi de décrire de façon cohérente la trajectoire du développent du jeune enfant et, dans les cas ou il ya une

intervention éducatives ou psychosociale, d'en évaluer les effets. (Lafreniere P. et ALS, 1997, p1).

Cette échelle (PSA) comporte huit échelles de base et quatre échelles globales chacune des échelles de base et est composée de dix énoncés. Dont cinq décrivant des compétences sociales et cinq autres des difficultés d'adaptation. Cette structure permet ainsi de définir chaque échelle à l'aide d'un pôle positif et d'un pôle négatif (voir le tableau n°3). Chaque énoncé demande de qualifier la fréquence des comportements ou de des états affectifs qui sont caractéristiques de l'enfant à l'aide d'une échelle de type Lykert allant de 1 à 6 (voir le tableau n°2). Il suffit pour répondre d'encrer le chiffre correspondant à la réponse (Lafreniere P. et ALS, 1997, p 2).

**Tableau n°2 :**

<b>Cotation</b>	<b>description</b>
1	Jamais
2	Rarement
3	A l'occasion
4	régulièrement
5	Souvent
6	Toujours

En résumé, les caractéristiques principales du PSA sont les suivantes :

- L'instrument offre une description standardisée et normalisée du comportement de l'enfant en situation sociale et éducatives.
- L'instrument évalue les compétences sociales de l'enfant et les aspects positifs de son adaptation, aussi bien que les difficultés d'adaptation qu'il peut présenter.

Tableau N°3

Échelles de bases		Contenu
Pole positif	Pole négatif	Adaptation affective (énoncés 1-30)
- Déprimer - Anxieux - irritable	- joyeux - confiant - tolérant	
- isolé - agressif - égoïste	- intégré - contrôlé - pro sociale	
- résistant - dépendant	- coopératif - autonome	Interaction sociale avec les adultes  (énoncés 61-80)

Échelles globales	
Compétences sociale	Les énoncés des huit pôles positifs du PSA

Problèmes intériorisés	Les énoncés de quatre pôles négatifs (déprimer, anxieux, Isolé, dépendant)
Problèmes extériorisés	Les énoncés des quatre autres pôles négatifs (Irritable, Agressif, Égoïste, Résistant)
Adaptation générale	Les 80 énoncés qui composent le PSA

On se qui concerne la cotation de cette échelle une fois les 80 énoncés complétés, il est nécessaire d'ouvrir la fiche de correction assistés en suivant les perforations et de retirer le papier carbone. Tout les résultats peuvent alors être calculés rapidement à l'aide de la feuille de calcule, imprimés à l'intérieurs de la fiche. Au final en doit obtenir trois scores bruts des huit échelles de basse, des quatre échelles globales enfin le score standardisé puis établir le profil de l'enfant.

## **8. Le déroulement de la recherche :**

### **8.1 La pré-enquête :**

La pré-enquête est une étape décisive dans la démarche de recherche puisqu' elle correspond à la phase d'opérationnalisation au cours de la quelle on cherche justement à répondre à toutes ces questions préalable. Le premier objectif qui à été assigné au pré enquête, est de contribuer à la définition des les liens entre un cadre conceptuels et des fait observables. Afin de mettre en place

un appareil d'observation conforme aux objectifs de la recherche. (Chauchat.H, 1990, p19).

Cette derniers nous a permis d'avoir un premier contacte avec le terrain d'enquête et de récolté plus de données concernant notre sujet de recherche, se qui nous a aider à revoir nos hypothèses et cela grâce à plusieurs entretiens effectué avec quelque spécialiste de la santé (infirmiers, médecins, psychologue etc....) aux siens de l'hôpital Franz fanon de Bejaia. Qui nous on éclairer sur certain point à propos de notre sujet de recherche qui est les enfants exposer à la violence conjugales.

Nus avons également eu des entretiens avec plusieurs psychologues qui nous on donner leur avis concernant se phénomènes qui est très répandu dans notre société mais ils nous on prévenu qu'on aura des difficultés concernant la tranche d'âge que on a choisit, ils nous on notamment informé que la majorité des ces cas viennent juste pour un certificat médical seulement et refuse une prise en charge psychologique et que c'est rare ou elles ramènent leur enfants avec elles. C'est pour cela que nous avons opté pour la passation de l'échelle d'évaluation du profil socio-affectif(PSA) avec la maman.

### **8.2L'enquête :**

L'enquête, est l'ensemble des opérations par lesquelles les hypothèses vont être soumises à l'épreuve des faits, et qui doit permettre de répondre à l'objectif qu'on s'est fixé (A. Blanchet & A. Gotman, 2014, p.35).elle consiste à poser des questions à un vaste échantillon de personnes à propos de leur comportement ou de leurs opinions en utilisant des questionnaires ou des interviews (Kh. Chahraoui & H. Bénony, 2003, p.131-132). L'idée de l'enquête suppose qu'il existe des problèmes, son objectif exige qu'ils soient formulés (M.Grawitz, 2001, p.547).

Notre enquête s'est bien déroulée au sein de l'hôpital Frantz Fanon de Bejaia Du (31 avril au 31 mai 2017), trois fois par semaine durant toute la matinée. Les trois premières séances ont été consacrées au pré-enquête.

À la rencontre de nos sujets de recherche la majorité d'entre elles étaient toutes coopératives, on leur a expliqué que tout ce qu'elles nous diront restera confidentiel et que c'est seulement dans le but de faire une recherche, nous avons dû reformuler la consigne de l'entretien de recherche pour certaines de nos sujets vu leur niveau d'instruction. « amdefkagh kra iseqsiyen ghef imenghi agi ukkud d wargaz\_im ,ukkud lhala n (yelim nagh mim) mti ehedren imenghi agi nwen ma yella oulach ughilf ». on va vous poser quelques questions sur votre situation par rapport à la scène de violence avec votre conjoint et les réactions de votre enfant lorsque (il ou elle) assiste à la scène si ça vous dérange pas bien sur ».

En premier lieu on a effectué deux entretiens dans l'un des bureaux du service. on a commencé avec la mère de samy, et celle de Ryme qui maîtrisait très bien la langue française. L'entretien a duré 21 minutes 32 minutes.

Ensuite, par faute de temps et par peur que les sujets ne reviennent plus, on a dû leur appliquer l'échelle d'évaluation (PSA) en même temps ainsi qu' pour tous les cas. En gros la passation de l'échelle PSA et l'entretien a duré 21 minutes 42 minutes selon le cas, pour les autres cas je me suis retrouvé dans l'obligation de traduire l'échelle PSA vu leur niveau d'étude insuffisant.

### **9. Difficulté rencontrée lors de la recherche :**

- la première difficulté à laquelle nous nous sommes confrontés était de refaire une nouvelle thématique en dépit de certaines difficultés rencontrées
- notre recherche c'est déroulée dans des conditions particulières, vu la nature de notre thématique et la rareté des cas concernant la tranche d'âge qui correspond à l'outil de recherche (PSA), la non collaboration de certains cas vu la sensibilité du phénomène qui reste tabou dans notre société.

- le manque d'un espace vacant pour un meilleur déroulement de l'entretien et la passation de l'échelle (PSA), ainsi la limitation du temps qui m'était donné par la psychologue.
- La non disponibilité de L'outils de recherche (PSA) qu'on a utilisé dans notre thématique (PSA).
- La rareté de la documentation concernant notre sujet de recherche à l'échelle nationale et le non accessibilité des ouvrages sur le web.
- Le nombre de question qui constituer l'échelle (PSA) était très nombreuse et c'est se qui a crée un gêne au prés des sujets.
- La difficulté de traduire l'outil de recherche (PSA) en kabyle vu la variété de dialecte.
- La majorité de notre travail était en période de vacance et cela à réduit nos entrevu avec notre encadreur.

### **10. Attitude de chercheur :**

La posture du chercheur, est caractérisée principalement par la réflexivité sur sa propre attitude, sur celle de son ou ses interlocuteurs, sur la théorie, la prise en compte des effets suscités par les instruments utilisés sur les données recueillies et sur les personnes qui les produisent. Elle consiste aussi dans la prise en compte de la situation et de la signification des protocoles et des dispositifs de recherche dans la culture dans laquelle se situent les pratiques de recherche (A. Giami, 2009, p.33).

On a adopté une attitude de neutralité, on a essayé de ne pas suggérer des réponses ni l'influencer, on 'intervenais juste pour relancer le discours, on a veillé à être bien à l'écoute et très attentive à ses propos, en respectons les moments de silence ainsi qu' ceux ou elles se sont emporter par leur émotions.

**Synthèse :**

Ce chapitre on la consacré à la méthodologie qui est nécessaire pour tout travail de recherche. Ce qui nous a servis à organiser et à harmoniser notre travail en expliquant, les limites de la recherche, la méthode que on a utilisée, pour présenter notre groupe d'étude et le lieu de recherche .on a illustrer les outils, dont l'entretien clinique, l'échelle d'évaluation profil sosie-affectif (PSA) puis en exposant l'évolution de notre recherche, l'attitude du chercheur et enfin les difficultés de la recherche.

**Préambule :**

Dans cette partie, on va présenter les cas avec lesquels on a travaillé, chaque cas sera présenté avec un résumé ensuite je vais procéder à l'analyse de l'entretien de recherche et les scores les résultats obtenus par la passation de l'échelle d'évaluation profil socio-affectif(PSA).

**I. Présentation et analyses des résultats CAS n°1 ryme :**

Ryme est une petite fille âgé de 5ans inscrite à la maternelle, sa mère est âgé de 34ans femme au foyer elle à arrêter l'école très jeunes, son père est âgé de 37ans menuisier de profession.

Le couple habitait avec les beaux- parents, la mère der ryme déclare qu'elle à vécu deux ans de bonheur de sérénité avec son conjoint, c'est qu'après la naissance de sa fille que les problèmes ont commencé, celui-ci l'a négligé et lui montré peu d'intérêt. Cette derniers ma carrément avouée que son conjoint la trompé à plusieurs reprise et qu'il est accros au réseau sociaux qui sont en général la source qui déclenche les scènes de violence qui sont devenus de plus en plus fréquentes à chaque fois qu'elle lui fait des reproches il la tabasse et casse tous à la maison, sa lui arrive même de frapper ses enfants.

Concernant le coté sexuelle elle à déclaré que son mari la repousse et lui dit qu'il ne veut plus d'elle et support plus sa présence.

Ryme est décrite par sa mère comme étant une petite fille très sympathique, positive avec ses camarades et respectueuse avec les adultes, malgré le fréquent changement d'humeur sans raison apparente, son éducatrice rapporte que Ryme est très appréciée et recherché par les autres enfants et cela pour sa créativité, ses idées intéressantes et ces jeux captivants, de plus elle manifeste une curiosité intenses et prend du plaisir aux activités d'apprentissages. Néanmoins son éducatrice a réclamé à sa mère que sa fille piquait des crises de colère, celle-ci était très agité en classe et s'opposé a elle se qui la pousser à la frapper de temps en temps sachant que cette dernière ignoré sa situation familiale.sa mère rajoute que Raina est terrifier quand son père rentre à la maison, elle refuse complètement qu'il l'a prenne dans ses bras celle-ci pleur et le repousse constamment.

**Présentation et analyse des résultats profil sosie-affectif :****Adaptation affective :**

Le score de Ryme se situe vers la limite inférieure de la zone normative sur l'échelle déprimé-joyeux .Ryme peut être plein d'entrain et heureuse tant que les choses vont comme elle le souhaite, elle présente des difficultés de contrôler ses crises fréquentes de colère traduisant le profond troubles émotionnelles lie à sa situation familial. Sur l'échelle Anxieux- confiant son score se situe parmi les scores les moins élevé de la zone normative. Son anxiété se manifeste surtout face aux personnes nouvelles, qu'elle à tendance à fuir ou à éviter. Raina obtient son score le plus bas sur l'échelle Irritable-tolérant, elle arrive certains jour ou elle est prête à explosé et même lorsque elle est de bonne humeur elle peut réagir avec extrême colère à des frustrations ou des changements minimes dans la routine quotidienne à ces moments la elle doit être mise à l'écart afin de trouvé son calme.

**Interactions sociales avec les camarades :**

Le score de Ryme se situe parmi les scores les plus élevé dans la zone normative sur l'échelle Isolé intégré, en règles générale Ryme établit et maintient des relations positives avec les autres enfants, sa compagnie est apprécié par ses camarades. Bien qu'elle-même ne cherche pas activement à nouer des relations avec ses derniers sauf si ils sont plus jeunes ou bien ceux de sa famille proche. Elle joue de manières plus constructive sauf que celle-ci préfère plutôt joué dans les activités plus solitaires, que dans les activités qui impliquent d'autres enfants.

Sur l'échelle agressif-contrôlé Rania obtient un scores dans la zone normative, elle est rarement impliqué dans des conflits d'après les propos de sa mère elle ne la jamais vu menacer les autres enfants ou être agressives envers eux. Lorsque un enfant de son âge est agressifs envers elle ou la frappe

violement, Ryme réagit à cette agression avec surprise se met à pleuré est cherche immédiatement sa mère, lorsque elle lui demande si elle a mal ou tente de la reconforter elle cesse de pleuré détourne rapidement le regard et s'éloigne de cette air triste. Sur l'échelle Égoïste-présocial Raina obtient un score proche de la limite inférieure de la zone normative, sa mère remarque avoir observé à quelque reprises la sensibilité de celle-ci face à un enfant en difficultés, cependant ses propres difficultés l'empêche de savoir comment réagir avec empathie dans de tels situations.

**Interaction sociale avec les adultes :**

Le scorer de Ryme sur l'échelle Résistant-coopératif se situe en dessous de la zone normative elle s'oppose souvent à l'autorité de l'adultes ou ignore délibérément ses consignes, cette dernière s'impose jusqu'à se qu'elle obtient se que elle souhaite. Sur l'échelle Dépendant-Autonome elle obtient un score moyen elle à besoin de l'aide et la présence de sa mère pour lui permettre de s'organisé, non pas par ce que elle manque de motivation mais plutôt à cause de son immaturité, de son inquiétude et de son incapacité à maîtriser ses émotions.

**Échelles globales :**

Les scores obtenus par Ryme sur les quatre échelles globales correspondent de prés aux résultats déjà décrits, son niveau de compétence sociale est moyen, elle obtient le score le plus bas sur l'échelles des problèmes intériorisés traduisant sa tristesse, sa timidité et son manque d'intégration dans son milieu scolaire. Ses difficultés se traduisent aussi en partie dans ses scores relativement faibles en compétence sociale et adaptation générale. Cependant, le fait qu'elle obtienne un score dans la moyenne sur l'échelle des problèmes extériorisés confirme sa nature anxieuse et non pas agressive de son profil.

**Présentation et analyse de Cas n°2 :Rania :**

Rania est une jeune fille âgé de 5ans la derniers de sa fratrie, scolarisé depuis deux mois uniquement, elle refuse carrément d'y retourné, sa mère âgé de 39ans licencie en économie femme au foyer, son conjoint âgé de 40ans ancien militaires travail actuellement au Sahara. Ce dernier est toujours absent et n'entretien aucune relation avec ses enfants, la mère de Rania e ma rajouté que sa fille est très attaché à son père le réclame souvent bien qu'il la repousse et la néglige totalement. Elle déclare aussi que son mari à toujours étai violent envers elle dé les premiers années de leurs mariage, elle le décrit comme étant un homme autoritaire, possessif, cette dernière à avoué qu'il la traite comme une gouvernante, qui doit se soumettre à toutes ces demandas et désirs.il la tabassa à chaque fois qu'il rentre soul et surtout quand celle-ci réprime ses droits.

Cette dernier ma affirmé que Les scènes de violence sont régulières et très fréquentes, les enfants assistent souvent à ses dernières. Rania est la plus touché par cette situations, elle est décrite par sa mère comme étant une petite fille très sensibles qui pleur beaucoup, qui aime trop parler, elle s'arête jamais l'orque en lui demande en même temps elle a un comportement très violent envers sa fratrie, elle pique des crises de colère l'orque celle-ci n'obtient pas se qu'elle veut immédiatement. Cette dernière est très têtue ne tolère pas l'avis des autres, et n'en fait que à sa tête, Ryme est très dépendante de sa mère, elle a constamment besoin d'aide, elle ne peut pas s'organisé si ya pas la présence de celle-ci.

**Présentation et analyse des résultats profil sosie-affectif :****Adaptation affective :**

Le score de Rania se situe juste au dessous de la zone normative sur l'échelle Déprimé-joyeux, bien qu'elle ne soit pas déprimée on ne peu décrire Rania comme étant une fille joyeuse. Elle est toujours prête à jouer et à participé aux activités de groupe ou à des à des projets individuels tels que le dessin etc. Son

score explique par le fait qu'elle maintient une expression faciale neutre sauf si elle est vraiment fâché, ou qu'elle exprime du plaisir à accomplir ses propres réalisations. Sur l'échelle Confiant-Anxieux son score se place vers la limite inférieure de la zone normative, elle est d'une humeur triste et inquiète. C'est une fille qui aime explorer son environnement, curieuse un peu craintive avec de nouvelles personnes. Rania obtient un score le plus bas sur l'échelle Irritable-tolérant elle est très nerveuse, très colérique surtout lorsqu'on ne répond pas à ces besoins elle peut s'emporter facilement et passer d'une humeur positive à une humeur négative ou neutre suite d'un événement ou des difficultés mineures. Elle n'est jamais satisfaite, en même temps elle peut se montrer très sensible aux difficultés de ses camarades.

**Interactions sociales avec les camarades :**

Rania obtient le score le plus élevé sur l'échelle Isolé-intégré elle s'intègre facilement dans le groupe toujours prête à jouer, sa compagnie est appréciée par ses camarades par ce qu'elle ne cherche pas de problèmes, demeure calme lorsque il y a un conflit. Sur l'échelle Agressive-contrôler elle obtient un score qui se situe dans la zone normative, quand elle se trouve dans une situation conflictuelle, elle cède rapidement sans s'affirmer et si le conflit perdure elle va chercher de l'aide vers sa maman, mais elle ne fera pas la tentative de chercher de l'aide par elle-même. Elle obtient un score qui se place dans la zone normative sur l'échelle Égoïste-présocial, elle fait preuve de générosité, elle est toujours à fait consciente de son environnement social et sait faire preuve de compétence sociale, par exemple en offrant un jouet à un camarade.

**Interaction sociale avec les adultes :**

Le score de Rania sur l'échelle Résistant-coopératif le place vers la limite de la zone normative, c'est rare ou elle suit les instructions d'un adulte, elle s'oppose beaucoup à l'autorité de sa mère surtout quand on lui demande

déterminer une activité qui lui plait particulièrement ou bien de se dépêcher. Rania obtient un score très faibles sur l'échelle Dépendant-Autonome, elle à toujours besoin de l'aide de sa mère pour effectués ces taches, celle-ci n'est pas capable de s'organisé par elle-même d'une manière constructive sans a présence d'un adultes à ces cotés.

**Échelles globales :**

Les scores que Rania obtient sur l'échelle global est dans le droit fil de ses scores sur l'échelle de basse reflètent à la fois ses forces et vulnérabilité, tout particulièrement, alors que ses scores d'adaptation générales, de compétence social et de problèmes intériorisés le situent dans la moyenne, son score est presque 15point en dessous de la moyenne sur l'échelle des problèmes extériorisés. Ceci confirme ses problèmes d'irritabilité lorsqu'on ne répond pas à ses besoins, ainsi son opposition face aux consignes d'un adulte.

**Présentation et analyse de Cas n°3 Samy :**

Samy est un jeune enfant âgé de 6 ans scolarisé, sa mère âgé de 36ans orthophoniste dans son propre cabinet, son mari âgé de 38ans fonctionnaire, sa femme le décrit comme étant un homme possessif qui aime prendre le dessus, se dernier a une jalousie malade et surveille les moindre fait et geste de sa compagne. Concernant le coté sexuelle elle ma avoué qu'elle le trouve anormal ce dernier l'oblige à faire des choses contres sa propre volonté, celle-ci affirme que l'origine des scènes de violence qui sont devenus de plus en plus fréquentes sont due aux problèmes financiers, ce derniers la tabasse à chaque fois qu'elle refuse de lui donné. Leurs enfants assistent régulièrement aux scènes et Samy semble être le plus affecté par le désaccord de ses parents qui sont en instance de divorce. La mère décrit sa relation avec son fils en terme négatif celui-ci est très acharné contre sa mère et lu fait beaucoup de reproche.

Samy est décrit par sa mère comme étant un enfant impulsif, arrogant, nerveux facilement irritable et d'une humeur triste. Son enseignant note de remarquable chute dans son rendement scolaire au troisième semestre ainsi qu'un manque de concentration et de volonté pour faire des efforts en classe.

### **Présentation et analyse des résultats profil sosie-affectif :**

#### **Adaptation affective :**

Samy obtient de très faibles résultats sur l'échelle Déprimé –joyeux, il ne peut pas être décrit comme un enfant dépressif sur la base de son comportement générale, cependant il sourit rarement et paraît souvent sombre et triste, même si il ne pleure que rarement ce dernier ne montre jamais ces sentiments. Sur l'échelle Anxieux-Confiant son score se situe à la limite de la zone normative de l'échelle de basse. Il est souvent anxieux et semble manquer de confiance en lui pour s'adapter à des situations nouvelles, il en découle qu'il ne semble pas désireux d'apprendre des choses nouvelles même dans son environnement rassurant de son école. Samy obtient son score le plus bas sur l'échelle Irritable-tolérant. Ce score qui est nettement en dessous de la moyenne, indique que ce dernier est un enfant qui contrôle très mal ses émotions et qui a des difficultés considérables à accepter, les limites et les frustrations qui accompagnent la vie scolaire. Il répond difficilement aux changements dans la routine quotidienne en particulier lorsque ces changements sont inattendus ou qu'ils exigent une adaptation rapide de sa part.

#### **Interactions sociales avec les camarades :**

Comme l'ensemble des scores d'adaptation affective le laisse présager. Samy obtient dans la moyenne sur l'échelle Isolé-Intégré, même si il n'est pas activement rejeté par ses camarades, ce dernier n'est pas un enfant populaire, les enfants ne vont pas le chercher mais jouent volontiers avec lui si il est présent et de bonnes humeurs. Le score de Samy sur l'échelle agressive-

contrôlé se traduise par un score moyen dans la zone normative. Son Jeux est généralement coopératif et constructif et manifeste peu d'initiative de leader, est un enfant qui aime partager ces jouet, c'est un enfant qui est très sensibles aux difficultés des autres, il cède rarement quand il se trouve en conflit avec les autres enfants. Samy obtient un score proche de la limite inférieur de la zone normative sur l'échelle Égoïste-présocial il est incapable de considéré le point de vue d'un autre enfant si il ne son pas semblable aux siens, de même il à souvent beaucoup de peine à comprendre pourquoi ses camarades ne veulent pas jouer ou participer avec lui à des activités de groupes.

**Interaction sociale avec les adultes :**

Le score de Samy sur l'échelle Résistant-coopératif se situe ver la limites inférieur de la zone normative, c'est un enfant qui cherche toujours à s'opposé à la volonté de l'adulte ou défier son autorité, sa désobéissance n'apparait pas délibérée mais semble plutôt être la conséquence majeur de son manque d'attention aux consigne de l'adulte. Il obtient un score qui se place dans la zone normative sur l'échelle Dépendant autonome. Malgré le jeune âge de Samy, ce dernier manifeste une très grande autonomie, s'organise par lui même, il sait demeurer calme centré sur la tache et être persévérant face aux difficultés ainsi qu'résoudre ces problèmes par lui même cependant il n'hésite pas à demandée de l'aide si i l'on a besoin.

**Échelles globales :**

Les scores globaux de Samy confirment l'image qui émerge des échelles de basse. Le score d'adaptation générale, de compétence social et de problème intériorisés le situe dans la moyenne, il obtient le scores le plus faibles sur l'échelle des problèmes extérioriser ce qui explique son problème d'intégration dans le groupe et les interactions avec ses camarades et les adultes.

**Présentation et analyses des résultats CAS n°4 Rayan :**

Rayan jeune enfant âgé de 6ans en bonne santé, il paraît plus jeune que son âge. Sa mère est âgée de 33ans femme au foyer avec deux enfants, son père âgé de 44ans mécanicien. Le couple cohabite dans la même maison que la belle famille. La mère de Rayan déclare qu'après un mois de mariage celle-ci découvre que son conjoint est toxicomane, elle le décrit comme un homme nerveux, agressif, dominateur, cette dernière subissait des viols de sa part qui la soumettaient à tous ses désires par force et violence. Elle a également avoué que les scènes de violence n'étaient pas fréquentes au début de leur mariage, mais cela après sa première grossesse, il la battait en utilisant des objets qu'ils lui en causaient de graves blessures, celle-ci subissait même des coups de la part de sa belle mère et son beau frère qui n'arrêtent pas de l'humilier. Elle affirme également que ses enfants assistent souvent aux scènes de violence. Rayan qui est l'aîné est le plus touché par cette situation, ce dernier lorsqu'il entend son père crier, il se réfugie dans sa chambre, bouche ses oreilles et fond en larme. Sa mère arrivait même d'être frappé par son père quand il faisait des bêtises, ce qui a engendré chez lui de la peur à un point de ne plus arriver à dormir seul ou sans laisser la lumière.

Rayan est décrit par sa mère comme étant un enfant sympathique, timide, coopératif, qui apprécie l'attention de l'adulte et le fait de se voir confier des petites responsabilités. Bien qu'il soit plutôt tranquille et ne sourie guère, il est bien aimé par ses camarades qu'ils invitent souvent à rentrer dans leur jeux, sa mère a déclaré que son fils est bien entouré et reçoit un énorme soutien de la part de sa grand-mère maternelle et son grand-père qui répondent à tous ses besoins.

**Présentation et analyse des résultats profil sosie-affectif :****Adaptation affective :**

Rayan obtient un score le plus faible sur l'échelle Déprimer-joyeux. Bien qu'il ne soit pas déprimé, on ne peut le décrire comme un enfant joyeux, sa lui arrive de manifester des signes de tristesse et changer d'humeur très rapidement passant souvent d'une humeur positive ou neutre à une humeur négative à la suite d'un événement. Sur l'échelle Anxieux-confiant Rayan obtient un score dans la zone normative. Il est toujours content prêt à découvrir des choses nouvelles. C'est un enfant qui observe et repère tous le petit changement dans son environnement et participe souvent à des activités de groupe. Son score se place dans la zone normative sur l'échelle Irritable-tolérant bien que son humeur soit sombre, ce n'est pas un enfant nerveux ou irritable, il exprime sa frustration que d'une façon modérée en pleurnichent par exemple, lorsque on lui demande de faire quelque chose qui ne l'intéresse pas ou qui l'inquiète.

**Interactions sociales avec les camarades :**

Rayan obtient les scores le plus élevés sur l'échelle Isolé-Intégré c'est un enfant bien intégré dans son milieu scolaire, il établit des relations positives avec les autres enfants, il leur demande souvent si il peut jouer avec eux et ceux-ci acceptent bien sa présence, pour un enfant de son âge il accepte et respecte les règles de jeux et montre beaucoup de patience. Sur l'échelle Agressif-contrôler Rayan obtient un score qui le place dans la zone normative, il n'est jamais perturbateur ou agressif car ce n'est indirectement, ce dernier porte une grande attention à ses camarades les plus jeunes qu'il cherche souvent à protéger, celui-ci est capable de négocier des solutions lors des petits conflits, sauf si le conflit perdure il ne cède pas facilement. Sur l'échelle Égoïste-présocial son score est supérieur à la moyenne, il fait preuve d'un niveau de bon sens et de maturité qui est rare chez les enfants de son âge, il est un camarade aimable et recherché par

ses pairs, car il fait preuve de sensibilité et de générosité à leur égard, cette sensibilité sociale qui constitue une très belle qualité au sien du groupe et aussi fort apprécié par son enseignant.

**Interactions sociales avec les adultes :**

Sur les deux échelles de basse Résistant-coopératif et Dépendant Autonome, se situe dans la zone normative. C'est un enfant qui respecte les consignes et les exigences des adulte, il est soucieux de bien accomplir les taches qui lui sont demandées, c'est un enfant qui aime joué avec l'adulte dont il apprécie et recherche beaucoup d'attention, ce dernier manifeste une très grande autonomie, il est capable de bien s'organisé de s'occupé de lui-même seul et de faire part de ces besoins de manier approprié, ainsi de complété la plus part des ces taches. Rayant est très persévérant face aux difficultés mais, 'hésite pas a demandé de l'aide lorsque il on à besoin.

**Échelles globales :**

Rayan est enfant bien adapté les scores obtenus sur les échelles globales correspondent à son profil sur l'échelle de basse, cependant il obtient le score le plus bas sur l'échelle des problèmes intériorisé, ce qui explique ces difficultés à géré ses émotions, alors que ses scores d'adaptation générale, compétence social et de problème extériorisé se situe dans la moyenne ceci confirme qu'il possède de nombreuse caractéristique présocial qui se manifeste dans ses rapport avec autrui.

**Présentation et analyses des résultats CAS n°5 Iman :**

Iman est une petite fille âgé de 6ans, sa mère est âgé de 33ans analphabète femme au foyer, son père âgé 48ans commerçons. La garde d'Ilmen à été assumée pendant quelque année par la grande mère maternelle en raison des problèmes de toxicomanie de son père et des scènes de violences répétitives, ce dernier retourne voir ses parents de temps en temps.

La mère de Iman ma avoué que son conjoint a toujours été violent dé les premier années de leur mariage, elle déclare qu'elle à vécut la misère avec lui. Surtout après la mort de son beau père qui lui a laissé de l'argent dont il a dépensée dans des boissons alcoolique, sa lui arrivait de passer des nuit et jour en d'hors de la maison sans demander de ses nouvelles ni de celle de ses enfants. Et lorsque il rentré celui-ci fait comme si rien n'étais et quand cette dernier lui fait des reproche il la tabasse et casse tous à la maison, sa lui arrive même de frapper ses enfant.la mère de Iman ma confié que sa fille déteste son père et refuse de le voir c'est pour cela qu'elle a préféré de vivre avec ses grand parent, malgré cela elle maintien des contactes réguliers avec sa fille. Et essaye toujours d'être constamment présente pour elle. Celle-ci très attaché à ses grand parent en particulier son grand père et sa tante qui on une affection profond pour Iman.ses derniers sont toujours aux petits soins, font plusieurs activité réguliers en compagnie de ses petits cousin et cousine.

Iman est décrit par sa mère comme étant une fille plaisante, active souriante, qui s'intègre facilement dans un groupe. Elle a une curiosité très développer par rapport à son âge, s'intéresse à toutes les activités proposées par ses camarades, elle se plaint rarement, très respectueuse envers les adultes, sa mère ma rajouté que à chaque fois que celle-ci revient à la maison elle a des problèmes d'alimentation et de sommeil.

**Présentation et analyse des résultats profil sosie-affectif :****Adaptation affective :**

Les scores d'Iman se situent dans la zone normative sur les échelles Déprimé –joyeux et Anxieux -Confiant. Iman fait preuve d'enthousiasme lors des jeux libres et des activités structurées, elle a besoin d'une courte période d'observation avant de s'engagé dans les activités nouvelles, depuis son arrivé chez ses grand parent son humeur est devenue beaucoup plus positive, celle-ci parait plus calme, sereine et surtout plus souriante. Sur l'échelle Irritable-tolérant son score se situe bien au dessus de la zone normative. sans pour autant être passive, elle est rarement impliqué dans des conflits avec d'autre enfant et lorsque c'est le cas cette dernier arrive a maitrisé son comportement et s'éloigne de la situation.

**Interactions sociales avec les camarades :**

Iman obtient un score au dessus de la zone normative sur l'échelle Isolé-Intégré elle s'intéresse beaucoup aux jeux des autres enfants, leur demande fréquemment si elle peut jouer avec eux et ceux-ci acceptent avec plaisir de l'intégré parmi eux, pour une enfant de son âge elle respecte bien les règles jeux.sur l'échelle Agressive –contrôlé. Elle obtient un score nettement au dessus de la zone normative cette dernier fait preuve de bon sens et maturité qui est rare chez les enfants de son âge, ainsi d'excellentes qualité de négociation, lorsque quelqu'un la provoque elle négocie ou demande l'intervention d'un adulte.sur l'échelle Égoïste-pro social Iman fait preuve de beaucoup de générosité, elle offre fréquemment son aide a des jeunes enfants qui sont en difficulté et partagé ses jouet.

**Interactions sociales avec les adultes :**

Iman se situe au niveau supérieur au delà de la zone normative, sur les deux échelles de basse Résistant-coopératif, Dépendant-Autonome .c'est une petite fille très autonome capable de s'organiser et s'occuper seule de faire part de ses besoins de manière appropriée. Elle sait demeurer calme, respectueuse même dans le moment de tension et de désorganisation au sein du groupe, cette dernière montre de la confiance en soi cherche elle-même à trouver une solution à ses problèmes avant de solliciter de l'aide.

**Échelles globales :**

Le profil socio-affectif de Iman démontre clairement qu'elle est une enfant très bien adaptée. Elle ne présente aucun problème dans l'ensemble des domaines évalués par les échelles de basse, ce qui confirme ses résultats au-dessus de la zone normative sur trois des quatre échelles globales.

**II. Discussion des hypothèses :**

A travers ces différents cas cliniques, de mon étude portant sur le profil socio-affectif des enfants exposés à la violence conjugale. On va essayer de faire une synthèse des compétences sociales et des tendances d'adaptations affectives communes évoqués par ces études, qu'on a relevés de notre analyse clinique, tout en les mettant en liaison avec mes hypothèses.

Les résultats obtenus ont été repérés, à partir des entretiens avec les mères des enfants, ainsi qu'à travers l'échelle d'évaluation (PSA), leur discours et les réponses obtenues à travers l'échelle ont révélé certaines compétences sociales et les tendances d'adaptations affectives de l'enfant.

Dans l'interprétation des données des entretiens on va essayer de mettre en lumière le profil socio-affectif de chaque cas. Mais à la fin on a organisé les caractéristiques communes évoquées chez ces cas. Tout en les mettant en relation avec mes hypothèses. L'exposition des enfants à la violence conjugale

engendre de graves séquelles sur leur développement, même si certains facteurs qu'on a déjà cités dans la partie théorique, permettent une adaptation facilitée à l'enfant. Ce qui a été révélé dans notre étude, dont on a pu regrouper deux catégories d'enfant.

1. Des enfants qui ont réussi à faire face à cette épreuve douloureuse en se basant sur des ressources individuelles et familiales.
2. Des enfants qui présentent des difficultés d'adaptation affectives et un niveau de compétence sociales.

### **1. Concernant les enfants qui sont bien adaptés et qui ont un niveau de compétences sociales élevés :**

La présence d'un style parental efficace, est très important plus spécifiquement la mère qui doit être soutenue à la fois sur le plan personnel, afin qu'elle puisse à nouveau être physiquement et émotionnellement disponible pour son enfant, et sur le plan de ses responsabilités parentales, notamment dans son lien d'attachement à l'enfant, dans ses compétences éducatives et dans le rétablissement des frontières intergénérationnelles. L'enfant a besoin d'un milieu familial favorable qui constitue un espace de sécurité, de support et de soutien. En revanche l'intervention extérieure est indispensable surtout de la part des proches avec lesquelles il entretient de bonnes relations, ainsi qu'un environnement sain et un entourage propice qui va lui permettre d'avoir une force et de l'énergie pour affronter cette situation difficile dans laquelle il vit. Cependant c'est ce que j'ai constaté chez les deux cas Rayan et Iman.

Pour ce qui concerne le cas de Rayan c'est un enfant plus au moins compétent qui se développe bien pour son âge, malgré ses quelques problèmes affectifs, c'est un enfant actif avec plein d'enthousiasme et de bonne volonté d'apprendre de nouvelles choses et cela grâce à sa grand-mère qui a joué un rôle clé pour le soutenir et l'orienter dans la reprise de son développement grâce à

l'élaboration des liens de confiance ,de soutien et d'amour inconditionnel. Rayan est un enfant très bien intégré dans son milieu scolaire et établis de bonnes relations avec ses camarades. L'attention, l'écoute et l'encouragement que lui procure son enseignante la beaucoup aider à reprendre confiance en lui et trouvé un certain refuge pour faire face a cette situation délicate dans la quelle il vit au quotidien. Pour le cas de Iman je note qu'elle reçoit un énorme soutien de la par de son grand père et sa tante, qui sont toujours à sa disposition dans la mesure ou ils l'aide l'encourage, l'écoute la félicite pour ses réalisations et les progrès qu'elle fasse et surtout la comble d'amour et beaucoup d'attention, pour qu'elle gère mieux ses sentiment et se sente moins seul. On constate notamment que la mère de Iman bien qu'elle est distante de sa fille et ne vit pas avec elle. Sa ne la pas empêché d'être présente et de la voir régulièrement pour communiqué avec elle et essayé de l'aider à accepté le désaccord avec son père, de la convaincre de lui rendre visité malgré le fait qu'elle apprécie pas trop et cela de manière pour garder une relation continue et non interrompue entre eux. Toute en essayons de mettre en évidence des mesures de sécurité en ne parlent que positivement de se dernier pour ne pas l'influencer. Donc le maintien d'un relations positive de la mère avec son enfant ainsi que le soutiens extérieurs dont l'enfant bénéficie, joue un rôle primordiale à l'adaptation affectif et social de l'enfant pour affronter cette situation délicate dans la quelle il vit qui est la violence conjugale.

L'exposition à la violence conjugale est une forme de mauvais traitement psychologique qui se manifeste de plusieurs façons puisqu'elle a pour effet de terroriser l'enfant, de l'isoler par crainte ou honte de la violence et, enfin, de le corrompre en le socialisant à l'abus de pouvoir et à des formes inadaptées de relations interpersonnelles Tous les enfants ne sont pas affectés de la même manière et avec la même intensité par la violence conjugale à laquelle ils sont exposés. Ya ceux qui réussissent à faire face à cette situation regrettable et aller au-delà du traumatisme en s'appuyant sur des ressources individuelle et social se

qui confirme mon hypothèse. **(Les enfants exposés à la violence conjugale malgré les contextes de vie difficile, ils réussissent à faire face à cette épreuve éprouvante en se basant sur des ressources individuelles et familiales.)**

**2. Concernant les enfants qui présentent des difficultés d'adaptation sociales et affectives (hypothèse opérationnelle N°2) :**

Comme cela a été déjà souligné, L'exposition à la violence conjugale est une forme répandue de mauvais traitement psychologique envers l'enfant dont les conséquences néfastes sont maintenant bien connues et cela à court et à long terme, incluent des difficultés d'adaptation qui s'expriment sur les cinq sphères principales de fonctionnement, soient les sphères physique ou biologique, comportementale, émotionnelle, cognitive et sociale. Les difficultés les plus souvent étudiées sont les troubles extériorisés comme les problèmes de conduite et l'agressivité, les troubles intériorisés telles l'anxiété ou la dépression. C'est ce qui a été confirmé lors de ma recherche auprès de mes échantillons : Rania obtient le score le plus bas sur échelles des problèmes intériorisés traduisant sa tristesse, sa timidité et son anxiété qui s'exprime par ses difficultés à montrer ses émotions, celle-ci a des fois du mal à maîtriser ses crises de colère face à des changements minimes traduisant le profond trouble émotionnel lié à sa situation familiale.

Concernant le cas de Samy d'après les résultats obtenus par l'ensemble de l'échelle PSA reflète ses difficultés au niveau des problèmes extériorisés, problèmes intériorisés et un manque de compétence sociale qui se traduit par des signes de tristesse et d'anxiété qui se manifestent par ses difficultés à exprimer ses émotions, un manque de confiance en lui et une absence de joie de vivre, de volonté à faire des efforts. C'est un enfant impulsif, facilement irritable qui trouve des difficultés considérables à accepter les limites et les frustrations qui accompagnent la vie scolaire, notamment il a du mal à considérer le point de vue

des autres enfants se qui a engendrer chez lui des problèmes d'intégration dans un groupe et d'interaction avec ces camarades. En dernier lieu le cas de Ryme présente une certaine instabilité suscité par l'angoisse et l'anxiété face aux conflits conjugaux de ses parents. Elle parait plutôt comme étant une fille qui a du mal gérer ses émotions qui sont vive et extrêmes, passant d'une humeur positives à une humeur négatives suite d'événement ou changement minime dans sa routine quotidienne.

Les résultats obtenus auprès des cas présenté dans la partie précédente, montrent que l'exposition des enfants à la violence conjugale peut laisser de grave séquelles sur le développement psycho-affectif. ses enfant éprouvent des difficultés d'adaptation générale, des problèmes intériorisé, de changement d'humeur, une faible estime de soi et de la détresse émotionnelles, problèmes d'interaction avec autrui ....etc. . Ce qui confirme notre deuxième hypothèse **(Les enfants exposés à la violence conjugale présentent des difficultés d'adaptation affectives et un niveau de compétence sociale très bas.**

Effectivement l'exposition des enfants a la violence conjugale affecte leur développement social et affective et entraine des conséquences à court et à long terme notamment engendre chez eux un profond mal être, ceci dit chaque enfant à sa manier de gérer cette situation difficile, certain semble souffrir beaucoup plus et d'autre moins.



La violence au sein de la famille existe, mais bénéficie de peu de visibilité dans l'espace public. Il n'est donc pas étonnant de constater que la problématique des enfants exposé-e-s à la violence conjugale ne soit pas encore une question débattue ouvertement. Il est fondamental de les considérer comme des victimes à part entière de la situation de violence. L'exposition des enfants à violence conjugal constitue une cible d'intervention relativement récente. A ce jour, l'action entreprise ont surtout visé les femmes, cependant les enfants ont reçu peu d'aide .Or, ces derniers sont des victimes directes de la violence conjugale, au même titre que les femmes violentées. L'exposition de l'enfant à la violence conjugale constitue une problématique en soi, que l'on ne saurait ignorer ou reléguer au second rang. En effet ce phénomène constitue une forme de mauvais traitement psychologique, dont certaines manifestations sont reconnues dans les typologies de la maltraitance, cette exposition peut être jugée comme une forme de terrorisme ,(l'enfant vit des peurs intenses), une forme de corruption(l'enfant est socialisé à des modèles inadéquats d'interaction interpersonnels, ainsi qu'une forme d'isolement pour l'enfant, il est susceptible de se retirer de la famille ou de s'éloigner de ses pairs par crainte ou par honte de la violence.

Cette présente étude de cas qui port sur le profil sosie-affectif de l'enfant exposer à la violence conjugale à été pour moi une opportunité de découvrir et surtout d'enrichir, d'approfondir mes connaissance concernant cette thématique. Premièrement sur le plan théorique sa ma permis de mieux cerné cette problématique des enfants exposer à la violence conjugale, comment ses derniers évoluent dans un climat marqué par la tension, la friction et la peur, qui se répètent dans un cycle affectant tous le membre de la famille. Vivre dans de telles circonstances à des répercussions sur les enfants à court, à moyen et à long terme. Par conséquent il est essentiel de s'intéresser davantage aux facteurs de risque et de protection qui influencent l'adaptation de l'enfant à la suite de l'exposition à la violence conjugale.

L'application de l'échelle PSA (profil sosie-affectif), ainsi que les entretiens clinique effectué mon aider de mettre en lumière le profil-sosio affectif de l'enfant et d'évaluer les compétences et les tendances d'adaptation affective de chaque cas, car chaque enfant a un vécu expérientiel distinct, de celui des autres. Comme Jai pu le constater toute au long de mon étude l'exposition à la violence conjugale n'entraîne pas forcement de grave séquelle sur le développement et le bien-être de l'enfant, même si elle provoque une certaine souffrance qui est tous a fait normale. Il reste cependant vrai qu'un climat conflictuel est très nuisible pour l'enfant. Il vit une situation de détresse et cette forme de violence peut avoir des conséquences graves sur sa vie actuelle et future. Tels que les troubles émotionnels, le repli sur soi, inhibition agressivité... quoique on ne peut pas entièrement prévoir les réactions des enfants face a cette situation. Chaque enfant le perçoit et le vit d'une manier différente de l'autres et les généralités sont peu nombreuse.

On remarqué toutefois que certains cas ont acquis une maturité évidente et ne présentent aucun problème affectif ou comportemental. Ceci est la conséquence de l'aide, de l'amour et du soutient par un parent aimant, disponible qui répond aux besoins de ses enfants, ainsi que la présence d'un entourage familiale chaleureux, affectueux et bienveillant, grâce a ses éléments l'enfant a plus confiance en lui et développe des capacités de surmonter et dépasser le traumatisme.

Alors que d'autre enfants présentent certains troubles en réaction de leurs souffrance intérieure car ils ne peuvent exprimer celle -ci par des mots. Ces enfants deviennent souvent isolés, craintifs et déprimés et manque de confiance en eux même, ils sont généralement agressifs, destructeurs ; de plus ils intimident leur camarades. Ses derniers expriment souvent leur émotions négatives en blessant ou en dérangeant les autres, ou en poussant des crises de colères, ses enfants ont des difficultés de s'adapter face aux situations nouvelles et recherche constamment la préséance de l'adulte.

Les traces laissées par cette exposition sont indélébiles et profondément intégrées. Les souvenirs des événements violents sont scellés à jamais dans leur mémoire. Et pour cela doit en offrir à ses enfants des interventions qui répondent à leurs besoins particuliers, cependant, il s'avère souvent difficile de reconnaître les cas d'enfants exposés à ce type de violence. Cette difficulté est d'abord attribuable à certains facteurs sociaux et familiaux. Bien que les mentalités aient évolué à ce sujet la violence conjugale est encore aujourd'hui considérée comme un phénomène privé et un sujet tabou. Prises dans l'engrenage du cycle de la violence, plusieurs familles cherchent à la camoufler. La mère reste muette en raison de la menace de violence, ou de représailles, d'un aveuglement quant à son statut de victime, de la peur du jugement négatifs ou d'incompréhension d'autrui. L'enfant se tait parce qu'il est confus, craint qu'il exagère la situation ou que celle-ci ne le regarde pas. Enfin, nombre de parents tendent à sous-estimer l'exposition de leurs enfants à la violence conjugale.

Tout au long de cette recherche et de la rédaction de ce travail, j'ai permis de mieux cerner les tenants et les aboutissements de cet univers qui est la violence conjugale, de cette mutation importante, donc je présume que l'enjeu est de taille qui est de porter sa réflexion sur les interventions prépondérantes afin de limiter les difficultés d'adaptation des enfants face à cette réalité douloureuse.

## Liste bibliographique

### Ouvrage :

1. Abassi, Z : notion d'individu et conditionnement social du corps, Psychologie de l'Algérie contemporaine, Alger, Office des publications universitaires. (2006).
2. Ajuriaguerra ,J et marcelli D : Psychopathologie de l'enfant, 2eme édition, Paris, Masson. (1982).
3. Atger ,F : les concepts de basse de la théorie de l'attachement, perspectives psy. (2003).
4. Aktouf, O : méthodologie des sciences sociales et approche qualitative des organisations : une introduction à la démarche classique et une critiques. édition les presses de l'université de Québec. (1987).
5. Blaise, B : le premier lien, théorie de l'attachement, paris, Odile Jacob. (2003).
6. Beaudoin,A : L'éducation familiale en milieu défavorisé, Québec: Les éditions Sylvain Harvey, (2000).
7. Baudier A .Céleste B., le développement affectif et social du jeune enfant, paris, Ed Nathan. (2004)
8. Bouteyre E, Jurion M et al : Remarque sur le vécu affectif de la fratrie de quelques enfants sourds. Neuropsychiatrie de l'enfance et l'adolescence, Ed Elsevier. (2006).
9. Bowlby, J : Attachement le fil rouge. paris, PUF. (1978).
10. Carton A, WinnyKamen F., les relations sociales chez les enfants, Genève, développement, fonctions, Paris, 2eme Edition, Armand colin. (1999).
11. Chahraouri KH et Benony H, méthode, évaluation et recherche en psychologie. Paris, 2eme Edition, Dunod. (2003).

12. Chantal, Z. Gaudron., le développement social de l'enfant : Du bébé à l'âge scolaire, Paris, Dunod. (2015).
13. Chamberland, C : violence parental et violence conjugale, presses de l'université de Québec. (2003).
14. Chiland C., l'enfant la famille l'école, Paris 2eme Edition, PUF. (1989).
15. Christine F-Desmarez : la violence conjugale frappe les enfants, Belgique, Broché. (2007),
16. Christine M et Luis V : l'entretien en thérapie cognitive et comportemental, 2eme Edition, Dunod, Paris. (2004).
17. Clot Y, et Leplat J : la méthode clinique en ergonomie et en psychologie du travail. Presses de l'université de France Vol .68. (2005).
18. Coutrot, A, et Jacquy, MJ : les femmes victimes de violence conjugale et leurs enfants, Edition Eres, (2001).
19. De Léonardis M : l'enfant dans le lien social perspectif de la psychologie du développement, Paris, Edition Ères. (2003).
20. Denise, Lemieux : (1994), la violence conjugale, presses de l'université de Québec.
21. Daligand L : (Que sais-je ? les violences conjugales, Paris, Puf. (2016).
22. Evlyne ,J : les violences conjugale quelques repères. Alger Edition la Hulpe, Belgique. (2007).
23. Fischer, GN : les concepts fondamentaux de la psychologie sociale, Paris, 2eme Edition, Dunod. (1999).
24. Gèneviève, B-Dupusy : Traité d'éducation familiale, Paris, Edition, Dunod. (2013).
25. George, M., Simon L : Attachement et développement : le rôle de premières relations dans le développement humain, presse de l'université de Québec.(2000).
26. Gilles R., La violence Familiale, Université de Québec, Montréal. (1994).

27. Golse, B : le développement affectif et intellectuel de l'enfant. Paris, Edition, Masson. (1985).
28. Jack, D : la méthode de cas en psychologie clinique et en psychopathologie, Paris, Dunod. (2001).
29. Jean Dumas Peter J., Lafreniere F.C et Paul Durning., Le profil socio-affectif (PSA), Paris, ED ECPA. (1995).
30. Jean, L : Évaluation psychosociale de la maltraitance : Construire des repères et outils d'évaluation avec les intervenants et les enfants, l'laboratoire paris clinique et société, université de Rouen.( 2007).
31. Jocelyn, Let Michèle : La violence psychologique : sa définition et sa représentation selon le sexe, Recherches féministes, Université Laval, (1998).
32. Lapassade, G : La microsociologies, Paris, Anthropos. (1996).
33. Larouche, D : prévalence et conséquences de la violence conjugale envers les hommes et les femmes, institue de la statistique de Québec. (2005).
34. Laterrasse C, Beaumatin A : la psychologie de l'enfant : l'enfant dans le lien social, milan, Edition Milan. (1997).
35. Maugréa k et Claude B, Existe-t-il un consensus social pour définir et comprendre la problématique de la violence conjugale ? santé mentale au Québec, (1996).
36. Lepage, L : les représentations sociales de l'exposition des enfants à la violence conjugale chez des gestionnaires d'équipe cliniques d'établissements du réseau Université Lava, (2007).
37. Pierre, D : la consultation avec l'enfant : Approche psychopathologique du bébé à l'adolescent, Edition Elsevier, Masson. (2000).
38. Pierre, G et al : les professionnel face à l'enfant en danger : lorsque la méconnaissance fait mal, Paris, Edition, Elsevier, Masson. (2010).
39. Sadlier, K : l'enfant face à la violence conjugale, paris, 2eme Edition, Dunod. (2015).

40. Serge, V : Qu'est- ce Qu'une famille ? Fonctions et représentations familiales, paris, Edition, ERES. (2006).
41. Souffron K : la violence conjugale : les essentiels de milan, Paris, Edition Dunod. (2000).
42. Spitz R : de la naissance à la parole, Paris, PUF. (1947).
43. Suzanne A, Dominique D et al : violence faites aux femmes, Presse de l'université de Québec. (2008).
44. Ueli K, Emna R, La psychothérapie centrée sur les émotions, Elsevier, Masson. (2015).

### **Thèses :**

1. Alexia, R :La relation mère enfant en difficultés en situation de violence conjugales : impacte sur l'enfant, Université, Paris 8. 2013)
2. Ansermet M. : la violence conjugale : Enfant en danger ?, Mémoire orientation professionnalisante à l'institut universitaire Kurt Bösch pour obtenir le grade de Master of Arts interdisciplinaire en droits de l'enfant. (2011).
3. Coutanceau .R : Auteurs de violence au sein du couple : prise en charge et prévention, ressource en psychoriminologie. (2006)
4. Doucet, M : l'Exposition à la violence conjugale et adaptation de l'enfant Analyse des variables médiatrices et examen des profils individuels, Thèse présentée à la Faculté des études supérieures et postdoctorales en vue de l'obtention du grade de Philosophie Docteur (Ph.D.). (2012)
5. Foucher, C : Caractéristique du profil socio-affectif et attrait exercé auprès des pairs : Études prévisionnelle chez des enfants de 3-5 fréquentant la garderie, université de Québec à trois –rivières. (1994).
6. Olivia, P : Développement socio-affectif des enfants exposes a la violence conjugale : une approche de la sécurité émotionnelle : étude des conduites intériorisées et extériorisées et des symptômes de stress post-traumatique de

46 enfants âgés de 5 ans et demi à 12 ans, et analyse de leurs représentations de la violence et des relations familiales. En vue de l'obtention du doctorat de l'université de Toulouse. (2016).

7. Josée, L : (les représentations sociales de l'exposition des enfants à la violence conjugale chez des gestionnaires d'équipes cliniques d'établissement du réseau public de la santé et des services sociaux. Mémoire présenté à la Faculté des études supérieures de l'Université Laval. 2007).
8. Zaouche G, Chantal : le développement socio-affectif des enfants exposés à la violence conjugale et leur représentation de cette violence : une approche de la sécurité émotionnelle, université de Toulouse. (2010).

#### **Dictionnaire :**

1. Block H et al. le grand dictionnaire de la psychologie, paris. Larousse, (1991).
2. Sillamy N, Dictionnaire Encyclopédie de psychologie, Paris .Ed Larousse. (1999).

Site web :

1. <http://www.enfant-encyclopedie.com>
2. <http://www.google scholar.fr>
3. <http://www.cairn.info>
4. <http://www.yapaka.be>
5. <http://www.aide-enfant-temoins.info>.
6. <http://www.fondation-enfance.org>.

## Revue :

1. Andrée .Fortin et Monique R : L'enfant et les violences conjugales, La revue internationale de l'éducation familiale n°29, Paris. (2011).
2. Andrée. F : « L'enfant exposé à la violence conjugale : quelles difficultés et quels besoins d'aide ? », Empan, ERES,( 2009).
3. Karine. R et Marianne .S les enfants exposer à la violence conjugale, 2eme Edition, Centre de liaison sur l'intervention et la prévention psychosociales (CLIPP), Montréal. (2005).
4. Karine R, André F, Christian D. Réduire les conséquences de l'exposition de l'enfant à la violence conjugale : pourquoi miser sur la relation mère-enfant ?, revue des cahiers internationaux de psychologie sociale, université de Montréal. (2010).
5. Laughrea. K, Claude. B, John. W : Existe-t-il un consensus social pour définir et comprendre la problématique de la violence Conjugale ?, revue santé Mentale au Québec. (1996).
6. Liliane .D: « Violences conjugales » revue-Le Journal des psychologues (2008).
7. Lindsay Jocelyn, Michèle Clément, «La violence psychologique : sa définition et sa représentation selon le sexe. *Recherches féministes* 112 (1998).
8. Myriam .D : enfants exposés à l'homicide conjugal. Quelques éléments de réflexion « La revue internationale de l'éducation familiale » L'Harmattan. (2011),



## Guide d'entretiens

### **Axe1 : Renseignements généraux sur l'enfant :**

- Nom .....
- Prénom .....
- Age .....
- Niveau scolaire .....
- Rang dans la fratrie .....

### **Axe 2 : Entretien dédié à la maman**

Renseignement généraux :

- Quel âge avez-vous ?
- Quel est votre niveau d'instruction ?
- Quel est votre profession ?
- Quel est l'âge de votre marie ?
- Quel est son niveau d'instruction ?
- Quel est sa profession ?
- Quel est la durée de votre mariage ?
- Avez-vous des enfants ?si oui combien ?
- Votre conjoint est-il fumeur, alcoolique, se drogue-il ?
- Que pouvez-vous nous dire sur sa vie avant votre mariage, sa situation familiale par exemple !

- Votre conjoint était-il un homme violent avant votre mariage ; ou bien juste après ?
- Depuis quand sentez vous le changement ?
- Depuis combien de temps subissez-vous ces actes de violences ?

### **Actes de violence circonstances et fréquences :**

- D'après vous quelle sont les événements qui provoque ces épisodes de violence ?
- Ces violences sont-elle fréquente ?
- Comment se font-elles ?
- Vos enfants sont –ils témoins lors de ces épisodes de violence ?
- ont-ils eux même subis des violences de la part de votre conjoint ?
- Quelle est la place qu'ils occupent lors de vos disputes ?  
(Interviennent-il, ou bien sont –ils Just témoin ?)

AXE 3 : renseignement concernant le Comportement général de l'enfant :

- Comment réagit-il lors des disputes ?

- Quel est sa relation avec ces deux parents, et avec qui il s'entend mieux ?
- Quelle est sa relation avec sa fratrie ?
- Exprime –il du plaisir à jouer ou bien reste indifférent et se plaint facilement ?
- Quelle sont ces qualités, est-il de bonne humeur, confiant, tolérant ou triste inquiet, s'empporte facilement ?
- Est-il autonome, s'organise par lui-même ou demande toujours de l'aide ?
- Est –il du genre qui s'adapte facilement aux difficultés ou bien craint-il et fuit les situations nouvelles ?
- A- il des problèmes de sommeil et d'alimentation ?

# BIEN APPUYER QUAND VOUS ENCERCLEZ VOTRE RÉPONSE

1. Enthousiaste à montrer les chansons, les jeux ou autres comportements appris ..... 1 .. 2 .. 3 .. 4 .. 5 .. 6
2. Maintient une expression faciale neutre (ne rit pas et ne sourit pas) ..... 1 .. 2 .. 3 .. 4 .. 5 .. 6
3. Patient, sensible aux difficultés des autres ..... 1 .. 2 .. 3 .. 4 .. 5 .. 6
4. Mouille (uriner) ou salit (déféquer) sa culotte ..... 1 .. 2 .. 3 .. 4 .. 5 .. 6
5. Curieux. Attiré par la nouveauté ..... 1 .. 2 .. 3 .. 4 .. 5 .. 6
6. A l'air fatigué ..... 1 .. 2 .. 3 .. 4 .. 5 .. 6
7. Facilement contrarié, frustré ..... 1 .. 2 .. 3 .. 4 .. 5 .. 6
8. Apparaît mécontent lorsqu'il est interrompu dans ses activités ..... 1 .. 2 .. 3 .. 4 .. 5 .. 6
9. Vous regarde directement dans les yeux quand il vous parle ..... 1 .. 2 .. 3 .. 4 .. 5 .. 6
10. Irritable. S'emporte facilement ..... 1 .. 2 .. 3 .. 4 .. 5 .. 6
11. Inquiet. Plusieurs choses l'inquiètent ..... 1 .. 2 .. 3 .. 4 .. 5 .. 6
12. Rit facilement ..... 1 .. 2 .. 3 .. 4 .. 5 .. 6
13. S'adapte facilement à des situations nouvelles ..... 1 .. 2 .. 3 .. 4 .. 5 .. 6
14. S'ennuie facilement et démontre peu d'intérêt pour le jeu ..... 1 .. 2 .. 3 .. 4 .. 5 .. 6
15. De bonne humeur ..... 1 .. 2 .. 3 .. 4 .. 5 .. 6
16. Fait preuve de tolérance, de patience ..... 1 .. 2 .. 3 .. 4 .. 5 .. 6
17. Exprime du plaisir à accomplir des choses ..... 1 .. 2 .. 3 .. 4 .. 5 .. 6
18. Accepte d'être dérangé ..... 1 .. 2 .. 3 .. 4 .. 5 .. 6
19. Difficile à consoler ..... 1 .. 2 .. 3 .. 4 .. 5 .. 6
20. Démontre de la confiance en soi ..... 1 .. 2 .. 3 .. 4 .. 5 .. 6
21. Explore son environnement ..... 1 .. 2 .. 3 .. 4 .. 5 .. 6
22. S'adapte facilement aux difficultés ..... 1 .. 2 .. 3 .. 4 .. 5 .. 6
23. Craint, fuit ou évite les situations nouvelles ..... 1 .. 2 .. 3 .. 4 .. 5 .. 6
24. A l'air triste, malheureux, déprimé ..... 1 .. 2 .. 3 .. 4 .. 5 .. 6
25. Anxieux, nerveux (ex. : se ronge les ongles) ..... 1 .. 2 .. 3 .. 4 .. 5 .. 6
26. Actif, prêt à jouer ..... 1 .. 2 .. 3 .. 4 .. 5 .. 6
27. Se plaint facilement ..... 1 .. 2 .. 3 .. 4 .. 5 .. 6
28. Inhibé ou mal à l'aise dans le groupe ..... 1 .. 2 .. 3 .. 4 .. 5 .. 6
29. Ecoute attentivement quand on lui parle ..... 1 .. 2 .. 3 .. 4 .. 5 .. 6
30. Crie, élève le ton rapidement ..... 1 .. 2 .. 3 .. 4 .. 5 .. 6
31. Cherche à se battre avec des enfants plus faibles que lui ..... 1 .. 2 .. 3 .. 4 .. 5 .. 6
32. Force l'autre à faire des choses contre son gré ..... 1 .. 2 .. 3 .. 4 .. 5 .. 6
33. Dérangé lorsque l'éducateur porte son attention sur un autre enfant ..... 1 .. 2 .. 3 .. 4 .. 5 .. 6
34. Ne fait rien ou regarde les enfants jouer ..... 1 .. 2 .. 3 .. 4 .. 5 .. 6
35. Lorsqu'il est en conflit avec un enfant, il négocie ..... 1 .. 2 .. 3 .. 4 .. 5 .. 6
36. Reste seul dans son coin. Plutôt solitaire ..... 1 .. 2 .. 3 .. 4 .. 5 .. 6
37. Les enfants viennent le chercher pour jouer ..... 1 .. 2 .. 3 .. 4 .. 5 .. 6
38. Reste indifférent à l'invitation d'un enfant pour jouer ..... 1 .. 2 .. 3 .. 4 .. 5 .. 6
39. Tient compte de l'autre enfant et de son point de vue ..... 1 .. 2 .. 3 .. 4 .. 5 .. 6
40. Est préoccupé par ses intérêts et ne reconnaît pas ceux des autres ..... 1 .. 2 .. 3 .. 4 .. 5 .. 6

Retourner la feuille et continuer à répondre aux énoncés 41 à 8



**BIEN APPUYER QUAND VOUS ENCERCLEZ VOTRE RÉPONSE**

41. Est présent lorsqu'un groupe d'enfants s'amuse ..... 1 ... 2 ... 3 ... 4 ... 5 ... 6
42. Frappe, mord, donne des coups de pied aux enfants ..... 1 ... 2 ... 3 ... 4 ... 5 ... 6
43. Coopère avec les autres enfants dans une activité de groupe ..... 1 ... 2 ... 3 ... 4 ... 5 ... 6
44. Se retrouve dans des conflits avec des enfants ..... 1 ... 2 ... 3 ... 4 ... 5 ... 6
45. Console ou aide un enfant qui a de la difficulté ..... 1 ... 2 ... 3 ... 4 ... 5 ... 6
46. Doit être le premier ..... 1 ... 2 ... 3 ... 4 ... 5 ... 6
47. Refuse de partager ses jouets ..... 1 ... 2 ... 3 ... 4 ... 5 ... 6
48. Prend soin des jouets ..... 1 ... 2 ... 3 ... 4 ... 5 ... 6
49. Inactif (ne parle pas, n'interagit pas) lorsqu'il y a une activité de groupe ..... 1 ... 2 ... 3 ... 4 ... 5 ... 6
50. Fait attention aux enfants plus jeunes ..... 1 ... 2 ... 3 ... 4 ... 5 ... 6
51. Demeure calme lorsqu'il y a des conflits dans le groupe ..... 1 ... 2 ... 3 ... 4 ... 5 ... 6
52. Initie ou propose des jeux aux enfants ..... 1 ... 2 ... 3 ... 4 ... 5 ... 6
53. Tient compte de l'autre ou s'excuse spontanément après avoir fait une bêtise ..... 1 ... 2 ... 3 ... 4 ... 5 ... 6
54. Rend les activités de jeu compétitives ..... 1 ... 2 ... 3 ... 4 ... 5 ... 6
55. Aide spontanément à ramasser des objets qu'un enfant a fait tomber ..... 1 ... 2 ... 3 ... 4 ... 5 ... 6
56. Exprime du plaisir à jouer avec des enfants ..... 1 ... 2 ... 3 ... 4 ... 5 ... 6
57. Passe inaperçu dans un groupe ..... 1 ... 2 ... 3 ... 4 ... 5 ... 6
58. Travaille facilement dans un groupe ..... 1 ... 2 ... 3 ... 4 ... 5 ... 6
59. Exprime du plaisir à faire mal aux enfants ..... 1 ... 2 ... 3 ... 4 ... 5 ... 6
60. Partage ses jouets avec les autres enfants ..... 1 ... 2 ... 3 ... 4 ... 5 ... 6
61. Se remet rapidement lorsqu'il se frappe ou tombe (ne pleure pas longtemps) ..... 1 ... 2 ... 3 ... 4 ... 5 ... 6
62. Frappe l'éducateur ou détruit des choses lorsqu'il est en colère contre lui ..... 1 ... 2 ... 3 ... 4 ... 5 ... 6
63. Aide à accomplir des tâches régulières (comme distribuer la collation) ..... 1 ... 2 ... 3 ... 4 ... 5 ... 6
64. Persistant à résoudre lui-même les problèmes ..... 1 ... 2 ... 3 ... 4 ... 5 ... 6
65. Est sans égard pour l'éducateur ..... 1 ... 2 ... 3 ... 4 ... 5 ... 6
66. Accente de faire des compromis si on lui en explique les raisons ..... 1 ... 2 ... 3 ... 4 ... 5 ... 6
67. Clair et direct quand il veut quelque chose ..... 1 ... 2 ... 3 ... 4 ... 5 ... 6
68. Arrête rapidement de parler lorsqu'on le lui demande ..... 1 ... 2 ... 3 ... 4 ... 5 ... 6
69. A besoin de la présence d'un éducateur pour bien fonctionner ..... 1 ... 2 ... 3 ... 4 ... 5 ... 6
70. Demande l'aide de l'éducateur même si elle n'est pas nécessaire ..... 1 ... 2 ... 3 ... 4 ... 5 ... 6
71. S'oppose à ce que l'éducateur suggère ..... 1 ... 2 ... 3 ... 4 ... 5 ... 6
72. Pleure sans raison apparente ..... 1 ... 2 ... 3 ... 4 ... 5 ... 6
73. Est autonome, s'organise par lui-même ..... 1 ... 2 ... 3 ... 4 ... 5 ... 6
74. Défie l'éducateur (tient tête) lorsqu'il est réprimandé ..... 1 ... 2 ... 3 ... 4 ... 5 ... 6
75. S'accroche à l'éducateur dans les situations nouvelles (ex. : sortie) ..... 1 ... 2 ... 3 ... 4 ... 5 ... 6
76. Prend l'initiative dans les situations avec de nouvelles personnes ..... 1 ... 2 ... 3 ... 4 ... 5 ... 6
77. Ignore les consignes et poursuit son activité ..... 1 ... 2 ... 3 ... 4 ... 5 ... 6
78. Accepte que l'éducateur s'intègre dans son jeu ou son activité ..... 1 ... 2 ... 3 ... 4 ... 5 ... 6
79. Pleure suite au départ du parent ..... 1 ... 2 ... 3 ... 4 ... 5 ... 6
80. Demande la permission lorsque cela est nécessaire ..... 1 ... 2 ... 3 ... 4 ... 5 ... 6

# FICHE DE CORRECTION ASSISTÉE

Peyan

T S R O R T  
6 5 4 3 2 1

1 2 3 4 5

1 2 3 4 5 6

1. 5	4	3	2	1	0
2. 0	1	2	3	4	5
3. 5	4	3	2	1	0
4. 0	1	2	3	4	5
5. 5	4	3	2	1	0
6. 0	1	2	3	4	5
7. 0	1	2	3	4	5
8. 0	1	2	3	4	5
9. 5	4	3	2	1	0
10. 0	1	2	3	4	5
11. 0	1	2	3	4	5
12. 5	4	3	2	1	0
13. 5	4	3	2	1	0
14. 0	1	2	3	4	5
15. 5	4	3	2	1	0
16. 5	4	3	2	1	0
17. 5	4	3	2	1	0
18. 5	4	3	2	1	0
19. 0	1	2	3	4	5
20. 5	4	3	2	1	0
21. 5	4	3	2	1	0
22. 5	4	3	2	1	0
23. 0	1	2	3	4	5
24. 0	1	2	3	4	5
25. 0	1	2	3	4	5
26. 5	4	3	2	1	0
27. 0	1	2	3	4	5
28. 0	1	2	3	4	5
29. 5	4	3	2	1	0
30. 0	1	2	3	4	5
31. 0	1	2	3	4	5
32. 0	1	2	3	4	5
33. 0	1	2	3	4	5
34. 0	1	2	3	4	5
35. 5	4	3	2	1	0
36. 0	1	2	3	4	5
37. 5	4	3	2	1	0
38. 0	1	2	3	4	5
39. 5	4	3	2	1	0
40. 0	1	2	3	4	5

$2 + 2 + 2 + 3 + 3 = 12$	(1) (12) (15) (17) (26)
$2 + 3 + 3 + 3 + 3 = 14$	(2) (6) (14) (19) (24)
$4 + 4 + 4 + 4 + 4 = 20$	(5) (9) (13) (20) (21)
$4 + 4 + 4 + 4 + 4 = 20$	(4) (11) (23) (25) (28)
$4 + 4 + 2 + 4 + 4 = 18$	(3) (16) (18) (22) (29)
$4 + 3 + 4 + 4 + 4 = 19$	(7) (8) (10) (27) (30)
$4 + 5 + 4 + 5 + 5 = 23$	(37) (41) (52) (56) (58)
$4 + 4 + 4 + 4 + 5 = 21$	(34) (36) (38) (49) (57)
$3 + 4 + 4 + 4 + 2 = 17$	(35) (39) (48) (50) (51)
$5 + 4 + 5 + 4 + 4 = 22$	(31) (32) (42) (44) (59)
$4 + 4 + 4 + 4 + 4 = 20$	(43) (45) (53) (55) (60)
$4 + 4 + 4 + 4 + 4 = 20$	(33) (40) (46) (47) (54)
$4 + 4 + 5 + 4 + 4 = 21$	(63) (66) (68) (78) (80)
$4 + 4 + 4 + 4 + 4 = 20$	(62) (65) (71) (74) (77)
$2 + 2 + 4 + 4 + 4 = 16$	(61) (64) (67) (73) (76)
$4 + 4 + 3 + 3 + 4 = 18$	(69) (70) (72) (75) (79)

ECHELLES DE BASE	ECHELLES GLOBALES
Déprimé-Joyeux	
Anxieux-Confiant	
Irritable-Tolérant	
Isolé-Intégré	
Agressif-Contrôlé	
Egoïste-Prosociale	
Résistant-Coopératif	
Dépendant-Autonomie	
Compétence sociale	
Problèmes intérieurs	
Problèmes extérieurs	
Adaptation générale (Somme des trois notes brutes des Echelles globales ci-dessus)	

41. 0	1	2	3	4	5
42. 5	4	3	2	1	0
43. 0	1	2	3	4	5
44. 5	4	3	2	1	0
45. 0	1	2	3	4	5
46. 5	4	3	2	1	0
47. 5	4	3	2	1	0
48. 0	1	2	3	4	5
49. 5	4	3	2	1	0
50. 0	1	2	3	4	5
51. 0	1	2	3	4	5
52. 0	1	2	3	4	5
53. 0	1	2	3	4	5
54. 5	4	3	2	1	0
55. 0	1	2	3	4	5
56. 0	1	2	3	4	5
57. 5	4	3	2	1	0
58. 0	1	2	3	4	5
59. 5	4	3	2	1	0
60. 0	1	2	3	4	5
61. 0	1	2	3	4	5
62. 5	4	3	2	1	0
63. 0	1	2	3	4	5
64. 0	1	2	3	4	5
65. 5	4	3	2	1	0
66. 0	1	2	3	4	5
67. 0	1	2	3	4	5
68. 0	1	2	3	4	5
69. 5	4	3	2	1	0
70. 5	4	3	2	1	0
71. 5	4	3	2	1	0
72. 5	4	3	2	1	0
73. 0	1	2	3	4	5
74. 5	4	3	2	1	0
75. 5	4	3	2	1	0
76. 0	1	2	3	4	5
77. 5	4	3	2	1	0
78. 0	1	2	3	4	5
79. 5	4	3	2	1	0
80. 0	1	2	3	4	5

Somme des huit Echelles de base

Vérifier que les totaux sont les mêmes

302

150

72

80

302



# FICHE DE CORRECTION ASSISTÉE

( Ryhme )

( Rencia affectif )

TSRECRJ  
8654321

Ryhme

J RAOCAEST  
2 3 4 5 6

	ECHELLES DE BASE	ECHELLES GLOBALES	
1. 5 (4) 3 2 1 0	4 + 2 + 2 + 2 + 4 = 14		41. 0 1 2 3 (4) 5
2. 0 1 2 (3) 4 5	(1) (12) (15) (17) (26)		42. 5 (4) 3 2 1 0
3. (5) 4 3 2 1 0			43. 0 1 2 3 (4) 5
4. (8) 1 2 3 4 (5)	3 + 1 + 1 + 1 + 1 = 7	14 13	44. 5 (4) 3 2 1 0
5. 5 (4) 3 2 1 0	(2) (6) (14) (19) (24)		45. 0 1 2 3 (4) 5
6. 0 (1) 2 3 4 5		11 10	46. 5 4 3 2 (1) 0
7. (0) 1 2 3 4 5	4 + 2 + 2 + 1 + 4 = 13	14 17	47. 5 (4) 3 2 1 0
8. 0 (1) 2 3 4 5	(5) (9) (13) (20) (21)		48. 0 (1) (2) 3 4 5
9. 5 4 3 (2) 1 0	5 + 1 + 1 + 1 + 4 = 12	10 7	49. 5 (4) 3 2 1 0
10. (0) 1 2 3 4 5	(4) (11) (23) (25) (28)		50. 0 1 2 3 (4) 5
11. 0 (1) 2 3 4 5		102	51. 0 1 2 3 (4) 5
12. 5 4 3 (2) 1 0	5 + 1 + 1 + 2 + 2 = 11		52. 0 1 2 (3) 4 5
13. 5 4 3 (2) 1 0	(3) (16) (18) (22) (29)	Compétence sociale	53. 0 (1) 2 3 4 5
14. 0 (1) 2 3 4 5	0 + 1 + 0 + 1 + 0 = 2		54. 5 (4) 3 2 1 0
15. 5 4 3 (2) 1 0	(7) (8) (10) (27) (30)	Irritable-Tolérant	55. 0 1 2 3 (4) 5
16. 5 4 3 2 (1) 0		12 19	56. 0 1 2 3 (4) 5
17. 5 4 3 (2) 1 0	4 + 4 + 3 + 4 + 4 = 19		57. 5 (4) 3 2 1 0
18. 5 4 3 2 (1) 0	(37) (41) (52) (56) (58)	9 7	58. 0 1 2 3 (4) 5
19. 0 (1) 2 3 4 5		47	59. 5 (4) 3 2 1 0
20. 5 4 3 2 (1) 0	4 + 3 + 4 + 4 + 4 = 19		60. 0 1 2 3 (4) 5
21. 5 (4) 3 2 1 0	(34) (36) (38) (49) (57)	Problèmes intérieurs	61. 0 1 (2) 3 4 5
22. 5 4 3 (2) 1 0	4 + 1 + 1 + 4 + 4 = 14		62. 5 (4) 3 2 1 0
23. 0 (1) 2 3 4 5	(35) (39) (48) (50) (51)	30	63. 0 1 (2) 3 4 5
24. 0 (1) 2 3 4 5			64. 0 (1) (2) 3 4 5
25. 0 (1) 2 3 4 5	4 + 3 + 4 + 4 + 4 = 19	2 19	65. 5 (4) 3 2 1 0
26. 5 (4) 3 2 1 0	(31) (32) (42) (44) (59)		66. 0 1 (2) 3 4 5
27. 0 (1) 2 3 4 5		14 19	67. 0 1 2 3 (4) 5
28. 0 1 2 3 (4) 5	4 + 4 + 1 + 4 + 4 = 17		68. 0 1 2 3 4 5
29. 5 4 3 (2) 1 0	(43) (45) (53) (55) (60)	31	69. 5 4 3 2 (4) 0
30. (0) 1 2 3 4 5	4 + 1 + 1 + 4 + 4 = 14		70. 5 4 (3) 2 (4) 0
31. 0 1 2 3 (4) 5	(33) (40) (46) (47) (54)	Problèmes extérieurs	71. 5 4 (3) 2 1 0
32. 0 1 2 (3) 4 5			72. 5 4 3 2 (1) 0
33. 0 1 2 3 (4) 5	2 + 2 + 0 + 2 + 1 = 7	54	73. 0 (1) 2 3 4 5
34. 0 1 2 3 (4) 5	(63) (66) (68) (78) (80)		74. 5 (4) 3 2 1 0
35. 5 4 3 2 (1) 0		26	75. 5 (4) 3 2 1 0
36. 0 1 2 (3) 4 5	4 + 4 + 3 + 4 + 4 = 19		76. 0 1 (2) 3 4 5
37. 5 (4) 3 2 1 0	(62) (65) (71) (74) (77)	Adaptation générale	77. 5 (4) 3 2 1 0
38. 0 1 2 3 (4) 5		(Somme des trois notes brutes des Echelles globales ci-dessus)	78. 0 1 (2) 3 4 5
39. 5 4 3 2 (1) 0	2 + 1 + 4 + 1 + 2 = 10	202	79. 5 4 3 2 (4) 0
40. 0 (1) 2 3 4 5	(61) (64) (67) (73) (76)		80. 0 (1) 2 3 4 5
	1 + 3 + 1 + 4 + 0 = 9		
	(69) (70) (72) (75) (79)		

Somme des huit Echelles de base

203

Vérifier que les totaux sont les mêmes

# FICHE DE CORRECTION ASSISTÉE

6 5 4 3 2 1  
T S REOOR S

IMEN

J P A R S T  
1 2 3 4 5

Item	Scale	Score	Scale	Score
1. 5	(4) 3 2 1 0	4	Echelles de Base	Echelles Globales
2. 0	1 2 3 4 (5)	5		
3. 5	(4) 3 2 1 0	4		
4. 0	1 2 3 (4) 5	4		
5. 5	(4) 3 2 1 0	4		
6. 0	1 2 3 (4) 5	4	Déprimé-Joyeux	39
7. 0	1 2 3 (4) 5	4		
8. 0	1 2 3 (4) 5	4		
9. 5	(4) 3 2 1 0	4		
10. 0	1 2 3 (4) 5	4		
11. 0	1 2 (3) 4 5	3	Anxieux-Confiant	20
12. 5	(4) 3 2 1 0	4		
13. 5	(4) 3 2 1 0	4		
14. 0	1 2 3 (4) 5	4		
15. 5	(4) 3 2 1 0	4		
16. 5	(4) 3 2 1 0	4	Irritable-Tolérant	22
17. 5	(4) 3 2 1 0	4		
18. 5	(4) 3 2 1 0	4		
19. 0	1 2 3 (4) 5	4		
20. 5	4 3 (2) 1 0	2		
21. 5	(4) 3 2 1 0	4	Isolé-Intégré	29
22. 5	(4) 3 2 1 0	4		
23. 0	1 2 3 (4) 5	4		
24. 0	1 2 (3) 4 5	3		
25. 0	1 2 3 (4) 5	4		
26. 5	(4) 3 2 1 0	4	Agressif-Contrôlé	25
27. 0	1 2 3 (4) 5	4		
28. 0	1 2 3 (4) 5	4		
29. 5	(4) 3 2 1 0	4		
30. 0	1 2 3 4 (5)	5		
31. 0	1 2 3 4 (5)	5	Egoïste-Prosociale	37
32. 0	1 2 3 4 (5)	5		
33. 0	1 2 3 (4) 5	4		
34. 0	1 2 3 (4) 5	4		
35. 5	(4) 3 2 1 0	4		
36. 0	1 2 3 (4) 5	4	Problèmes intérieurs	46
37. 5	(4) 3 2 1 0	4		
38. 0	1 2 3 (4) 5	4		
39. 5	(4) 3 2 1 0	4		
40. 0	1 2 3 4 (5)	5		
41. 0	1 2 3 (4) 5	4	Problèmes extérieurs	29
42. 5	4 3 2 1 0	3		
43. 0	1 2 3 (4) 5	4		
44. 5	4 3 2 1 0	3		
45. 0	1 2 3 (4) 5	4		
46. 5	4 3 2 1 0	3	Adaptation générale	329
47. 5	(4) 3 2 1 0	4		
48. 0	1 2 3 (4) 5	4		
49. 5	(4) 3 2 1 0	4		
50. 0	1 2 3 4 5	5		
51. 0	1 2 3 (4) 5	4	Somme des trois notes brutes des Echelles globales ci-dessus	329
52. 0	1 2 3 (4) 5	4		
53. 0	1 2 (3) 4 5	3		
54. 5	4 3 2 1 0	3		
55. 0	1 2 3 (4) 5	4		
56. 0	1 2 3 4 5	5	Dépendant-Autonomie	40
57. 5	4 3 2 1 0	3		
58. 0	1 2 3 (4) 5	4		
59. 5	4 3 2 1 0	3		
60. 0	1 2 3 (4) 5	4		
61. 0	1 2 3 (4) 5	4	Somme des huit Echelles de base	329
62. 5	(4) 3 2 1 0	4		
63. 0	1 2 3 (4) 5	4		
64. 0	(1) 2 3 (4) 5	1		
65. 5	(4) 3 2 1 0	4		
66. 0	1 2 3 (4) 5	4	Vérifier que les totaux sont les mêmes	
67. 0	1 2 3 (4) 5	4		
68. 0	1 2 3 4 5	5		
69. 5	(4) 3 2 1 0	4		
70. 5	4 3 2 1 0	3		
71. 5	(4) 3 2 1 0	4		
72. 5	4 (3) 2 1 0	3		
73. 0	1 2 3 (4) 5	4		
74. 5	(4) 3 2 1 0	4		
75. 5	(4) 3 2 1 0	4		
76. 0	1 2 3 (4) 5	4		
77. 5	(4) 3 2 1 0	4		
78. 0	1 2 3 (4) 5	4		
79. 5	(4) 3 2 1 0	4		
80. 0	1 2 3 4 5	5		

# FICHE DE CORRECTION ASSISTÉE

Samy

65  
TS RECC RJ  
3 2 1

JR 09 ST  
2 3 4 5 6

	ECHELLES DE BASE	ECHELLES GLOBALES
1. 5 (4) 3 2 1 0	$\frac{4}{(1)} + \frac{1}{(12)} + \frac{1}{(15)} + \frac{2}{(17)} + \frac{2}{(26)} = 10$	41. 0 1 2 3 (4) 5
2. 0 (1) 2 3 4 5		42. 5 4 3 2 (1) 0
3. 5 (4) 3 2 1 0		43. 0 1 2 3 (4) 5
4. 0 1 2 (3) 4 5	$\frac{1}{(2)} + \frac{1}{(6)} + \frac{3}{(14)} + \frac{4}{(19)} + \frac{1}{(24)} = 10$	44. 5 4 3 2 (1) 0
5. 5 4 3 (2) 1 0		45. 0 1 2 3 (4) 5
6. 0 (1) 2 3 4 5		46. 5 4 3 2 (1) 0
7. 0 (1) 2 3 4 5	$\frac{2}{(5)} + \frac{4}{(9)} + \frac{2}{(13)} + \frac{2}{(20)} + \frac{2}{(21)} = 14$	47. 5 (4) 3 2 1 0
8. 0 (1) 2 3 4 5		48. 0 1 2 3 (4) 5
9. 5 (4) 3 2 (1) 0	$\frac{3}{(4)} + \frac{1}{(11)} + \frac{1}{(23)} + \frac{1}{(25)} + \frac{3}{(28)} = 9$	49. 5 4 (3) 2 1 0
10. 0 (1) 2 3 4 5		50. 0 1 2 3 (4) 5
11. 0 (1) 2 3 4 5		51. 0 1 2 3 (4) 5
12. 5 4 3 2 (1) 0	$\frac{4}{(3)} + \frac{1}{(16)} + \frac{1}{(18)} + \frac{3}{(22)} + \frac{2}{(29)} = 11$	52. 0 1 (2) 3 4 5
13. 5 4 3 (2) 1 0		53. 0 (1) 2 3 4 5
14. 0 1 2 (3) 4 5	$\frac{1}{(7)} + \frac{1}{(8)} + \frac{1}{(10)} + \frac{1}{(27)} + \frac{4}{(30)} = 8$	54. 5 (4) 3 2 (1) 0
15. 5 4 3 2 (1) 0		55. 0 (1) 2 3 4 5
16. 5 4 3 2 (1) 0		56. 0 1 (2) 3 (4) 5
17. 5 4 3 (2) 1 0	$\frac{4}{(37)} + \frac{4}{(41)} + \frac{2}{(52)} + \frac{4}{(56)} + \frac{2}{(58)} = 16$	57. 5 (4) 3 2 1 0
18. 5 4 3 (2) (1) 0		58. 0 1 (2) 3 4 5
19. 0 1 2 3 (4) 5	$\frac{3}{(34)} + \frac{4}{(36)} + \frac{4}{(38)} + \frac{3}{(49)} + \frac{4}{(57)} = 18$	59. 5 (4) 3 2 1 0
20. 5 (4) 3 2 1 0		60. 0 1 2 3 (4) 5
21. 5 4 3 (2) 1 0		61. 0 1 2 3 (4) 5
22. 5 4 (3) 2 1 0	$\frac{2}{(35)} + \frac{3}{(39)} + \frac{4}{(48)} + \frac{4}{(50)} + \frac{4}{(51)} = 17$	62. 5 4 3 2 (1) 0
23. 0 (1) 2 3 4 5		63. 0 1 2 3 (4) 5
24. 0 (1) 2 (3) 4 5	$\frac{5}{(31)} + \frac{4}{(32)} + \frac{1}{(42)} + \frac{1}{(44)} + \frac{4}{(59)} = 15$	64. 0 1 2 3 (4) 5
25. 0 (1) 2 3 4 5		65. 5 4 3 2 (1) 0
26. 5 4 3 (2) 1 0		66. 0 1 (2) 3 4 5
27. 0 (1) 2 3 4 5	$\frac{4}{(43)} + \frac{4}{(45)} + \frac{1}{(53)} + \frac{1}{(55)} + \frac{4}{(60)} = 14$	67. 0 1 2 3 (4) 5
28. 0 1 2 (3) 4 5		68. 0 (1) 2 3 4 5
29. 5 4 3 (2) 1 0		69. 5 4 3 2 (1) 0
30. 0 (1) 2 3 (4) 5	$\frac{1}{(33)} + \frac{1}{(40)} + \frac{1}{(46)} + \frac{4}{(47)} + \frac{4}{(54)} = 11$	70. 5 (4) 3 2 1 0
31. 0 1 2 3 4 (5)		71. 5 4 (3) 2 1 0
32. 0 1 2 3 (4) 5	$\frac{4}{(63)} + \frac{2}{(66)} + \frac{1}{(68)} + \frac{4}{(78)} + \frac{4}{(80)} = 15$	72. 5 (4) 3 2 1 0
33. 0 (1) 2 3 4 5		73. 0 1 2 3 (4) 5
34. 0 1 2 (3) 4 5	$\frac{1}{(62)} + \frac{1}{(65)} + \frac{3}{(71)} + \frac{1}{(74)} + \frac{3}{(77)} = 9$	74. 5 4 3 2 (1) 0
35. 5 4 3 (2) 1 0		75. 5 (4) 3 2 1 0
36. 0 1 2 3 (4) 5		76. 0 1 (2) 3 4 5
37. 5 (4) 3 2 1 0	$\frac{4}{(61)} + \frac{4}{(64)} + \frac{4}{(67)} + \frac{4}{(73)} + \frac{2}{(76)} = 18$	77. 5 4 (3) 2 1 0
38. 0 1 2 3 (4) 5		78. 0 1 2 3 (4) 5
39. 5 4 (3) 2 1 0	$\frac{1}{(69)} + \frac{4}{(70)} + \frac{4}{(72)} + \frac{4}{(75)} + \frac{1}{(79)} = 14$	79. 5 4 3 2 (1) 0
40. 0 (1) 2 3 4 5		80. 0 1 2 3 (4) 5

Somme des huit Echelles de base

Vérifier que les totaux sont les mêmes

ECHELLES DE BASE

ECHELLES GLOBALES

Déprimé-Joyeux

Anxieux-Confiant

Irritable-Tolérant

Isolé-Intégré

Agressif-Contrôlé

Egoïste-Prosociale

Résistant-Coopératif

Dépendant-Autonomie

10 10 14

11 15

16 18

17 14

19 14

20 23

25 23

34 18 14

32 18 14

25 11 9

24 11 9

32 11 9

209

115

Compétence sociale

10 9

18 14

51

Problèmes intériorisés

8 15

11 9

43

Problèmes extériorisés

Adaptation générale (Somme des trois notes brutes des Echelles globales ci-dessus)

209